

55 LIVRES ET DOCUMENTS  
DU XV<sup>e</sup> AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

CAMILLE SOURGET





26

16

11

13

27

9

15

22

12



14

18

36

25

7

6

32



DRAWN BY HENRY SALT.

THE PYRAMI

London: Published by W. Agnew & Sons, 15, Abchurch Lane.



ENGRAVED BY H. HAYES. 307.2175

**Edition princeps des *Comédies* d'Aristophane.  
Très bel exemplaire conservé dans son vélin souple du XVI<sup>e</sup> siècle.  
Venise, Alde Manuce, 1498.**

1

**ARISTOPHANE.** *Comoediae novem*, en grec.  
Venise, Alde Manuce, 15 juillet 1498.

In-folio de (347) ff. Commentaires nombreux de 41 à 42 lignes à la page, encadrant le texte. Relié en plein vélin ivoire souple, dos lisse orné du titre manuscrit à l'encre, tranches bleues. *Reliure de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.*

317 x 210 mm.

ÉDITION PRINCEPS DES COMÉDIES D'ARISTOPHANE.

HC 1656 ; BMC, V, 559 ; GW 2333 ; Goff A 958 ; Essling 1163 ; Renouard, Alde, 16 ; Brunet, I, 451 ; Picot, *Catalogue Rothschild*, n°1061.

« *Première édition, belle et rare.* » (Brunet)

DANS CETTE PREMIÈRE ÉDITION, ALDE MANUCE PRÉSENTE AU PUBLIC CULTIVÉ DE LA RENAISSANCE ITALIENNE 9 DES 11 COMÉDIES COMPLÈTES D'ARISTOPHANE dont les manuscrits soient parvenus jusqu'à nous : *Ploutos, les Nuées, les Grenouilles, les Cavaliers, les Acharniens, les Guêpes, les Oiseaux, la Paix* et *l'Assemblée des femmes*.

Alde avait l'intention d'inclure dans cette édition princeps une dixième pièce, *Lysistrata*, mais il ne parvint pas à trouver un manuscrit comportant le texte complet de cette comédie.

Dans sa lettre de dédicace en latin à *Daniele Clario*, professeur de grec et de latin à Raguse, *Alde* souligne l'impossibilité de se fier aux textes altérés des versions latines d'*Aristote, Galien* et *Euclide*.

Il ajoute que le temps est venu de se tourner vers la grande littérature grecque et les *Comédies* d'Aristophane sont envoyées à *Clario* comme le meilleur des guides pour s'imprégner de la pureté de la langue antique. *Alde* se souvient aussi de la réponse de *Theodore Gaza* auquel on avait demandé quel auteur grec il convenait de conseiller à des lecteurs désireux d'apprendre la grande langue grecque : « *seulement Aristophane* ».

CETTE ÉDITION PRINCEPS FUT RÉALISÉE PAR ALDE SOUS LE CONTRÔLE DE MARC MUSURUS (1470-1517), L'UN DES SAVANTS GRECS QUI CONTRIBUA À RÉPANDRE LE GOÛT DES LETTRES EN EUROPE et qui avait été chargé par le Sénat de Venise d'exercer une sorte d'inspection littéraire sur les ouvrages que les *Alde* mettaient sous presse.

Disciple de *Jean Lascaris*, *Musurus* faisait en effet partie de l'académie qui se réunissait dans l'atelier d'*Alde Manuce* et donnait son accord sur le contenu des manuscrits grecs de l'Antiquité.

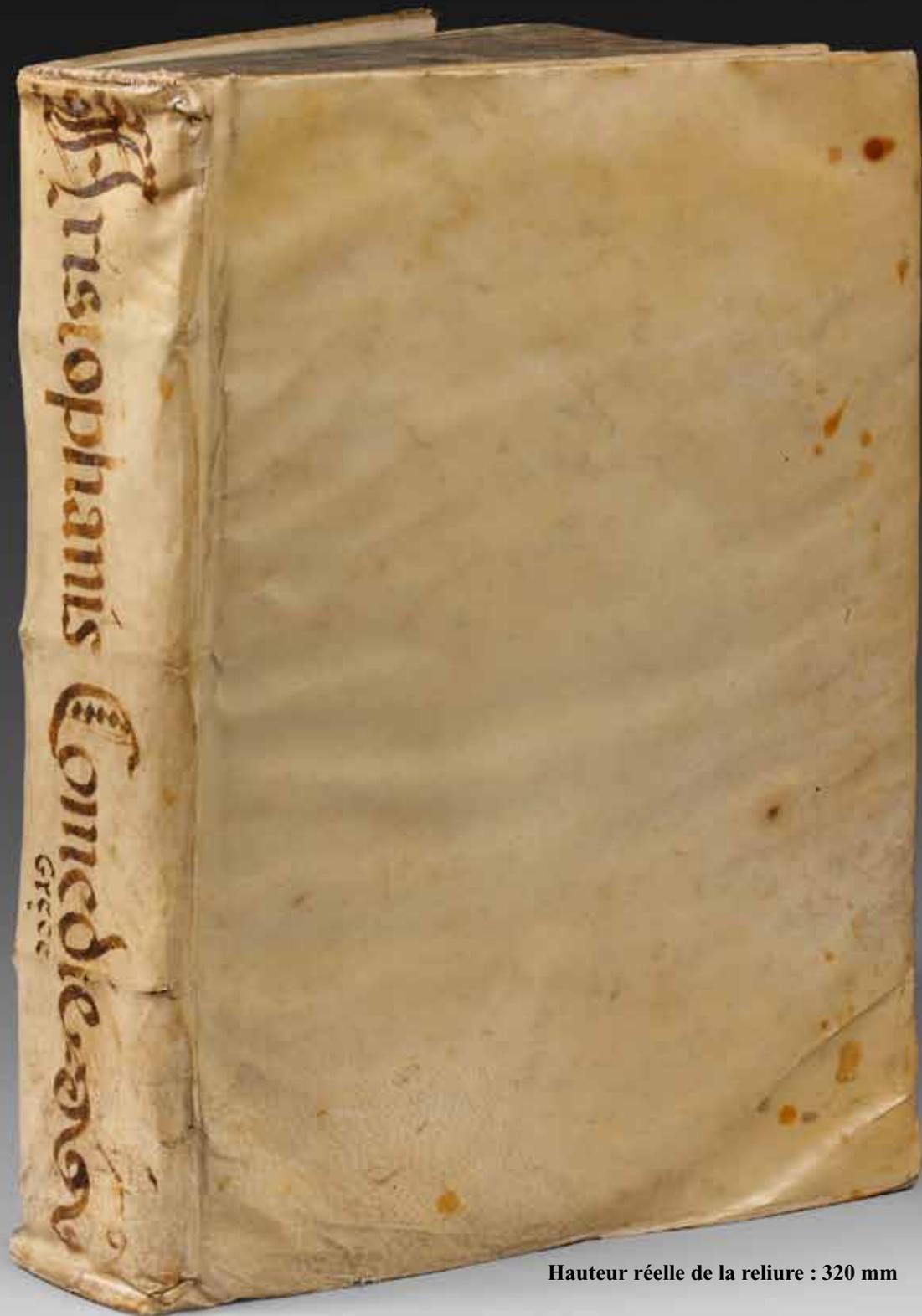
L'ÉDITION FUT AINSI PUBLIÉE AVEC DES COMMENTAIRES TRÈS COPIEURS DE MARC MUSURUS QUI EN REHAUSSENT L'INTÉRÊT.

Aristophane est le seul des poètes de la comédie ancienne dont des pièces de théâtre complètes soient parvenues jusqu'à nous. Dès l'Antiquité, l'excellence de son style et sa finesse d'esprit étaient déjà louées par Platon qui pensait que les Grâces avaient trouvé un sanctuaire dans son âme.

« *Le sommet de la carrière d'Aristophane fut marqué par l'enthousiasme que suscitèrent ses 'Grenouilles' en 405. Dans cette pièce engagée et politique, Aristophane traitait brillamment de la question de la tragédie en confrontant Euripide le poète moderne, à Eschyle, le poète de la vieille et glorieuse Athènes. Dionysos consulté, devait reconnaître la supériorité d'Eschyle* ».

Les critiques modernes s'accordent à souligner la modernité inouïe de ces comédies enlevées dans lesquelles Aristophane se révèle un peintre incomparable des mœurs de la société athénienne.

« *Poète politique vigoureux, comparable en cela à Dante, Aristophane est en même temps le poète par excellence de la joie de vivre, de la sensualité débordante, un Rabelais antique* ». A. Lokinovich.



**Hauteur réelle de la reliure : 320 mm**

SUPERBE EXEMPLAIRE, TRÈS FRAIS ET GRAND DE MARGES, DE CETTE PRÉCIEUSE ÉDITION PRINCEPS DES ŒUVRES DU GRAND POÈTE COMIQUE DE L'ANTIQUITÉ, CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE.

**Les premières images de l'Amérique  
à travers la rarissime édition originale française de l'ouvrage d'Oviedo y Valdés,  
« capital pour l'histoire de l'Amérique ». (Chadenat)**

**Paris, 1555.**

**2**

**OVIDEO Y VALDÉS**, Fernandez de. *L'Histoire naturelle et générale des Indes, Isles, et terre ferme de la grand Mer Océane. Traduite de Castillan en François.*  
Paris, Michel de Vascosan, 1555.

In-folio de (5) ff., 134 ff. Titre sali. Relié en plein veau marbré, dos à nerfs richement orné, pièces de titre et de toison de maroquin rouge, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure du XVIIIe siècle.*

306 x 206 mm.

RARISSIME PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION EN FRANÇAIS DE CET « OUVRAGE CAPITAL POUR L'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE » (Chadenat).

Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, n°568 et n°181 ; Leclerc, n°434 ; Brunet, IV, 300 ; Streit n°688 ; Sabin 57992. Manque à Chadenat qui ne cite que l'édition espagnole de 1851-55.

« *Traduction des dix premiers livres de ce célèbre ouvrage, faite par Jean Poleur, valet de chambre de François, dauphin de France (depuis François II)... Livre rare.* » (Leclerc).

L'œuvre, prise dans son intégralité, forme LE TRAITÉ LE PLUS COMPLET CONSACRÉ AU CONTINENT AMÉRICAIN DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE. Cette traduction française, par *Jean Poleur*, valet de chambre du dauphin, contient les dix premiers livres de l'ouvrage, TRAITANT DES VOYAGES DE COLOMB ET DU PREMIER ÉTABLISSEMENT DE SAINT-DOMINGUE. L'édition originale espagnole, publiée en 1535 à Séville, renfermait 19 livres, mais l'ouvrage au complet (50 livres), dont la publication fut interrompue par la mort de l'auteur, ne verra le jour qu'au XIX<sup>E</sup> siècle.

Originaire d'une famille noble des Asturies, *Gonzalo Fernandez de Oviedo y Valdes* (1478-1557) arrive aux Indes occidentales en 1514 en charge de la supervision des fonderies d'or. Il y passera près de 35 années entrecoupées de fréquents retours en Europe, occupant différents postes officiels et rencontrant nombre des premiers acteurs de la « conquista ».

LE PRÉSENT TEXTE, ŒUVRE D'UN TÉMOIN OCULAIRE, EST UNE MINE CONSIDÉRABLE DE FAITS ET SERA MISE À PROFIT PAR TOUS LES HISTORIENS POSTÉRIEURS.

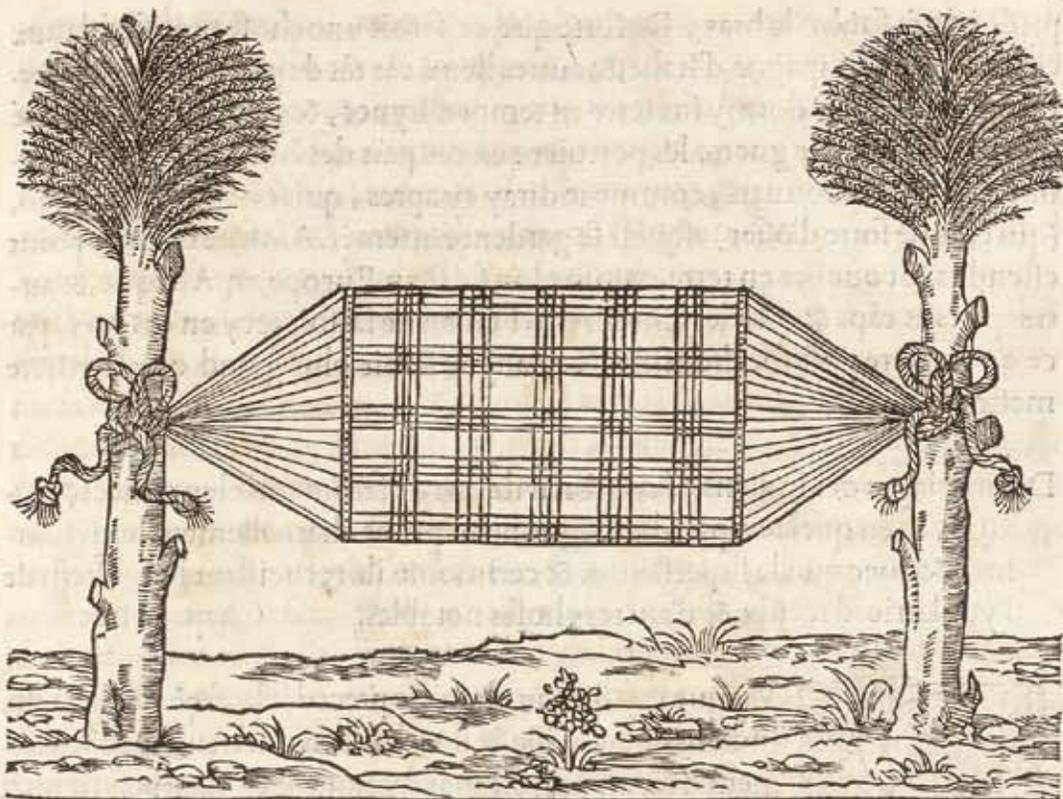
C'EST ÉGALEMENT LA PREMIÈRE HISTOIRE NATURELLE CONSACRÉE AU CONTINENT AMÉRICAIN.

Oviedo s'est intéressé de près tant au mode de vie des Indiens qu'à la faune et surtout à la flore du Nouveau Monde qu'il est le premier à décrire avec précision, bien avant Thevet ou Acosta.

« UN DES MEILLEURS OUVRAGES ÉCRITS SUR L'AMÉRIQUE ESPAGNOLE, *l'auteur ayant séjourné très longtemps dans le pays. On y trouve aussi une histoire étendue de C. Colomb et de sa famille. La traduction de Poleur, dédiée à François II, est parfaitement imprimée et ornée de très belles figures sur bois.* » (Rahir).

« OUVRAGE CAPITAL POUR L'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE. *G. F. de Oviedo y Valdes, né à Madrid vers 1478, passa en Amérique vers 1512 et se joignit à l'expédition de Pedrarias d'Avila. Il séjourna près de 54 ans en Amérique et fut nommé chroniqueur des Indes en 1532.* » (Chadenat, n°2424, qui décrit une réimpression du XIX<sup>E</sup> siècle).

« *Extremely rare* » souligne Sabin.



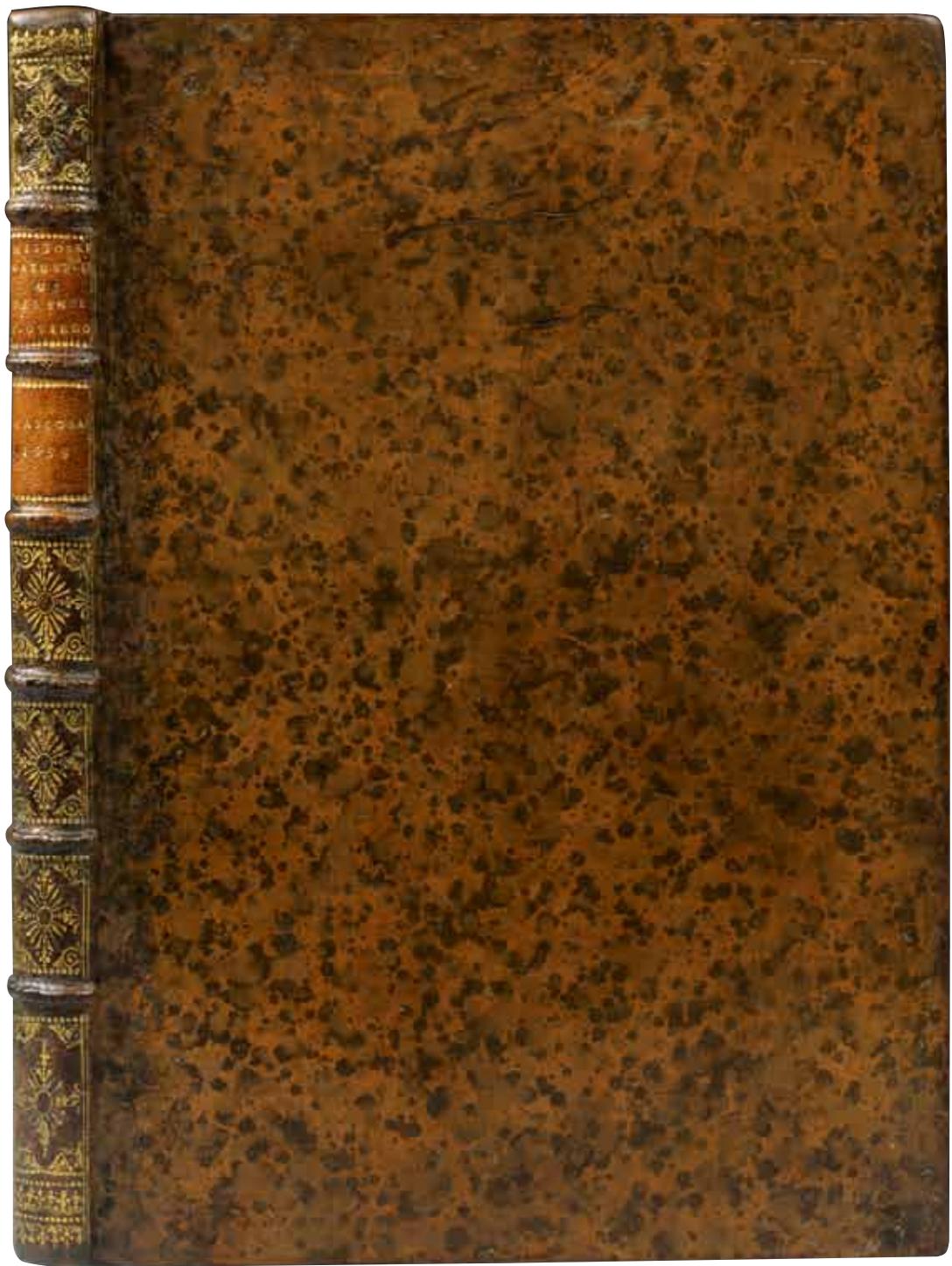
Ilz ont une mante tissue en aucuns lieux, en autres ouuerte en façon de quarraux d'un damier, lacez & faiçts en rets pour estre plus fresche, & est de cottô, la lógueur de deux à trois aulnes ou enuirô, & de la largeur qu'ilz ueulent: & aux bouts & franges de ceste mante, sont attachez plusieurs fils de Cabuya ou de Hencquem, dequoy ie parleray au chapitre x du septieme liure. Ces fils sont longs, & s'en uont ioindre & finer à l'extremité des franges de la Hamaca, avec une trâche file, comme on a coustume faire à une corde d'arbalestre: & ainsi garnie l'attachent à deux arbres, chacune avec cordes de cotton, ou de cabuya, bien faiçtes, qu'ilz appellent hicos: car hico signifie corde.

PARFAITEMENT IMPRIMÉ PAR VASCOSAN, L'OUVRAGE EST ORNÉ DE SUPERBES INITIALES ORNÉES AINSI QUE DE NOMBREUSES FIGURES SUR BOIS DANS LE TEXTE consacrées à la botanique, à l'habitat et aux objets usuels des Indiens. Parmi ces illustrations, les plus remarquables sont LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION DE L'ANANAS (f. 110), LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION PRÉCISE DU FIGUIER DE BARBARIE (f. 130) ou encore LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION D'UN HAMAC (f. 72).

BEL EXEMPLAIRE DE CE RARISSIME OUVRAGE CONSACRÉ AUX DÉBUTS DE L'AMÉRIQUE ESPAGNOLE, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE.

Aucun exemplaire complet de cette première édition française n'a figuré sur le marché public national et international depuis trente-cinq ans.

Localisation des exemplaires en France au nombre de 2 seulement : *B.n.F.* et *Bibliothèque de Lyon.*



N° 2 - Les premières images de l'Amérique à travers l'ouvrage d'Oviedo y Valdès.

**Edition originale « recherchée » (Brunet) de ce beau livre d'emblèmes  
illustré de 51 figures de Boissard remarquablement gravées par Théodore de Bry.**

**Séduisant exemplaire d'une grande pureté conservé dans son vélin souple de l'époque.**

**Francfort, 1593.**

3

**BOISSARD, Jean-Jacques.** *Emblematum liber. Ipsa Emblemata ab Auctore delineata : a Theodoro de Bry sculpta & nunc recens in lucem edita.*  
Francfort, 1593.

Petit in-4 de (8) ff. (y compris le titre-frontispice, le portrait et (1) f.bl.), 103 pp., (1) p.bl., gravure XXII imprimée à l'envers. Relié en plein vélin souple de l'époque, dos lisse. *Reliure de l'époque.*

193 x 146 mm.

ÉDITION ORIGINALE « RECHERCHÉE » DE CE BEAU LIVRE D'EMBLÈMES DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE ENTIÈREMENT DESSINÉ PAR BOISSARD ET REMARQUABLEMENT GRAVÉ PAR THEODORE DE BRY.

Tchemerzine, I, p.811 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, p. 331 ; Catalogue Destailleur, n°133 ; Goedeke, II, p. 125 ; Praz, p. 278 ; Fairfax Murray, *German*, 84 ; Brunet, I, 1067 ; Paulte, *Les images du livre, Emblèmes et devises*, p. 203 ; Landwehr, *German Emblem Books*, n°133.

« *Édition recherchée. Il en a été vendu un bel exemplaire relié en mar. r. jusqu'à 113 fr: Morel-Vindé, et 46 fr. 25 c. Borluut* » dit Brunet.

L'ouvrage s'ouvre par une dédicace en français de Boissard à *Catherine de Heu*, la femme de *Claude Antoine de Vienne*, baron de Clervant.

L'ILLUSTRATION EN PREMIER TIRAGE SE COMPOSE D'UN MAGNIFIQUE TITRE-FRONTISPICE, DU PORTRAIT DE BOISSARD, D'UN SECOND FRONTISPICE ET DE 51 EMBLÈMES RÉALISÉS PAR BOISSARD ET FINEMENT GRAVÉS PAR THÉODORE DE BRY.

« *Le volume est orné de 2 frontispices, du portrait de Boissard et de 51 figures d'emblèmes gravés par Théodore de Bry. Cette série d'emblèmes est en première édition.* » (Catalogue Destailleur)

« *Boissard est représenté par Th. De Bry, à l'âge de 65 ans* » (Tchemerzine).

L'entreprise éditoriale de *Théodore de Bry* répondait à un souci à la fois esthétique, didactique et politique. Disciple d'*Albert Dürer*, le graveur de Francfort était passé maître dans l'art de la taille-douce. Cette technique, relativement récente, par sa grande finesse, permettait l'accumulation des détails et proposait un « embellissement » susceptible de fixer l'attention des lecteurs habitués à des gravures sur bois peu lisibles.

Antiquaire et poète franc-comtois, artiste passionné d'Antiquités, *Jean-Jacques Boissard* étudia en Allemagne et voyagea beaucoup. Il entreprit des études approfondies de dessin. De retour en France, il se fixa à Metz où il dut assurer l'éducation des deux fils du chef calviniste de la ville, le baron de Clervant.

C'est la raison pour laquelle l'ouvrage s'ouvre sur une dédicace en français de l'auteur à *Catherine de Heu*, l'épouse de *Claude Antoine de Vienne*, baron de Clervant.

Boissard avait aussi reçu de ses maîtres la foi réformée. Il avait suivi les cours de *Melanchton* à Wittenberg et fut chassé de Besançon pour cause d'hérésie. Son protecteur, le baron de Clervant était le chef du parti protestant de Metz. La foi protestante de l'auteur transparait à travers ces emblèmes.

PARU À LA VEILLE DU SACRE D'HENRI IV, LE LIVRE EST AUSSI UN MEDIUM POLITIQUE PERMETTANT À L'AUTEUR DE PROPAGER SA FOI PROTESTANTE.

Toutefois, l'ouvrage reflète la nouvelle situation politique, plus optimiste, vécue par les calvinistes avec l'accession d'Henri IV au trône en 1594.

## XL.



Prospero Ventidio Nucерino.

## EBRIVS INSANO ET SIMILIS.



**E**brivus insano est similis: vinumq; cicut a  
 Est homini. Hoc at as formaq; culpa perit.  
 Luctator vaser est, & decipit avie dolosa:  
 Nam primum captat uebilis atq; pedet.

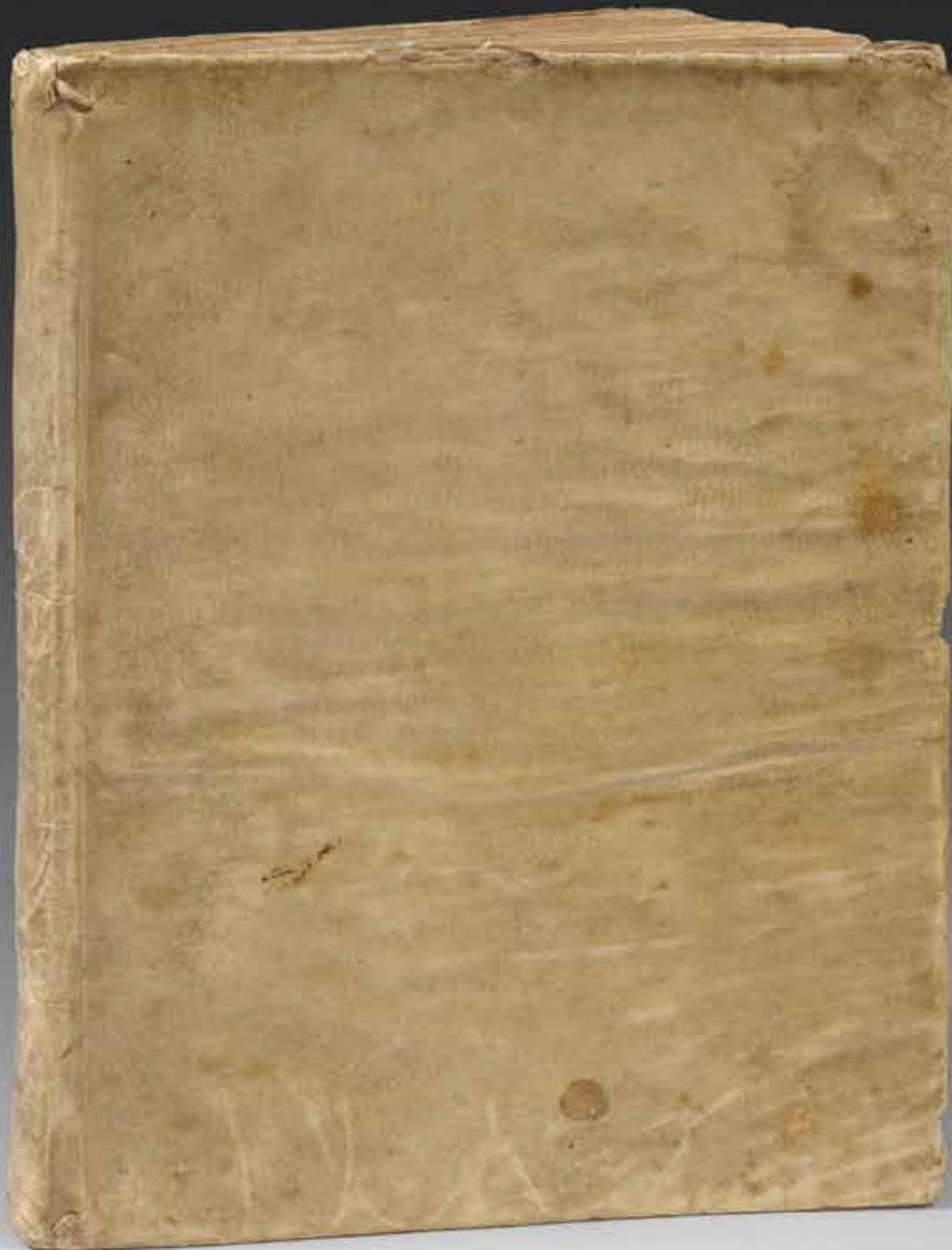
N

GRAN-

N° 3 - CHACUN DES EMBLÈMES comporte son propre commentaire en latin et EST ADRESSÉ À UN DÉDICATAIRE PARTICULIER. ILS REPRÉSENTENT POUR LA PLUPART DES PROCHES DE L'AUTEUR morts lors de l'épidémie de peste de Padoue.

La majorité des gravures contient des citations tirées des auteurs grecs et notamment des *Sententiae* de Menander.

« These plates are by Th. De Bry, all the designs being of the human figure and not merely inanimate objects, and the backgrounds usually architectural, introducing views of castles, churches, &c. Each is addressed to a different person, several families of Vienne being represented. N°16 & 26: Johannes Posthius 'Archiatrus Palatinus', possibly the translator of Aesop. N°17: Abr. Ortelius, the famous geographer. N°28 : Joannes Lasicius Polonus, probably J. à Lasko, the reformer... » (Fairfax Murray).



SÉDUISANT EXEMPLAIRE, TRÈS PUR ET GRAND DE MARGES, CONSERVE DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

LE PRÉSENT RECUEIL EST D'UNE GRANDE RARETÉ.

Localisation des exemplaires en France au nombre de 3 seulement : *Lyon, Besançon, et B.n.F.*

Aucun exemplaire de cet ouvrage n'est passé sur le marché public national et international depuis 17 ans. D'autre part, nous n'avons trouvé aucun autre exemplaire de ce rare recueil relié en vélin de l'époque.

## Exceptionnel bois original ayant servi à l'illustration des Œuvres de Matthiole en 1563.

### Exemplaire du botaniste *Duhamel du Monceau*.

4

**MATTHIOLE**, Pier Andrea. BOIS ORIGINAL GRAVÉ.  
[Prague, avant 1563].

Bois original gravé utilisé pour l'impression des Œuvres de Matthiole. Il s'agit de bois de poirier. Quelques petits trous de vers n'affectant pas l'image (communs aux autres bois de Matthiole).  
Étiquette de papier portant une inscription de la main de Duhamel du Monceau au verso.

22 x 15,5 cm / Épaisseur de 1,5 cm.

EXCEPTIONNEL BOIS ORIGINAL, ŒUVRE DE GIORGIO LIBERALE ET DE CONRAD MEYERPECK, AYANT SERVI À L'ILLUSTRATION DES ŒUVRES DE MATTHIOLE PUBLIÉES À PRAGUE EN 1563. (Hunt, I, 90).

L'ensemble des bois gravés à Prague, dont celui-ci, fut réutilisé par l'éditeur *Vincent Valgrisi* pour illustrer l'édition italienne de Matthiole qu'il publia à Venise en 1565.

CETTE CÉLÈBRE SUITE MARQUE L'APOGÉE DE LA GRAVURE SUR BOIS DANS LES ILLUSTRATIONS DE BOTANIQUE AU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE. Les artistes ont taillé avec une souplesse et une précision du détail qui n'avaient encore jamais été atteints.

Papillon, dans son *Traité de la gravure sur bois* (1766, I, p. 227) ne ménage pas ses éloges pour ces gravures « *très recherchées et parfaites* » et en cite quelques-unes comme des chefs-d'œuvre.

Ce bois gravé présente une *Achillea Ptarmica*, ou Achillée Ptarmique, vulgairement appelée l'Herbe à éternuer, comme l'indique la note manuscrite sur l'étiquette au verso du bois : « *Ptarmica vulgaris folio longo Serrato flore albo* ».

*“The Mattioli woodcuts must have been designed directly on the woodblock, for many of them are arranged to fill the full rectangle right out to the edges...”*

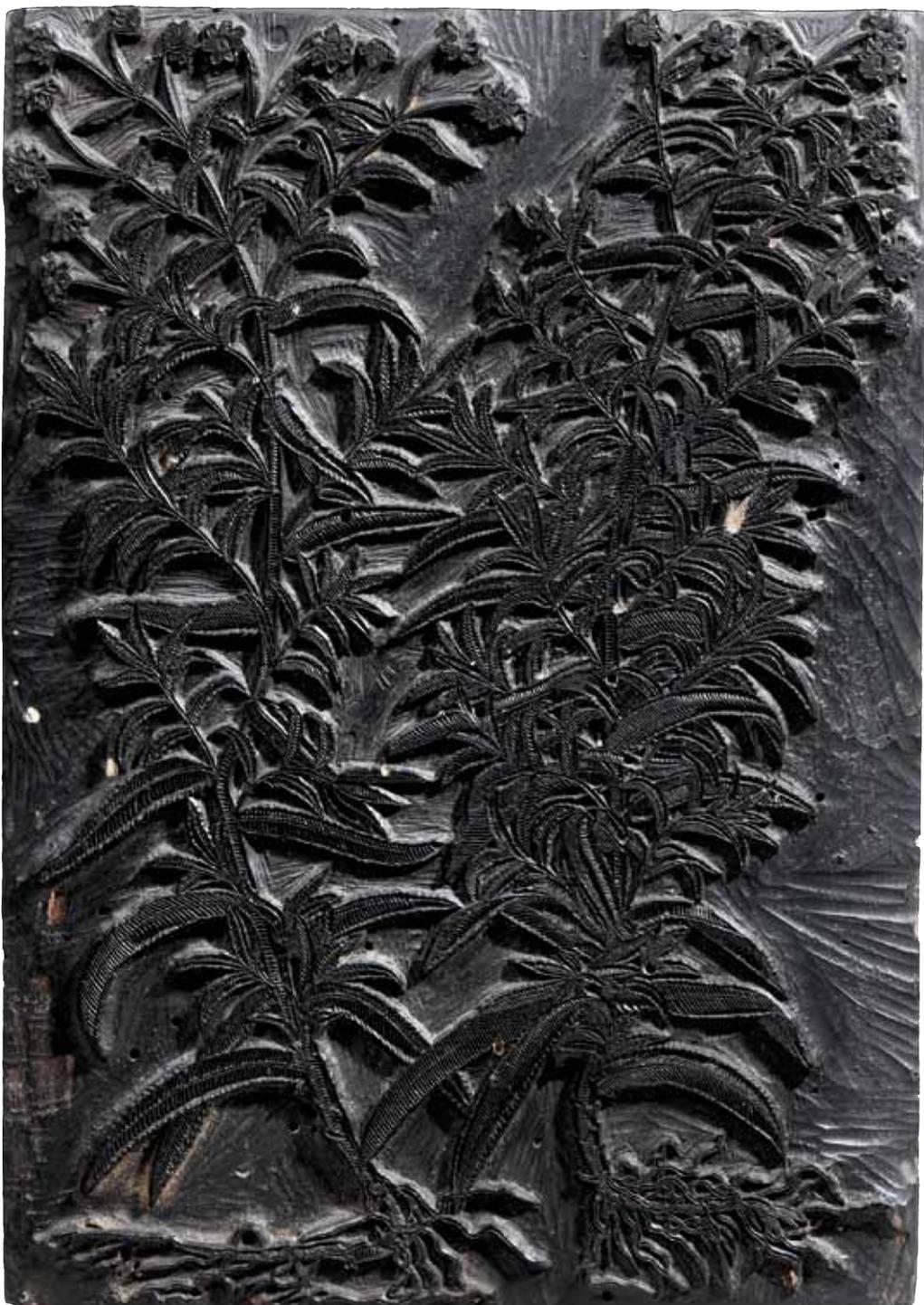
*Woodblocks of this high quality are rare in private collections, and particularly so outside Europe...*

*But, for the technique of woodcut book illustration in its greatest century, no single group of blocks could be more instructive than this group from Mattioli's herbal”*(A. Hyatt Mayor, Curator of Prints at the Metropolitan Museum of Art of New York, cité dans Hunt, 90).

*“Whereas in the work of Brunfels and Fuchs, the beautiful line of a single stalk is often the keynote of the whole drawing, in the work of Mattioli, the eye most frequently finds its satisfaction in the rich massing of foliage, fruits and flowers, suggestive of southern luxuriance. Many of his figures would require little modification to form the basis of a tapestry pattern”* (Arber, *Herbals, their origin and evolution*, pp. 223-4).

*“The laborious skill needed to produce complicated blocks of this nature can be appreciated when one considers that 24 separate knife cuts were required to delineate the intersection of two pairs of parallel lines. The block had to be turned and twisted again and again as hundreds of knife cuts carved out the image”* (Bridson and Wendel).

Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le botaniste français *Duhamel du Monceau* (1700-1782) acquiert cette suite de bois de botanique et utilise 154 d'entre eux pour illustrer son *Traité des Arbres et Arbustes*, en 1755. Ces 154 bois ne semblent pas avoir survécu au processus d'impression, mais les bois non employés par *Duhamel du Monceau* sont restés dans le château du botaniste français jusqu'en 1956, date à laquelle ils furent dispersés : 5 d'entre eux furent acquis par le *Hunt Institute*, 3 autres par le *Département des Arts graphiques d'Harvard*.



Comme les cinq bois de cette série conservés à la *Hunt Botanical Library*, celui-ci porte au verso, sur une étiquette de papier, une note de la main de *Duhamel du Monceau* donnant le nom de la plante représentée.

EXCEPTIONNEL BOIS ORIGINAL EMPLOYÉ POUR ILLUSTRER LES ŒUVRES DE MATHIOLE AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE, DANS UN TRÈS BEL ÉTAT DE CONSERVATION.

Provenance : *Duhamel du Monceau* (étiquette avec sa signature au verso).

## L'un des livres importants du règne du roi Henri IV complet du fameux et introuvable frontispice.

5

LE PAISAN FRANÇOIS.  
S.l., 1609.

In-8 de (4) ff., 2 ff. de table dépliant, 282 pp. Vignette gravée sur le titre, petite déchirure à la p. 99. Relié en plein vélin souple, dos lisse avec le titre et la date manuscrits. *Reliure de l'époque.*

168 x 97 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DE CETTE SATIRE POLITIQUE ADRESSÉE À HENRI IV QUI CONTIENT DES PROJETS DE RÉFORME DU GOUVERNEMENT DE LA FRANCE.

Pas dans Barbier, inconnu de l'ensemble des bibliographes.

L'auteur s'adresse ensuite au roi Henri IV à travers un petit texte en vers dans lequel il expose le but de son livre. Le poète écrit également un poème *A la Roine*, suivi d'une quatrième dédicace adressée *A Monseigneur le Dauphin*.

LE TEXTE EST DIVISÉ EN TROIS PARTIES : L'AUTEUR DÉCRIT UN À UN LES TROIS ORDRES EXISTANT EN FRANCE, EN SOULIGNANT LES CHANGEMENTS À EFFECTUER AU SEIN DE CHACUN POUR QUE L'ÉTAT SOIT MIEUX GOUVERNÉ ET DE MANIÈRE PLUS JUSTE.

L'AUTEUR ANALYSE DONC DANS CE TRAITÉ LES DIVERSES CAUSES DES DÉSORDRES POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES QUI AGITENT LA FRANCE EN CE DÉBUT DE SIÈCLE, ET ÉNONCE SES REVENDICATIONS VISANT À AMÉLIORER LA SITUATION : la diminution des biens et des rentes du clergé, réforme de la justice et des institutions administratives, ...

LE RÈGNE D'HENRI IV A VU LE SOULÈVEMENT DES PAYSANS DANS LE CENTRE DU PAYS : LA RÉVOLTE DES CROQUANTS, ET LE ROI A DU INTERVENIR À LA TÊTE DE SON ARMÉE.

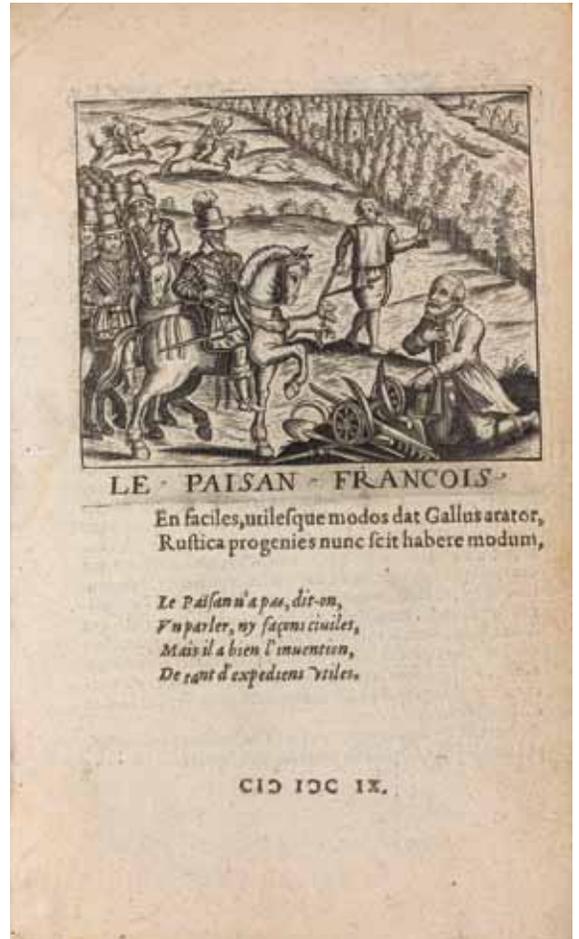
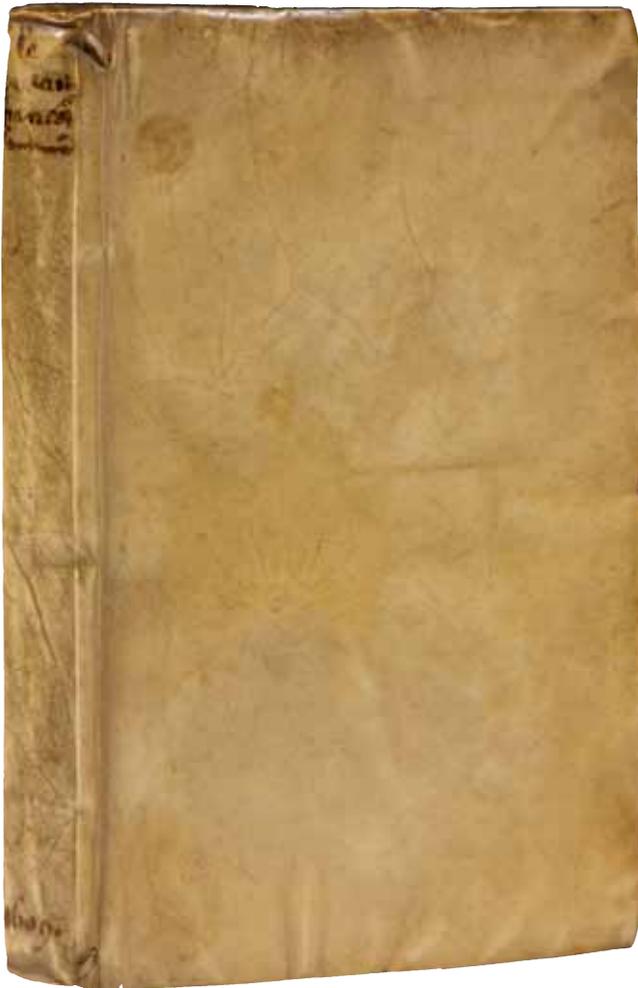
La reconstruction des campagnes redonne à la rente sur laquelle vivent les couches supérieures du royaume (clergé, noblesse, bourgeoisie) une vigueur accrue. Les dîmes, du fait de l'accroissement des récoltes sont juteuses, les droits seigneuriaux ou fonciers des propriétaires augmentent, les détenteurs des terres commencent à s'intéresser de près à leurs revenus patrimoniaux. Ce mouvement, voulu par Henri IV, mais dont il ne mesure pas l'ampleur, met le monde paysan à la merci de ces propriétaires, le maintenant dans un état de sujétion et, pour une large part, de précarité économique.

LE PRÉSENT TRAITÉ VISE À METTRE AU JOUR LES INJUSTICES ET LES INÉGALITÉS DONT SOUFFRENT LES PAYSANS DU TIERS-ÉTAT, ET À RÉTABLIR UN ÉQUILIBRE ENTRE LES TROIS ORDRES AFIN QUE LE ROYAUME SOIT GOUVERNÉ DE MANIÈRE PLUS JUSTE.

L'OUVRAGE EST ÉGALEMENT CÉLÈBRE POUR SON MAGNIFIQUE FRONTISPICE GRAVÉ SUR CUIVRE REPRÉSENTANT UN PAYSAN AGENOUILLÉ DEVANT LE ROI HENRI IV.

« *Le frontispice gravé représente le paysan français à genoux et parlant à Henri IV, lequel est à cheval avec sa suite. Cette figure, très finement gravée, paraît être de L. Gauthier.* » (Catalogue des livres rares et précieux de M. J. L. A. Coste, n°2145)

« *Figure représentant Henri IV, à cheval, allant à droite, suivi d'autres cavaliers, au premier rang desquels est un jeune homme qui doit être le Dauphin. À droite, un laboureur, à genoux, indiquant sa charrue. Au fond, un chasseur conduisant deux chiens et tenant un faucon ; plus loin, deux courriers.* » (Hennin, *Les Monuments de l'Histoire de France*, p. 361)



SUPERBE EXEMPLAIRE DE CETTE IMPORTANTE ÉDITION ORIGINALE, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Localisation des exemplaires complets en France : 1 seul, à la *Bibliothèque Méjanes* d'Aix-en-Provence. Les deux autres exemplaires que nous avons pu localiser en France, conservés à la *B.n.F.* et à la *Bibliothèque Sainte-Geneviève* de Paris sont tous deux incomplets du fameux titre frontispice.

OCLC en répertoire 5 dans le monde: *University of Iowa Library, Cambridge University, Newberry Library, Columbia University, Yale University Library.*

**L'édition originale du très intéressant récit du voyage de l'ambassadeur de France  
à Constantinople, qui prit le chemin du retour en 1605.**

**Bel exemplaire conservé dans son vélin souple de l'époque.**

6

**DU CASTEL, Jacques.** *Relation des voyages de Monsieur de Breves, tant en Grèce, Terre Sainte et Aegypte, qu'aux Royaumes de Tunis & Arger. Ensemble un traicte fait l'an 1604 entre le Roy Henry le Grand, & l'Empereur des Turcs, et trois discours dudit Sieur.*  
Paris, Nicolas Gasse, 1628.

5 ouvrages en 1 volume in-4 de (15) ff., (1) f.bl., 383 pp., (1) p.bl., 34 pp., (1) f.bl., 47 pp., 47 pp., 26 pp.  
Relié en plein vélin souple de l'époque, dos lisse orné du titre manuscrit. *Reliure de l'époque.*

225 x 170 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU TRÈS INTÉRESSANT RÉCIT DU VOYAGE DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE À CONSTANTINOPLE, SAVARY DE BRÈVES, QUI RENTRA EN FRANCE EN 1605.

Graesse, *Trésor de livres rares*, I, 532 ; Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, IV, 223 ; Blackmer 503 ; Atabey 368 ; Weber, II, 240.

LE PRÉSENT OUVRAGE RÉUNIT 5 TEXTES DU PLUS HAUT INTÉRÊT: le voyage de De Brèves en 1605, le traité franco-turc conclu en 1604, un *Discours véritable fait par Monsieur de Brèves, du procédé tenu lorsqu'il remit entre les mains du Roy, la personne de Monseigneur le Duc d'Anjou*, un *Discours abrégé des assurez moyens d'aneantir & ruiner la Monarchie des Princes Ottomans*, et un *Discours sur l'alliance qu'a le Roy avec le Grand Seigneur*.

Le Traité franco-turc conclu en 1604 avait déjà été publié séparément à Paris en turc et en français en 1615.

*“François Savary De Breves was Henri IV's ambassador to the Porte from 1589 to 1605. He spoke Turkish fluently and negotiated the renewal of the Franco-Turkish alliance which resulted in the signing of the Capitulations of 1604. The account of the voyage which Du Castel, his secretary, has preserved, describes De Breve's return journey to France in 1605. He travelled from Constantinople to Paris via Palestine, Greece and North Africa in order to ransom Christian prisoners”* (Blackmer).

« François Savary (1560-1628), comte de Brèves occupa le poste d'ambassadeur à Constantinople jusqu'en 1605. Le sultan Achmet Ier, que de Brèves accompagna trois fois à l'armée, l'honorait d'une confiance toute particulière. L'AMBASSADEUR EN PROFITA POUR FAIRE CONCLURE ENTRE CE PRINCE ET HENRI IV LE FAMEUX TRAITÉ DE 1604, QUI RÉTABLIT OU CONFIRMA TOUS LES AVANTAGES QU'AVAIENT ASSURÉS À LA FRANCE les traités obtenus par Jean de Laforest de Gabriel d'Aramont, sous François Ier et Henri II ; par Claude de Boury sous Charles IX ; et par M. de Germiny sous Henri III. De Brèves fit toujours un excellent usage de la faveur que lui avaient valu auprès des sultans ses rares talents de négociateur, et la connaissance qu'il avait du turc et des autres langues orientales. Il obtint pour les ambassadeurs de France la préséance sur ceux de l'empereur d'Allemagne, et établit une mission française à Constantinople. ENFIN, AVANT DE QUITTER CETTE VILLE EN 1605, IL OBTINT DU SULTAN ACHMET DES ORDRES QUI ENJOIGNAIENT AUX DEYS D'ALGER ET DE TUNIS DE DÉLIVRER LES CHRÉTIENS ESCLAVES, SURTOUT LES FRANÇAIS, et de restituer les vaisseaux et les effets pris par les corsaires barbaresques. De Brèves n'ignorait pas les difficultés qu'il y aurait à faire exécuter ces ordres ; mais il eut le courage d'aller lui-même à Tunis et à Alger, où son habileté généreuse échoua contre la malveillance sauvage des Africains, et où il fut plusieurs fois en danger de perdre la vie. IL VISITA LA TERRE SAINTE, L'EGYPTE, LES ILES DE L'ARCHIPEL, UNE PARTIE DES CÔTES DE L'ASIE ET DE L'AFRIQUE, ET DÉBARQUA À MARSEILLE LE 19 NOVEMBRE 1606, APRÈS UN SÉJOUR DE VINGT-DEUX ANS EN ORIENT. *Aucun ambassadeur n'a été entouré de plus de considération à Constantinople [...]*

RELATION  
DES VOYAGES  
DE MONSIEVR DE BREVES,  
TANT EN GRECE, TERRE-  
SAINCTE ET ÆGYPTE, QV'AVX  
Royaumes de Tunis & Arger.

ENSEMBLE,  
VN TRACTE FAICT  
l'an 1604. entre le Roy Henry le Grand,  
& l'Empereur des Turcs.

ET  
TROIS DISCOVRS DV DIT SIEVR.  
LETOVT RECUEILLY PAR LE S. D. C.



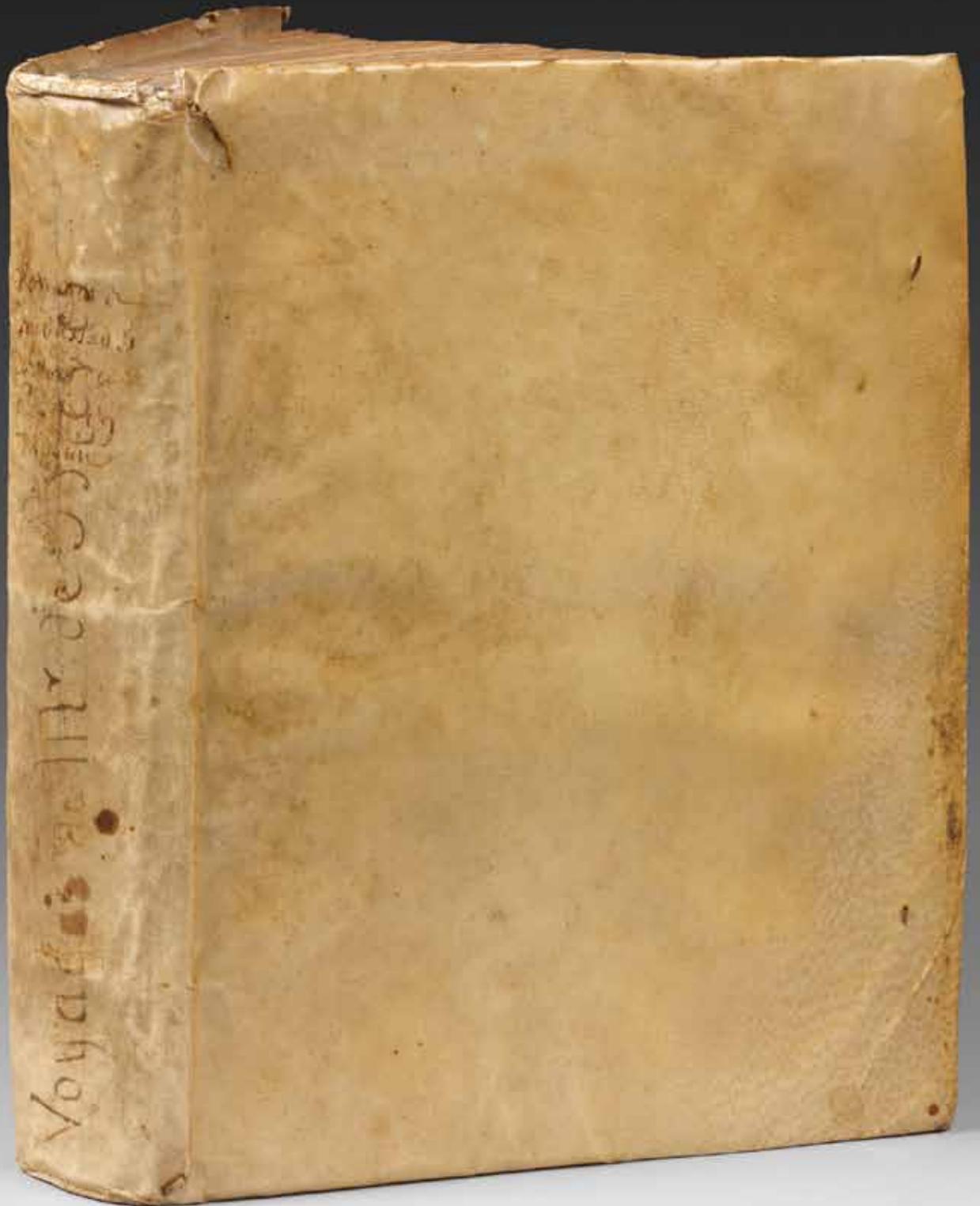
A PARIS,  
Chez NICOLAS GASSE, au mont saint Hilaire,  
prés la court d'Albret.

---

M. D. C. XXVIII.  
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

*Le comte de Brèves était fort instruit, et il a laissé plusieurs écrits qui ne sont pas sans mérite. On trouve à la suite de ses 'Voyages', Paris, 1628, in-4, les deux écrits suivants : 'Discours abrégé des asseurez moyens de ruiner la monarchie des princes ottomans' : dans cet écrit, il suppose 'que les Cosaques, qui sont chrétiens, dit-il, et que nous nommons Russiens, pourraient bien servir, au besoin, à inquiéter les Turcs de leur côté' ; - 'Discours sur l'alliance qu'a le Roi avec le Grand Seigneur'. Il montre dans cet écrit comment cette alliance est utile pour toute la chrétienté. » (Nouvelle Biographie générale, VII, 354-356).*

La première partie de la relation de De Brèves concerne LE VOYAGE DE CONSTANTINOPLE À JÉRUSALEM PAR VOIE MARITIME ET DE LÀ EN EGYPTE ; la deuxième celui qui CONDUISIT L'AMBASSADE D'ALEXANDRIE À ALGER, avant qu'elle ne revînt en France. Le récit a été attribué à l'écuyer de l'ambassadeur, Jacques du Castel, car les initiales de son nom se trouvent dans le titre de l'ouvrage.



*“This is a very instructive work, by an author who was twenty two years ambassador in Turkey. The account of Tunis and Alger is peculiarly valuable, as those states have been so little visited”. (Pinkerton, A general collection of the best and most interesting travels, vol. 17, p. 57).*

BEL EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

**Selon Voltaire: « Mairret ouvrit la carrière dans laquelle entra Rotrou, et ce ne fut qu'en les imitant que Corneille apprit à les surpasser ».**

**Edition originale de cette tragicomédie de Mairret, jouée lors de la parution du *Cid*,  
exemplaire très pur conservé dans son vélin souple de l'époque.**

**Paris, 1640.**

7

**MAIRET, Jean.** *L'Illustre corsaire. Tragicomédie.*  
Paris, Augustin Courbé, 1640.

In-4 de (6) ff., 131 pp., (1) p.bl. Ex libris manuscrit ancien à l'encre répété sur le titre et sur la p. 1. Relié en plein vélin souple de l'époque, titre manuscrit à l'encre sur le plat supérieur, dos lisse avec le titre manuscrit. *Reliure de l'époque.*

216 x 160 mm.

EDITION ORIGINALE DE CETTE TRAGICOMÉDIE DE MAIRET JOUÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 1637.  
Tchemerzine, IV, 330 ; Brunet, III, 1324 ; Bibliothèque dramatique de Pont de Vesle, 765 ; Catalogue Félix Solar, 1674.

Lépante, Prince de Sicile, condamné par sa maîtresse Ismenie à mourir en se jetant à la mer pour lui avoir volé un baiser dix ans plus tôt, se retrouve matelot sur un navire attaqué par des pirates. Croyant sa maîtresse morte, il devient pirate à son tour.

Mairret (1604-1686), auteur dramatique à succès, est né à Besançon le 4 janvier 1604. « *En 1616 il fut mis au Collège des Grassins à Paris, où il se fit bientôt remarquer par son génie poétique. A telle enseigne qu'au sortir de ce collège, il réussit à faire jouer la tragédie intitulée 'Chriséide et Arimant', œuvre qu'il venait de composer tout d'une haleine en s'inspirant de 'L'Astrée' d'Urfé, et qui obtint un vif succès (1620). Changeant un peu sa manière, Mairret donna, l'année suivante (1621), 'Sylvie', pièce de concetti qui fut aussi fort applaudie. Quatre ans plus tard, il s'acquit pleinement l'admiration du public avec une tragédie pastorale : 'La Silvanire, ou la morte vive' (1625). Ayant gagné les bonnes grâces du duc de Montmorency, grand-amiral de France, Mairret le suivit alors dans son expédition contre les protestants retranchés dans l'île d'Oléron. Pendant cette campagne il fit preuve d'une grande bravoure. Sitôt quitté avec l'armée, il revient de plus belle au théâtre.* » (Dictionnaire des auteurs, III, 239).

« *L'auteur obtint un tel succès qu'il se vit accorder une pension de Richelieu, et l'honneur de figurer parmi les auteurs que le cardinal faisait travailler sous sa férule.* »

Jean Mairret prend une part très active dans la « querelle du *Cid* » où il se révèle un adversaire acharné de Corneille. Il est l'auteur de plusieurs pamphlets contre Corneille, qui lui répond d'ailleurs à plusieurs reprises (*Avertissement au Besancennois Mairret* en 1637). Il faudra l'intervention personnelle de Richelieu pour que cesse la querelle.

« *Mairret sait gagner l'appui de la nièce bien aimée du cardinal de Richelieu, la marquise de Combalet, qui, quoiqu'elle ait vivement défendu le 'Cid' et Corneille, ne semble pas avoir gardé rancune au contempteur du chef-d'œuvre, dont elle a si noblement pris le parti et accepté la dédicace. Mairret adresse à cette femme de goût, protectrice éclairée des lettres, l'épître de son avant-dernière pièce, 'L'Illustre Corsaire', représentée à Rueil avec une particulière approbation de Richelieu, qui, comme toujours, ne fut pas de l'avis du public. A l'éloge de la marquise, Mairret mêle la louange du cardinal. On a fort durement reproché à Mairret de s'être ainsi dévoué en courtisan au cardinal, au moment où le ministre dirigeait une lutte implacable contre la Franche-Comté, qui fut terriblement ravagée pendant la guerre dite de dix ans.* » (Etude sur la vie et les œuvres de Jean de Mairret, p. 48).

L'ILLVSTRE  
**CORSAIRE.**  
TRAGICOMEDIE  
DE MAIRET.



A PARIS,  
Chez AVGVSTIN COVRBE', Imprimeur  
& Libraire de Monseigneur Frere du Roy, dans  
la petite Salle du Palais, à la Palme.

M. DC. XXXX.

*Avec Privilege de sa Majesté.*

*Augustin Couvré*

*(vingt-cinq pages)*

L'ILLUSTRE Corsaire  
Tragi-comédie

EXEMPLAIRE TRÈS PUR CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Aucun exemplaire de cette rarissime originale n'est passé sur le marché public français et international ces trente dernières années.

« Edition fort bien exécutée, plus correcte que la précédente et qui a le mérite d'offrir un texte bien meilleur. » (Willems).

**Le superbe exemplaire de Jules Janin, cité par Willems, conservé dans ses élégantes reliures anciennes de maroquin mosaïqué à dentelle.**

8

TITE-LIVE. *Titi Livii Historiarum Libri.*

-[Suivie de :] *Joh. Fred. Gronovii ad T. Livii Patavini libros superstites notae.*  
Lugd. Batavorum, ex officina Elzeviriana, 1645.

Soit 4 tomes en 4 volumes in-12 de : I/ (12) ff., 675 pp., (16) pp., (1) f. bl. ; II/ 751 pp., 14 pp., (1) f.bl. ; III/ 774 pp., (7) ff., (2) ff.bl. ; IV/ (14) ff., 808 pp., (2) ff. Quelques annotations manuscrites anciennes dans les marges. Relié en maroquin rouge, pièce rectangulaire de maroquin olive mosaïqué au centre des plats, large dentelle aux petits fers dorés en encadrement, fers à l'oiseau aux angles, dos lisses entièrement dorés au petit fer, pièce de titre et de tomaison en maroquin citron, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure. *Reliure du XVIIIe siècle.*

127 x 72 mm.

« ÉDITION PLUS CORRECTE QUE CELLE DE 1634. REVUE PAR J. F. GRONOVIVS, ELLE EST FORT BIEN EXÉCUTÉE ET A LE MÉRITE D'OFFRIR UN BIEN MEILLEUR TEXTE QUE CELUI DE HEINSIUS DE 1634. » (Willems n°590, qui cite cet exemplaire).

Brunet, III, 1106 ; Bulletin Morgand et Fatout n°4970 ; The Huth Library, p. 855.

« Le 4<sup>e</sup> volume de cette édition renferme les notes de Gronovius ; on le trouve quelquefois joint à l'édition de 1634, et il se vend séparément ». (Brunet)

« J'ai constaté qu'il existe un carton pour le Tite-Live de 1645. Gronovius, qui dédiait son édition au comte d'Avaux, n'avait pas su s'y prendre d'abord pour traduire pertinemment les expressions 'Chevalier des ordres du Roi, surintendant des finances'. De sorte que dans les exemplaires primitifs la dédicace est adressée : Claudio Memmio... ; dans les autres : 'Claudio de Mesmes' ». (Willems)

EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE AVEC LA PREMIÈRE VERSION DE LA DÉDICACE.

« Tite-Live se présente à nous comme le plus « moderne » des historiens anciens. Ce que Tite-Live voulait donner à ses lecteurs, ce qui pouvait leur être politiquement et moralement nécessaire, c'était une œuvre qui par l'éclat de sa forme et la grandeur de son sujet aurait fait revivre la dignité nationale après les épreuves et les humiliations d'une période de troubles et de guerres civiles. Tite-Live est considéré comme le plus littéraire des historiens romains. » (Dictionnaire des auteurs, IV, pp. 511-513).

L'ouvrage est orné d'un titre frontispice gravé à l'eau-forte par *Cornelis Claezoon Duysend*.

Provenance : il provient des bibliothèques *Bourdier de Beauregard* et *Jules Janin*, avec ex-libris.

Willems cite cet exemplaire : « Un exemplaire en riche reliure ancienne a été adjugé 500 frs. Jules Janin ».

« Cette charmante collection de livres que Jules Janin avait réunie avec tant de soins, et qu'il couvrait des yeux avec tant d'amour, en se disant, dans son for intérieur, que, de tous ses ouvrages, ce serait le plus durable. « Qui aime Jules Janin aime sa bibliothèque, me disait-il gaîment, car Jules Janin aime sa bibliothèque comme une compagne des bons et des mauvais jours. C'est là, ajoutait-il en me montrant ses armoires bien garnies, c'est là le but, le couronnement de ma vie littéraire.

Cette bibliothèque aurait été, dans un demi-siècle, le plus curieux monument de la littérature d'une époque où Jules Janin fut l'arbitre du goût, l'oracle de la critique, et le véritable représentant de l'esprit français. » (P.L. Jacob, Paul Lacroix, *La Bibliothèque de Jules Janin.*)



SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVE DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE EN MAROQUIN MOSAÏQUÉ À DENTELLE ORNE DU FER À L'OISEAU, CONDITION DES PLUS RARES.

Rare édition originale de *La Mort de Sénèque* de *Tristan L'Hermitte*  
conservée dans son vélin souple de l'époque.

Paris, 1645.

9

TRISTAN L'HERMITE. *La Mort de Sénèque. Tragédie.*  
Paris, Toussaint Quinet, 1645.

In-4 de (2) ff. bl., (6) ff. y compris le frontispice gravé, 122 pp., (1) f. bl. Petite galerie de vers dans la marge blanche des 5 derniers ff. Relié en plein vélin souple de l'époque, titre calligraphié au dos. *Reliure de l'époque.*

226 x 175 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CETTE « *tragédie réaliste* » par « *le précurseur de Racine.* » (Dictionnaire des Auteurs, IV, 536).

Tchemerzine, V, 921 ; N.M. Bernardin, *Un précurseur de Racine, Tristan L'Hermitte*, pp. 418-450.

Imprimé en caractères italiques avec bandeaux gravés en-tête, LE RECUEIL S'OUVRE SUR UN FRONTISPICE gravé non signé et sur la dédicace signée *Tristan L'Hermitte* adressée au *comte de Saint-Aignan*.

« *Tristan a voulu montrer la mort d'un sage. Il a choisi celle de Sénèque parce que ce philosophe était depuis la Renaissance l'un des plus populaires parmi les écrivains de l'Antiquité. Il s'est inspiré des 'Annales' de Tacite.*

*Dans cette œuvre originale aux allures shakespeariennes, l'entente de la scène, la peinture des caractères, la vérité du dialogue sont à louer.*

*Où Tristan s'est montré mieux encore homme de théâtre c'est dans l'heureuse façon dont il a su couper son poème, dans l'adresse vraiment déjà digne de Racine avec laquelle, pour piquer la curiosité et ranimer l'intérêt, il a terminé chaque acte par une courte scène, vive et dramatique, ou par un de ces mots menaçants qui ramènent la terreur sur le théâtre.*

*Tristan a exécuté une intéressante galerie de portraits historiques aussi vivants que variés qui méritent encore aujourd'hui d'être admirés, même après que Corneille a donné son curieux 'Othon' et Racine son admirable 'Britannicus'.*

*Cette recherche constante de la vérité assigne à 'La Mort de Sénèque' une place à part dans les œuvres de Tristan et dans le théâtre du XVIIe siècle : c'est une tragédie réaliste.»* (N.M. Bernardin).

« *François L'Hermitte dit Tristan connut une jeunesse agitée, digne d'un roman de cape et d'épée dont il traça une autobiographie romancée dans le 'Page disgracié'.*

*Page d'Henri de Verneuil, il tua son adversaire et dut quitter la France à 13 ans. Il erra ensuite en Angleterre et en France avant d'obtenir sa grâce et de revenir à la Cour.*

*En 1621, il entre au service de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, qu'il quittera vingt-cinq ans plus tard pour suivre le duc de Guise.*

*Passionné de théâtre il fait représenter une tragédie dont le succès balança celui du 'Cid'.*

*Ce théâtre est loin d'être négligeable : par certains aspects de son talent Tristan L'Hermitte peut être considéré comme un précurseur de Racine.»* (Dictionnaire des Auteurs)

À côté de *Théophile de Viau* et de *Saint-Amant*, *Tristan L'Hermitte* est l'un des plus raffinés et des plus nuancés poètes de son temps.

LES CRITIQUES DU XIXE SIÈCLE SONT UNANIMES À LOUER SON GÉNIE qui concilie merveilleusement une langue d'une délicate pureté et la passion des baroques pour les métamorphoses, leur sens de la fugacité de l'instant, de la fragilité des apparences.

LA MORT  
DE  
SENEQVE  
TRAGEDIE.



A PARIS,  
Chez TOUSSAINCT QVINET, au Palais,  
souz la montée de la Cour des Aydes.

---

M. DC. XXXV.  
*AVEC PRIVILEGE DV ROY.*

Indépendant et intransigeant, le poète boudera la poésie spirituelle et frivole des salons parisiens des années 1630 pour conter avec ses propres accents de sincérité des épisodes contemporains telle la victoire de Rocroy, ses rapports avec la nature, la beauté de la femme aimée, et les heurts de l'amour.

LA RARETÉ DES ÉDITIONS ORIGINALES DES TRAGÉDIES DE TRISTAN L'HERMITE EST SOULIGNÉE PAR LES BIBLIOGRAPHES.

ELLE EST PROVERBIALE QUANT AUX EXEMPLAIRES CONSERVÉS, COMME ICI, DANS LEUR RELIURE D'ORIGINE.



N° 9 - EXEMPLAIRE FRAIS ET GRAND DE MARGES CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Localisation des exemplaires en France au nombre de 6 seulement: Bibliothèques de *Rennes, Lyon, Le Mans, Versailles, Besançon*, et *B.n.F.*

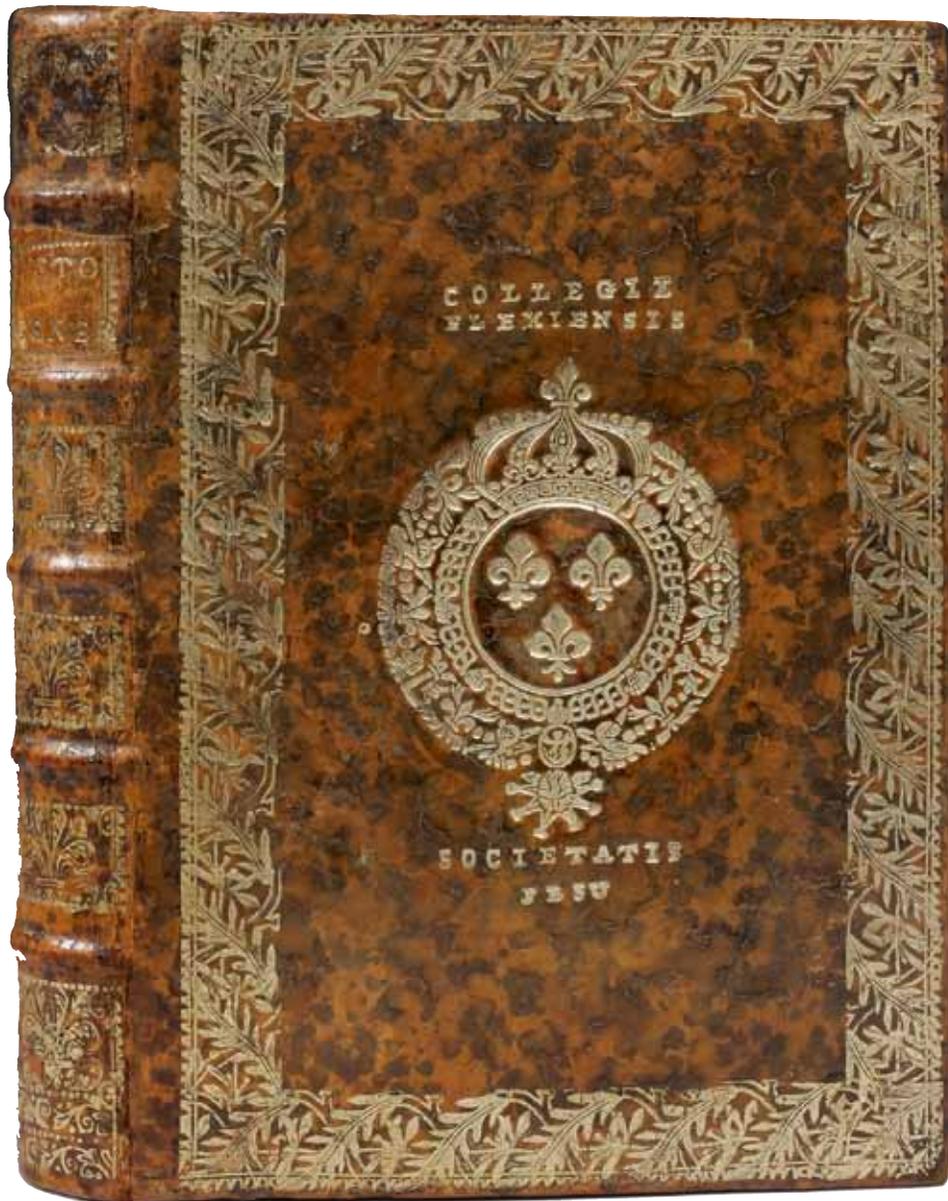
Aucun exemplaire de cette rare originale n'est passé sur le marché national ou international ces trente-cinq dernières années.

**Edition originale du premier ouvrage consacré aux Antilles par le Père du Tertre.  
Bel exemplaire bien complet de ses « 3 cartes qui manquent très souvent » (Leclerc).**

**Paris, 1654.**

**10**

**DU TERTRE, R. P. Jean-Baptiste.** *Histoire générale des Isles de S. Christophe, de la Guadeloupe, de la Martinique, et autres dans l'Amérique. Où l'on verra l'establissement des Colonies Françoises, dans ces Isles ; leurs guerres Civiles & Estrangeres, & tout ce qui se passe dans les voyages...*  
Paris, Jacques et Emmanuel Langlois, 1654.



5 parties en 1 volume petit in-4 de : (8) ff., 481 pp., (7) pp. et 3 cartes dont 2 dépliantes. Premier cahier et qq. ff. brunis, déchirure sans manque p. 25. Relié en plein veau marbré de l'époque, large roulette florale dorée encadrant les plats, super libris doré frappé au centre des plats, dos à nerfs orné de fleurs de lys, coupes décorées, tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

214 x 150 mm.



ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE CONSACRÉ AUX ANTILLES PAR LE PÈRE DU TERTRE.  
Sabin 21457 ; Streit, *Bibliotheca Missionum*, 1899 ; Leclerc, *Bibliotheca Americana*, 2133.

“The first edition of Father Du Tertre’s *History of the Antilles*, or rather the project of that work, which the Rev. Father was obliged to put to press in haste, because he understood that some other person was about printing it under some other name, thereby depriving him of the credit of it”. (Rich, *A catalogue of books relating to America*, 299)



« Du Tertre naquit à Calais en 1610. Son goût pour les voyages lui fit prendre passage à bord d’un navire hollandais avec lequel il fit plusieurs voyages en Amérique ; plus tard, il servit dans l’armée du prince d’Orange, puis, abandonnant cette vie d’aventures, il entra chez les frères prêcheurs. Ses supérieurs, profitant de son expérience, l’envoyèrent aux Antilles, dont il entreprit d’écrire l’histoire. Son livre, fruit d’observations personnelles, est l’ouvrage le plus important qui ait été publié sur ces îles. Les écrivains postérieurs en ont attesté la parfaite exactitude ». (Picot, 1984).

Du Tertre passa dix-huit ans aux Antilles, de 1640 à 1658, pendant lesquels il récolta de nombreux renseignements sur l’histoire naturelle de ces îles, sur les mœurs de ses habitants et sur l’établissement des colonies françaises de 1625 à 1667.

CET OUVRAGE « renferme 3 cartes qui manquent très souvent. » (Leclerc).

NOTRE EXEMPLAIRE EST BIEN COMPLET DE SES 3 CARTES gravées, dépliantes ou sur double page, représentant l’Isle de Saint-Christophe, l’Isle de la Guadeloupe et la fameuse carte de l’Isle de la Martinique.

La carte de la Guadeloupe que donne Du Tertre, l’une des plus anciennes connues de cette île, montre l’emplacement des deux forts dont il ne reste nul vestige visible de nos jours. Les endroits avec les ancres, précise Du Tertre, sont de « très bonnes rades mais très peu fréquentées, parce que le pays n’est pas habité ».

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L’ÉPOQUE ORNÉE DU SUPER LIBRIS DU COLLÈGE DE LA FLÈCHE (*Collegii Elexiensis Societatis Jesu*).

Le Collège Henri IV est un célèbre collège jésuite fondé à La Flèche (Sarthe) en 1603 par le roi Henri IV. Par l’édit de Rouen du 3 septembre 1603, les jésuites étaient à nouveau autorisés en France et récupérèrent leurs 13 établissements d’enseignement. Suite à la promesse faite deux ans plus tôt à son ami Fouquet de la Varenne d’établir dans sa ville un collège, Henri IV cède son château royal de La Flèche aux jésuites pour qu’ils y créent un collège. Le collège ouvre ses portes en janvier 1604.

**L'édition originale du recueil de poésies de Segrais, demeuré inconnu de Brunet, célébré par Boileau, entièrement réglée et reliée à l'époque en maroquin rouge à la Duseuil.**

**Paris, 1658.**

11

SEGRAIS, Jean Regnault de. *Diverses poésies de Jean Regnault de Segrais gentil-homme normand*. Paris, Anthoine de Sommaville, 1658.

In-4 de : 1 portrait de l'auteur, (10) ff. dont le premier blanc, 206 pp. Exemplaire entièrement réglé, bandeaux et culs-de-lampe gravés. Ex libris manuscrit *Milanges* rayé sur la garde blanche. Relié en plein maroquin rouge de l'époque à la Du Seuil, dos à nerfs finement orné, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque*.

233 x 173 mm.

« ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE, ET NON CITÉE PAR BRUNET » (de Backer) DE CE RECUEIL DE POÉSIES COMPOSÉES PAR SEGRAIS.

Bibliothèque Hector de Backer, 954 ; Catalogue Destailleur, 1069 ; Bulletin Morgand et Fatout, 4470 ; Cioranescu, XVII, 62216 ; Lachèvre, *Recueils collectifs de poésie*, II, pp. 476-478 ; Frère, dans son *Manuel du bibliographe normand*, ne l'indique que d'après Nicéron.

Le présent recueil de pièces de Segrais comporte ses *Eglogues*, *Elégies*, *Epistres*, *Stances*, *Sonnets*, *Madrigaux* et *Chansons*, et enfin ses *Odes*.

« Édition originale, non citée par Brunet. M. Frère ne l'indique, dans le 'Manuel du bibliographe normand', que d'après Nicéron.

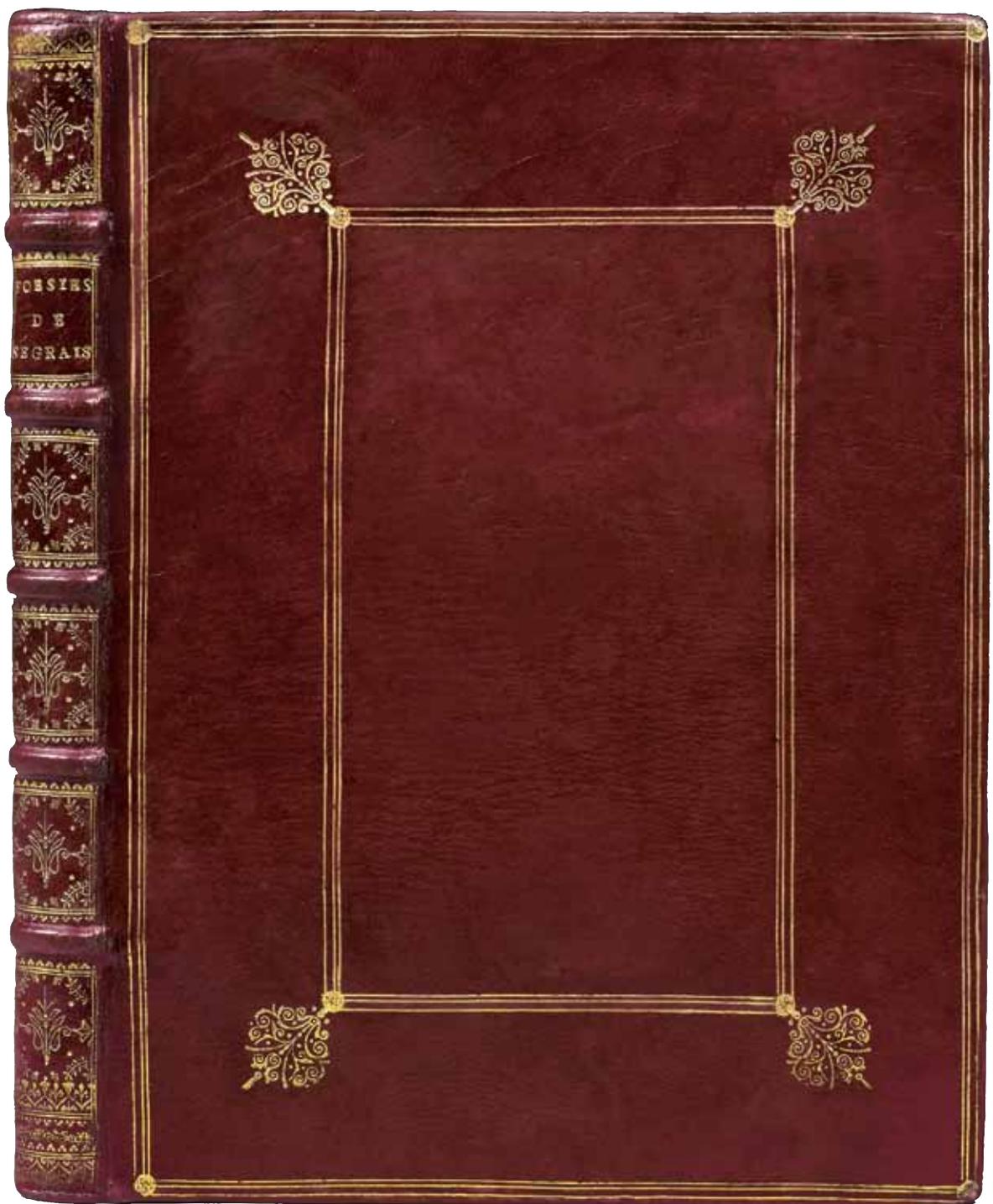
Segrais, échevin de la ville de Caen, remplaça à l'Académie française son compatriote l'abbé de Boisrobert. Fatigué de la vie de Paris, il se retira à Caen où son goût pour les lettres le porta à réunir dans son hôtel les membres de l'Académie de cette ville. » (Bulletin Morgand et Fatout, 4470).

« Les 'Eglogues' de Segrais, contenues dans ce volume, eurent un grand succès ; ses contemporains le comblèrent d'éloges, parfois exagérés, mais confirmés par le jugement de Boileau en ce qui concerne la grâce et l'aisance de la versification et l'élégance du style. » (Bibliothèque Hector de Backer, 954).

Le poète normand Jean Regnault de Segrais (1624-1701) cultiva la poésie toute sa vie durant : elle lui valut la place de gentilhomme ordinaire et de secrétaire de Mademoiselle de Montpensier (la Grande Mademoiselle, à laquelle le recueil est dédié), qu'il occupa de 1648 à 1672.

« Segrais est poète d'esprit et d'invention, et passé maître dans l'art de façonner un gracieux sonnet, un madrigal spirituel et délicat. Il excelle à relever par le charme des pensées et des expressions ce qu'il y aurait bientôt de fade dans ces petites poésies aisément voisines de l'afféterie et des fausses langueurs. Regrets touchants, dépit délicatement voilé, tendresse doucement attristée, tels sont les mérites de ces stances, et par là Segrais les a marquées de son cachet [...] La plupart des chansons de Segrais sont pleines de finesse ou de sentiment, et méritaient que la cour eût plaisir à les chanter. Les jeunes gens y trouvaient l'image de leurs amours présentes, et les vieillards les fredonnaient avec tendresse, comme l'imagination caresse un agréable souvenir. Heureux privilège des poésies nées du cœur ! elles plaisent à tout âge, et la mode capricieuse ne peut rien contre elles [...]

Il faut laisser de côté les élégies, sonnets, madrigaux du temps et lire les chansons, celles de Segrais par exemple, si l'on veut rencontrer des vers qui rappellent les chefs-d'œuvre de Ronsard ou de Passerat. Tel est son caractère dans Segrais, et cette sincérité d'inspiration est une des qualités auxquelles il doit d'avoir surpassé en ce genre tous ses contemporains. » (M. Brédif, *Segrais, sa vie et ses œuvres*, pp. 118 à 136).



Le présent recueil est « orné d'un beau portrait de Segrais gravé par J. Boulanger d'après A.-B. Flamen. »  
(De Backer).

SUPERBE EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE DES POÉSIES DE SEGRAIS, ENTIÈREMENT RÉGLÉ, REVÊTU D'UNE  
ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE ORNÉE D'UN DÉCOR À LA DUSEUIL.

Rare édition originale de ce recueil collectif de poésies contenant 242 pièces nouvelles, parmi lesquelles des œuvres de *Tristan L'Hermite*, *Malherbe* et *Théophile de Viau*.

Séduisant exemplaire conservé dans son vélin souple de l'époque.

12

**LES MUSES ILLUSTRÉS.** De Messieurs Malherbe, Théophile, L'Estoile, Tristan, Baudoin, Colletet le père, Ogier, Marcassus, La Menardiére, Carneau Célestin, L'Affémas, Boisleau, Linieres, Maynard le fils, Colletet le fils. Et plusieurs autres Auteurs de ce temps.  
Paris, Pierre David, 1658.

In-12 de (14) ff., pp. 1 à 192, (1) f., pp. 193 à 214, (1) f., pp. 215 à 389 [391], (1) p. d'errata. Ex libris manuscrit biffé sur le titre. Relié en plein vélin souple de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit. Reliure de l'époque.

143 x 81 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE RECUEIL COLLECTIF DE POÉSIES CONTENANT 242 PIÈCES NOUVELLES.  
Brunet, IV, 1146 ; Lachèvre, *Bibliographie des recueils collectifs de poésies publiés de 1597 à 1700*, II, 46-51.

L'édition a été partagée entre *Pierre David* et *Louis Chamhoudry*.

« Ce recueil contient 242 pièces toutes nouvelles, c'est-à-dire qui n'avaient pas été publiées dans les recueils antérieurs de Chamhoudry, sur lesquelles 192 signées, soit directement, soit à la table, et 50 anonymes.

Nous avons pu rendre 19 pièces à leurs auteurs, ce qui a réduit à 31 le nombre des pièces anonymes. » (Lachèvre).

« François Colletet, fils de Guillaume, qui a été l'éditeur de ce recueil et qui ne s'y est pas oublié, l'a divisé en 'Muses sérieuse', 'bachique', 'amoureuse' et 'burlesque' » (Brunet).

« Ce recueil, dédié par l'éditeur au comte de Saint-Aignan, est divisé en quatre parties : 'la Muse sérieuse', 'la Muse bachique', 'la Muse amoureuse' et 'Raillerie à part', ou 'la Muse burlesque'. Le Boileau nommé sur le frontispice n'est point Despréaux, mais son frère aîné, Gilles Boileau, de l'Académie française, contrôleur de l'argenterie du roi ; et la pièce qu'on y trouve de lui est son 'Dialogue amoureux sur la goutte de Conrart', imprimé depuis (en 1670) dans ses 'Œuvres posthumes', sans autre changement qu'une faute d'impression et le nom de 'Daphnis' au lieu de Conrard. » (Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, VI, 383).

Parmi les auteurs représentés dans les 211 pièces signées ou attribuées de ce recueil, on peut citer: *Claudine Colletet*, *Guillaume Colletet*, *François Colletet*, *le Prince de Condé*, *Thomas Corneille*, *la Marquise de La Luzerne*, *La Mesnardière*, *la Comtesse de La Suze*, *L'Estoile*, *Malherbe*, *Regnault*, *le Cardinal de Richelieu*, *Mlle de Villaine*, *Du Pelletier*, *Benserade*, *Tristan L'Hermite*, etc.



SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE CE RARE RECUEIL DE POÉSIE DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : ex libris *F. Lachèvre* au premier contreplat.

***L'Histoire de Madagascar* dédiée à Nicolas Fouquet, ornée de 15 jolies gravures,  
plaisant exemplaire conservé dans son vélin de l'époque.**

13

**FLACOURT.** *Histoire de la grande Isle Madagascar, composée par le Sieur De Flacourt, Directeur General de la Compagnie François de l'Orient, & Commandant pour sa Majesté dans ladite Isle & es Isles adjacentes. Avec une Relation de ce qui s'est passé es années 1655. 1656. & 1657. Non encor veuë par la première Impression.*

Troyes, Nicolas Oudot et Paris, Gervais Clouzier, 1661.

In-4 de (12) ff., pp. 1 à 202, (6) ff., pp. 203 à 471, 15 planches dépliantes dont 6 cartes, discrète mouillure à l'angle inférieur des 4 derniers ff.. Relié en plein vélin souple de l'époque, dos lisse avec titre manuscrit. *Reliure de l'époque.*

225 x 172 mm.

SECONDE ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DE CET « OUVRAGE TRÈS RECHERCHÉ » (Chadenat) CONSACRÉ À MADAGASCAR, AUGMENTÉE PAR RAPPORT À LA PREMIÈRE QUI EST MOINS RARE.

Chadenat, 5205 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, p. 427 ; Pritzel, 466 ; Huth, p. 524 ; Brunet, II, 1278.

La présente édition, dédiée à Nicolas Fouquet, est plus rare que la première édition imprimée à Paris en 1658.

*Etienne de Flacourt* (1607-1660) fut nommé commandant de Madagascar par la Compagnie des Indes en 1648. Il ordonna l'exploration de cette région et c'est lui qui lui donna le nom d'île Bourbon en 1649. C'EST LE PREMIER VOYAGEUR QUI AIT FAIT UNE DESCRIPTION GÉNÉRALE ET DÉTAILLÉE DE MADAGASCAR. Malgré quelques imperfections dans ses observations, la contribution de Flacourt à l'histoire naturelle est indéniable par les riches notices qu'il donne des plantes de l'île.

« *'L'Histoire de la grande isle de Madagascar', dont la première édition parut en 1658, est augmentée dans l'édition de 1661 d'une 'Relation de ce qui s'est passé es années 1655-1657'. L'ouvrage est divisé en deux parties. La première contient une description de Madagascar, puis des descriptions particulières de ses provinces, de ses rivières et des îles adjacentes. L'auteur traite ensuite de la religion, du langage, des usages et du gouvernement des habitants, et enfin il donne des notices fort exactes sur les plantes, les métaux et les animaux de ces contrées. La deuxième partie renferme le récit des évènements qui ont eut lieu depuis 1642, époque de la première expédition faite par les Français. On y trouve aussi la relation de quelques voyages dans les îles voisines et à Mascareigne.* » (Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire, p. 799).

L'ABONDANTE ILLUSTRATION EST COMPOSÉE DE 15 PLANCHES SUR DOUBLE-PAGE OU REPLIÉES présentant les autochtones dans leur vie quotidienne, les plantes et animaux que l'on trouve à Madagascar, mais aussi des cartes et plans de la région décrite.

« *Ce rare volume est illustré de plusieurs cartes, des planches représentent les plantes et animaux de cette île dont on s'occupe tant aujourd'hui.* » (Bulletin de la Librairie Morgand et Fatout 9221, qui cite la première édition).

Les deux seuls exemplaires de cette édition que Chadenat possédait étaient tous deux incomplets respectivement de 3 et 5 cartes.

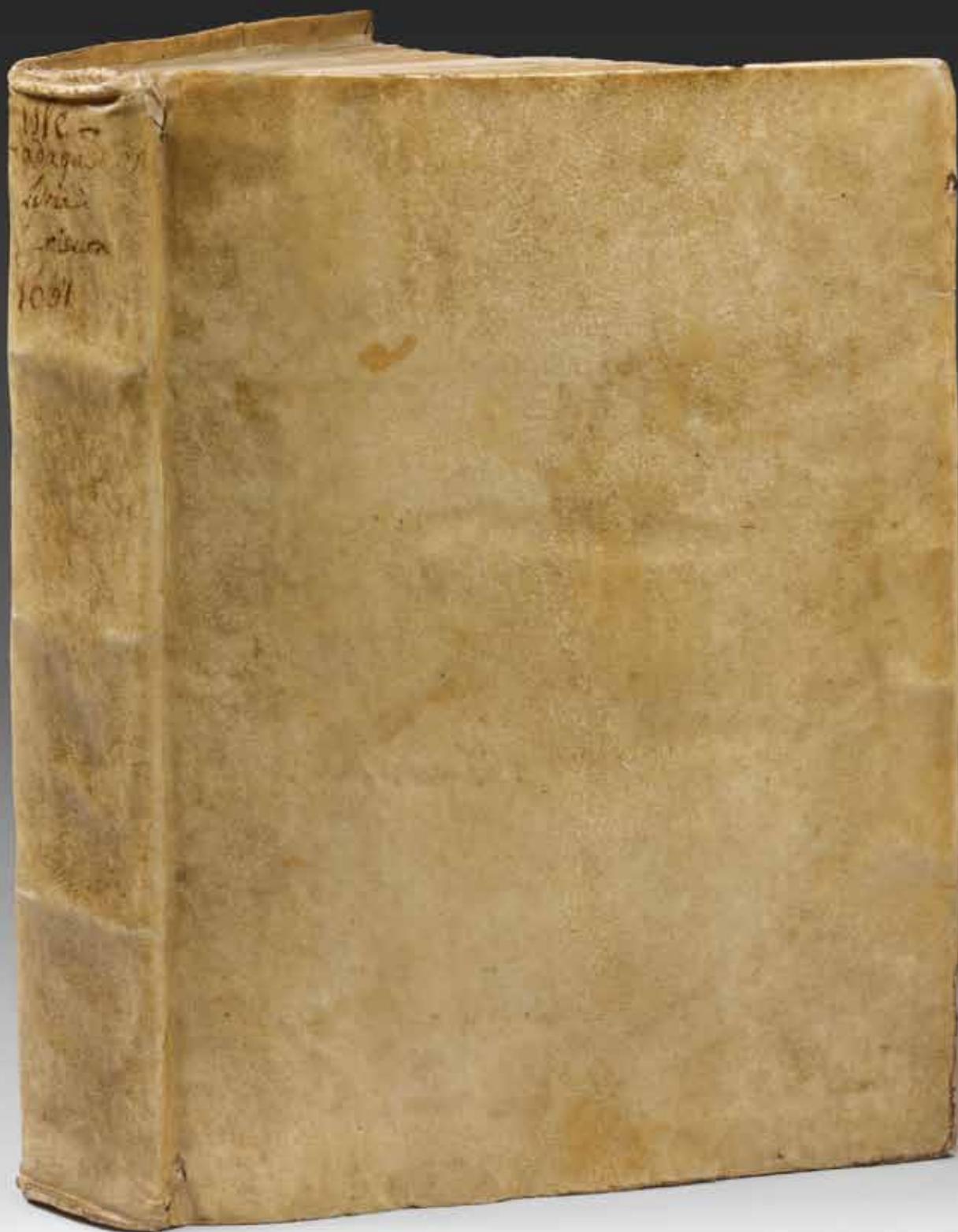
Le présent ouvrage comporte aussi LA TRADUCTION FRANÇAISE DE 2 TRAITÉS MADÉCASSES ET UNE TRADUCTION DE PRIÈRES EN MADÉCASSE.



*Rohandria ou Grand & sa  
femme tous deux blancs.*

*Lohauhüs ou Maître de Village  
Et sa femme tous deux Nègres.*

*L'Histoire de la grande Isle Madagascar est un OUVRAGE FORT PRÉCIEUX NON SEULEMENT DU POINT DE VUE DE L'ETHNOGRAPHIE OU DE L'HISTOIRE DES DÉCOUVERTES, MAIS AUSSI POUR L'HISTOIRE NATURELLE.*



N° 13 - SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Provenance : ex-libris manuscrit sur la page de titre.

**Edition originale du *Mariage forcé*.  
Louis XIV y dansa sous le costume d'un égyptien.**

**Paris, 1668.**

14

**MOLIÈRE** (J.-B. Poquelin). *Le Mariage forcé*. Comédie.  
Paris, Jean Ribou, 1668.

In-12 de (2) ff., 91 pp., (1) p.bl. Relié en plein maroquin rouge à grain long, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs finement orné, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure du XXe siècle*.

142 x 84 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE COMÉDIE DE MOLIÈRE en un acte et en prose, représentée pour la première fois le 29 janvier 1664 dans les appartements de la Reine-mère au Louvre.

Tchemerzine, IV, 783 ; Guibert, I, p. 230-233, Catalogue du baron de Ruble, n°364 ; Picot, *Catalogue du baron Rothschild*, n°1191 ; Lacroix, *Bibliographie moliéresque*, n°10.

CETTE PIÈCE MARQUE UNE RUPTURE DANS L'ŒUVRE DE MOLIÈRE ET L'ÉMERGENCE D'UNE FORME NOUVELLE : LE BALLET.

LE GRAND COMIQUE S'INSPIRE LIBREMENT DU 'TIERS LIVRE' DE RABELAIS ET MOLIÈRE JOUE LUI-MÊME LE RÔLE DIFFICILE DE *Sganarelle*, terriblement amoureux et ridicule, très inquiet des coquetteries de sa femme.

POUR LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION LOUIS XIV DANSA LUI-MÊME DANS LE *Ballet égyptien* QUI ACCOMPAGNAIT LA PIÈCE.

« *Le Mariage forcé* manifeste en effet la première grande aventure musicale de Molière et théâtre de Lully en un temps où le ballet de cour se contentait d'un lien très lâche d'une 'Entrée' à l'autre. »

Elle anticipe la nouvelle forme que sera l'opéra.

Le comique de la pièce est renforcé par une atmosphère de grande familiarité entre les personnages joués par le roi, les nobles, les danseurs et les comédiens.

La pièce, sans ballet, fut reprise en 1668, et simultanément imprimée.

BEL EXEMPLAIRE FINEMENT RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE.

Localisation des exemplaires en France au nombre de 3 seulement : *B.n.F., Bibliothèque du Château de Chantilly* et *Paris Sorbonne*.



***L'Escole des jaloux de Montfleury.***  
**La première originale n'étant connue qu'à deux exemplaires,**  
**cette seconde édition était déjà du temps de Soleinne considérée comme l'originale.**

« *Les éditions originales de cet auteur sont aussi rares que celles de Corneille et de Molière.* »  
(Soleinne).

15

**MONTFLEURY, Antoine-Jacob de.** *L'Escole des jaloux, ou le cocu volontaire. Comédie. Représentée sur le Théâtre Royal de l'Hostel de Bourgogne.*  
Paris, Pépingué, 1668.

In-12 de (4) ff., 52 pp. Relié en maroquin citron à grain long, triple filet doré encadrant les plats, large décor quadrilobé avec fleurons d'angles et écoinçons, motif central aux petits fers, dos à nerfs orné de motifs dorés, coupes décorées, roulette intérieure dorée, non rogné, non coupé. *Reliure signée Canape.*

167 x 97 mm.

LA PREMIÈRE ORIGINALE N'ÉTANT CONNUE QU'À DEUX EXEMPLAIRES, CETTE SECONDE ÉDITION ÉTAIT DÉJÀ DU TEMPS DE SOLEINNE CONSIDÉRÉE COMME L'ORIGINALE.

CETTE SECONDE ÉDITION DE « L'ESCOLE DES JALOUX » DE MONTFLEURY, FUT PUBLIÉE QUATRE ANS APRÈS L'ORIGINALE, DEVENUE QUANT À ELLE INTROUVABLE.

Soleinne 1343, pas dans Brunet.

Soleinne, qui n'avait pas connaissance de l'édition de 1664 et qui cite cette édition de 1668 comme étant l'originale, précise que « *Les éditions originales de cet auteur sont aussi rares que celles de Corneille et de Molière.* »

« *Montfleury était le fils du célèbre comédien de l'Hôtel de Bourgogne auquel Cyrano interdit l'accès de la scène pendant un mois.* »

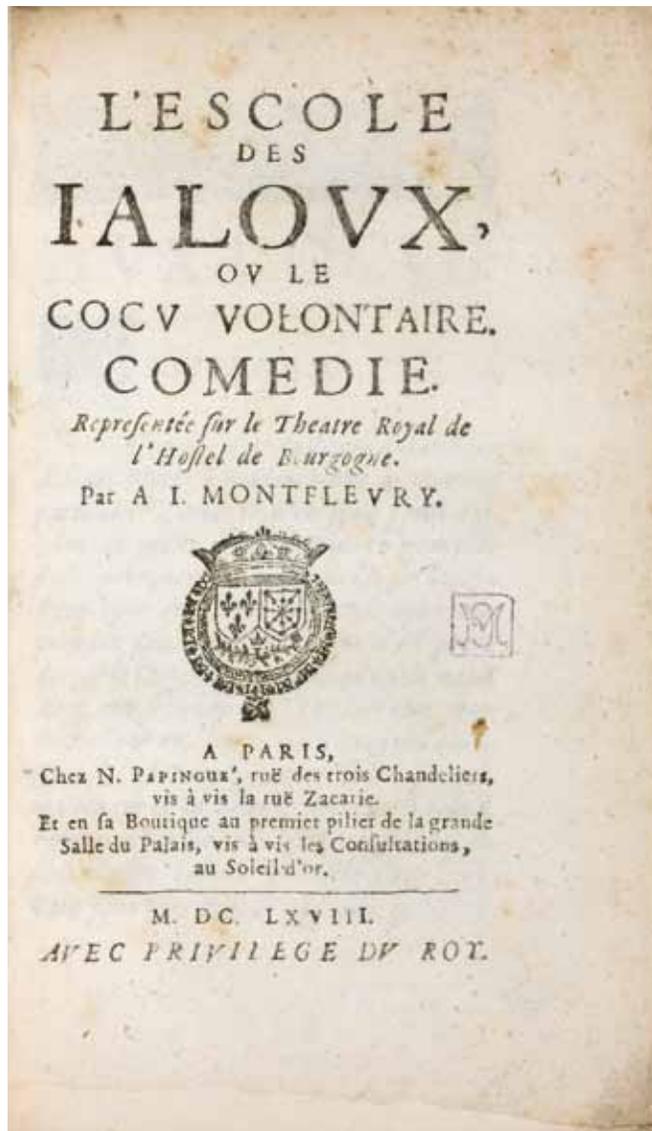
« *Les éditions originales de cet auteur sont aussi rares que celles de Corneille et de Molière. Pont-de-Vesle n'avait pu en découvrir que deux.*

*'Ces pièces étant devenues extrêmement rares, dit l'éditeur de 1698, parce que les éditions qui en ont été faites en France ont été entièrement vendues, de sorte qu'on n'en a pu trouver des exemplaires qu'entre les mains des personnes les plus curieuses auxquelles il a fallu recourir'. La rareté de ces éditions vient de ce que les comédies de Montfleury furent jouées en France aussi souvent que celles de Molière, quoique, ou plutôt parce qu'elles étaient fort libres.* » (Soleinne)

« *La pièce est alerte, divertissante : les scènes ne tournent jamais à la farce et rappellent plutôt le style d'un ballet. C'est en effet la qualité du rythme, la vivacité agréable et colorée, disposant et alternant les attitudes psychologiques dans un jeu gracieusement décoratif, qui font tout le prix de la pièce ; caractères essentiels qui ne manquèrent point de séduire les contemporains.* » (Dictionnaire des Œuvres, II, 493).

Voltaire analysait ainsi l'œuvre de Montfleury : « *Le théâtre d'Antoine-Jacob Montfleury est très connu. Ses pièces sont vives, spirituelles, amusantes, ingénieuses... 'L'Escole des jaloux' est une des pièces les plus gaies de notre vieux répertoire. Farce plutôt que comédie...Montfleury a poussé l'insolence de la bouffonnerie jusqu'à dédier sa pièce aux c...par une longue épître où il dit entre autre : 'Messieurs, en vous dédiant ce livre, je suis assuré quant aux exemplaires que si chacun de vous en achète un le libraire sera riche à jamais.'* »

BEL EXEMPLAIRE ENTIÈREMENT NON ROGNÉ, À TOUTES MARGES ET NON COUPÉ, FINEMENT RELIÉ EN MAROQUIN CITRON DÉCORÉ PAR CANAPE.



Il provient de la bibliothèque *Gustave Mouravit* (1938, I, n° 319) avec son cachet à l'encre sur le titre et une note de sa main à l'encre sur le feuillet de garde

Localisation des exemplaires de l'édition originale de cet ouvrage au nombre de 2 seulement dans le monde: *B.n.f.* et *Yale University*, et des exemplaires de l'édition de 1668 au nombre de 4: *B.n.F.*, *Bibliothèque de Lyon*, *Vanderbilt University Library*, *Médiathèque de Joinville*.

D'autre part, aucun exemplaire de l'une ou l'autre édition n'est passé sur le marché public ces trente-cinq dernières années.

**Edition originale de l'un des sommets de la prose française.  
Séduisant exemplaire conservé dans son vélin souple de l'époque.**

16

**BOUHOURS**, le Père Dominique. *Histoire de Pierre d'Aubusson grand-maître de Rhodes*. Paris, Sebastien Marbre-Cramoisy, 1676.

In-4 de 1 frontispice gravé, (8) ff. y compris le titre, la dédicace et l'avertissement, 351 pp., (27) pp. de table. 2 portraits et 1 vue de Rhodes à pleine page dans le texte. Tampon d'appartenance sur le titre. Relié en plein vélin souple de l'époque, quelques salissures au premier plat sans gravité, dos lisse, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque*.

246 x 174 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PASSIONNANTE BIOGRAPHIE DU PÈRE BOUHOURS QUI S'ILLUSTRA CONTRE LES TURCS DANS LA DÉFENSE DE RHODES EN 1480, PUIS FUT NOMMÉ CARDINAL EN 1489.

Bibliothèque de Backer, I, 1902 ; Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, II, 7756 (qui ne signale que la 2e édition de 1677) ; Blackmer 39 (qui ne possédait que l'édition tardive de 1691) ; Atabey 142.

CONSIDÉRÉ COMME L'UN DES SOMMETS DE LA PROSE FRANÇAISE PAR LA « PURETÉ » DE LA LANGUE, LE PRÉSENT OUVRAGE CONNUT UN RÉEL SUCCÈS et fut traduit en anglais et en allemand. Il était encore réimprimé au XIXe siècle.

Le Père *Dominique Bouhours* (1628-1702) était tenu en haute estime par *Bossuet*, comme par *Boileau*, par *La Fontaine* et *Saint-Evremond*. Bien mieux : *Racine* lui envoya un jour une de ses pièces pour le prier d'en remarquer les fautes de langage.

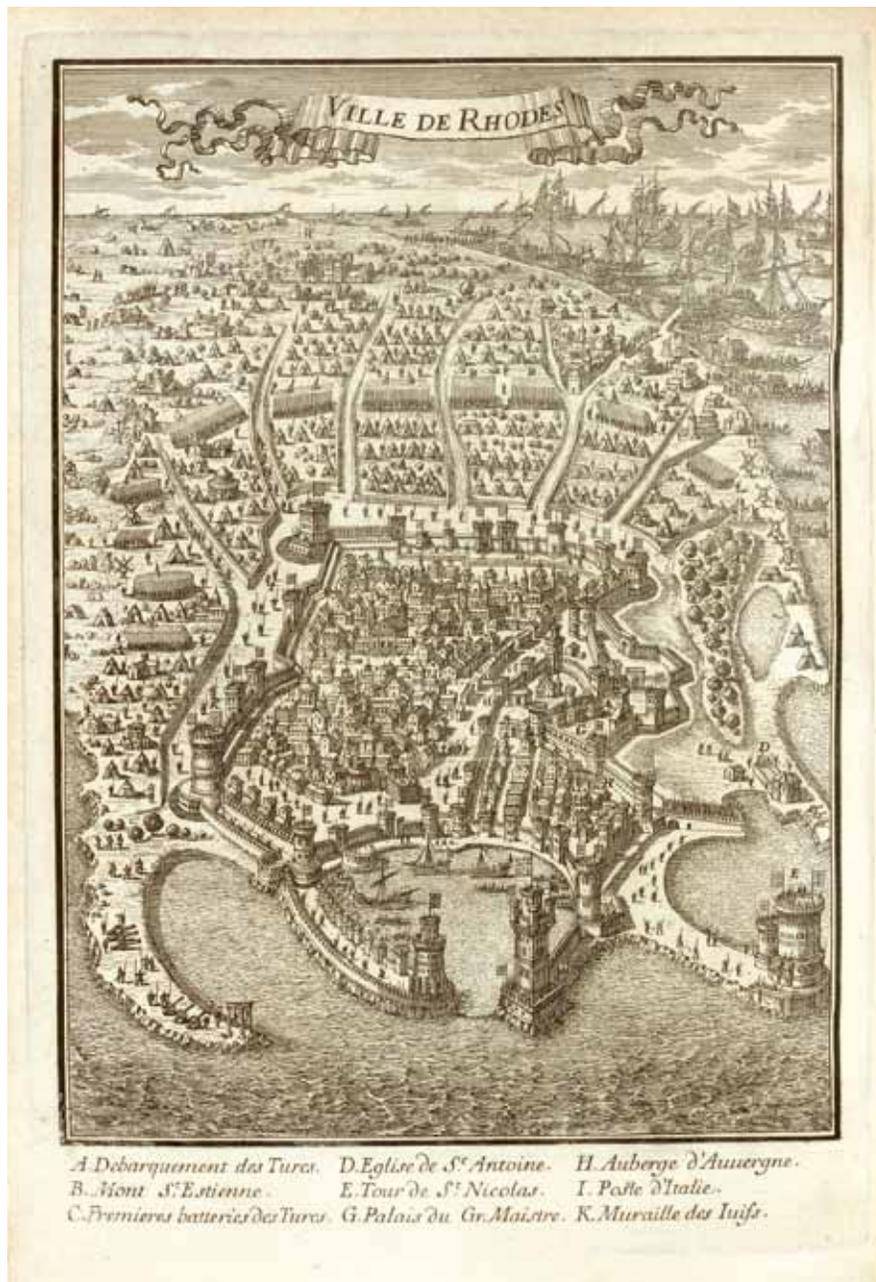
Esprit souple et plein de charme, le Père Bouhours passe, comme on sait, pour l'héritier de *Vaugelas*. Il eut de l'esprit jusque sur son lit de mort, lui qui disait en souriant à l'un de ses proches : '*J'ai quelque scrupule du plaisir que je trouve à mourir*'.

« *Notre langue lui doit plus qu'à aucun auteur sans excepter Vaugelas* ». E. Quélénnec.

« *Dominique Bouhours, né à Paris le 15 mai 1628, entra au noviciat le 7 septembre 1644. Il professa d'abord les humanités à Paris et la rhétorique à Tours ; plus tard il fut chargé de l'éducation des jeunes princes de Longueville, et ensuite de celle du marquis de Seignelay, fils de Colbert. Il mourut à Paris le 27 mai 1702.* » (De Backer).

« *Dès l'âge de 13 ans, Pierre d'Aubusson, né en 1423, entra au service de l'empereur Sigismond, en guerre avec le Sultan Amurat II, et fit ses premières armes sous les ordres du fameux Huniade. A son retour de Hongrie, il accompagna le dauphin (depuis Louis XI) au siège de Montereau ; entra dans l'ordre des chevaliers de Rhodes ; se signala contre les pirates de l'Archipel, et fut élevé à la maîtrise en 1470. Cependant, Mahomet II, après avoir renversé l'empire d'Orient, ne cessait de menacer la ville de Rhodes, qui faisait ombre à sa puissance, et en 1480, une immense flotte turque, portant 100 000 soldats, parut devant l'île et opéra son débarquement. Alors commença un des sièges les plus mémorables dont l'histoire fasse mention. Le grand maître y reçut cinq blessures, en combattant avec une héroïque intrépidité.*

*Mahomet jura de venger l'année suivante, à la tête d'une armée de 300 000 hommes, l'affront que venaient de subir ses armes ; mais la mort l'arrêta au milieu de ses préparatifs. Deux ans après, Zizim, le frère de Bajazet II, vint demander un asile au grand maître de Rhodes, qui le traita en prisonnier, et finit par le livrer au pape Innocent VIII. Le pape, qui avait déjà décerné à d'Aubusson les titres de 'défenseur de la chrétienté' et de 'bouclier de l'Eglise', le revêtit de la pourpre romaine en considération de ses services. D'Aubusson mourut en 1503, à l'âge de 80 ans, avec la réputation d'un des plus grands hommes de son siècle.* »



“This life of d’Aubusson is mainly concerned with his valour during the unsuccessful siege of Rhodes by the Turks in 1480, and much of it is based on Caoursin’s account. Bouhours was tutor to Colbert’s son.” (Atabey).

“Whilst this is primarily a life of d’Aubusson, Grand Master of the Knight of St. John at Rhodes, it also includes passages on other crusades against the Turks and includes accounts of the Lusignan and Savoyarde dynasties in Cyprus.”

« Dédié à François d’Aubusson, duc de La Feuillade, Pair et Maréchal de France. Frontispice gravé par E. Gantrel, d’après P. Sevin ; vignettes gravées par L. Cossin, d’après le même. » (De Backer)

L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE D'UN FRONTISPICE GRAVÉ par *Grantel* d'après *Sevin* qui représente Pierre d'Aubusson en pied, de 3 PLANCHES À PLEINE PAGE REPRÉSENTANT UN PORTRAIT DE MAHOMET II, UNE TRÈS JOLIE VUE DE LA VILLE DE RHODES ET UN PORTRAIT DE ZIZIME, le fils de Mahomet II, ainsi que de vignettes et culs-de-lampe dans le texte.



N° 16 - SÉDUISANT EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Nos recherches ne nous ont permis de localiser aucun exemplaire relié en vélin de l'époque à être passé sur le marché public national et international ces trente dernières années.

Provenance : tampon de la Bibliothèque de la *Princesse Luisa Publicola Santacroce* sur le titre.

## La carte du monde « vue de Chine » au XVII<sup>e</sup> siècle, en coloris de l'époque.

Elle est d'une insigne rareté.

La Chine, « Empire du milieu », occupe les 4/5<sup>e</sup> des terres émergées.

Dimensions : 1.22 x 1.21 m.

17

[CARTE DE LA CHINE (supposée représenter la carte du monde)].

WANG JUN FU. *Daiming Kyühen Banlolu Jinseki Rotei Zenzu* (= Carte géographique complète des neuf frontières, habitées par les hommes et les routes de communications de 10 000 Pays pendant la Dynastie des Ming).

Umemura Mihaku, Kyoto, c. 1680.

Carte de 1.22 x 1.21 m entièrement coloriée à la main à l'époque. Préservée dans un étui de protection de toile bleu moderne. Très bon état de conservation.

SUPERBE ET RARE CARTE DU MONDE PUBLIÉE À KYOTO VERS 1680, QUI MONTRE L'ÉTAT D'AVANCEMENT DES CONNAISSANCES GÉOGRAPHIQUES ET CARTOGRAPHIQUES SINO-JAPONAISES AU MILIEU DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE.

L'éditeur japonais *Umemura Mihaku*, actif dans la période 1670-1685, reprend ici, sans toutefois illustrer les arcs des longitudes, la carte du monde de *Wang Jun Fu*, publiée en 1663 à Suzhou en Chine, au début du règne de l'empereur Kangxi (1662-1722).

La date de Kangxi 2 (1663) est d'ailleurs restée inchangée sur le colophon.

CETTE CARTE EST CONSIDÉRÉE COMME UNE IMPORTANTE CONTRIBUTION À L'HISTOIRE DE LA CARTOGRAPHIE CHINOISE.

*Wang Jun Fu* a basé sa carte sur celle publiée par *Cao Junyi* en 1644, pendant la dernière année de la Dynastie des Ming. Ceci explique le fait que même si notre carte fut publiée vingt ans après l'avènement de la Dynastie des Qing (1644-1912), la carte continue à porter le nom des Ming.

Le texte est en chinois classique. Le long texte en haut de la carte contient une brève description de tous les pays du monde et fait référence aux cartes antérieures dont elle s'inspire. Le texte sur la marge de droite mentionne 29 points stratégiques de passages de frontières gardés par des militaires. Le texte sur la marge de gauche décrit très brièvement 33 pays étrangers dont certains imaginaires, mais dont les habitants sont des barbares. Le texte en bas de la carte donne des détails sur les deux capitales de l'empire (Pékin, la capitale du nord, Nankin, la capitale du sud) ainsi que sur les 13 provinces, impliquant la distribution de la population, le système de taxation et les principaux produits de chaque province : riz, blé, soie, sel, coton, etc.

LA TOPONYMIE POUR L'EUROPE ET L'AFRIQUE EST BASÉE SUR LA CARTE DU MONDE PUBLIÉE PAR MATTEO RICCI EN 1602 À PÉKIN.

Autre exemple d'emprunt fait à la carte de Matteo Ricci, dans la partie nord-ouest de la carte, on trouve une sorte de lac avec l'inscription : *terre, centre ou entre, mer* pour la Méditerranée, utilisée même de nos jours sur les cartes modernes mais inventée par Ricci pour la transcription de la grande mer européenne. Cependant, il est très intéressant de remarquer que les intellectuels chinois ne prenaient pas encore au sérieux l'enseignement de Ricci et continuaient à prétendre que leur pays représentait plus de 75 % de la Terre. AINSI, MÊME SI LE TERRITOIRE DE LA CHINE EST REPRÉSENTÉ AVEC UNE RELATIVE EXACTITUDE, TOUT CE QUI SE TROUVE À L'OUEST DE LA CHINE EST TOTALEMENT INEXACT.

L'illustration de la Grande Muraille est exacte mais la source du Fleuve Jaune, inconnue à l'époque, n'est pas correctement représentée. L'Europe et l'Afrique sont seulement marginalement montrées.



Détail

LA CARTE EST REMPLIE DE DÉTAILS HISTORIQUES CONCERNANT LES VILLES, LES FLEUVES ET RIVIÈRES STRATÉGIQUES, LES GRANDS LACS, LES SAINTES MONTAGNES DU BOUDDHISME.

TRÈS BELLE CARTE DU MONDE, D'UNE INSIGNE RARETÉ, PUBLIÉE VERS L'ANNÉE 1680, ENTIÈREMENT COLORIÉE À LA MAIN À L'ÉPOQUE, DANS UN TRÈS BON ÉTAT DE CONSERVATION.

Références : Kerlen, H., *Catalogue of the pre-Meiji Japanese Books and Maps in Public Collections in the Netherlands*, 1996, n°164 ; Philip K. Hu, *Visible Traces, Rare Books and Special Collections from the National Library of China, Exhibition Catalogue*, N.Y.C., Queens Borough Public Library and National Library of China, Beijing, 2000, n°51.





Edition originale collective des *Contes de La Fontaine* et première édition illustrée.  
Très bel exemplaire, d'une grande pureté, conservé dans son vélin ivoire de l'époque.

Amsterdam, 1685.

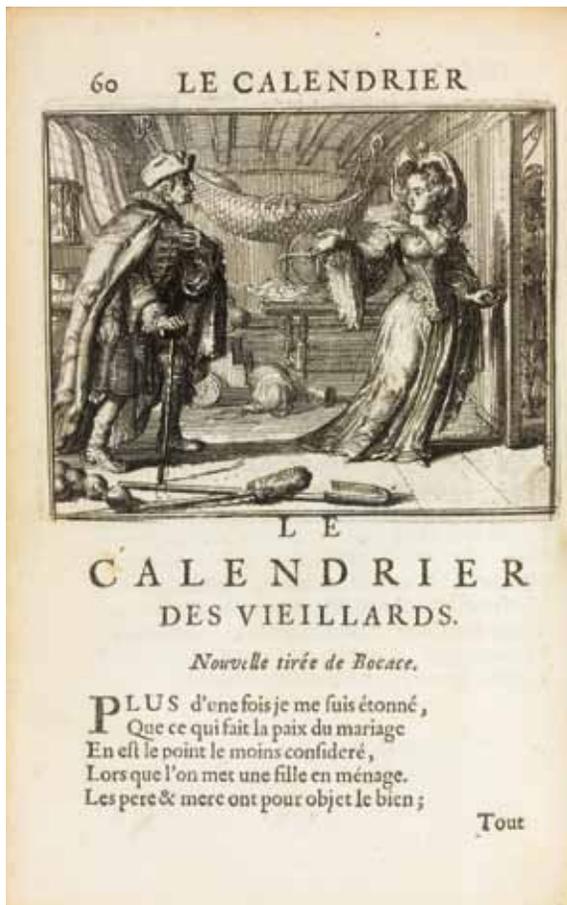
18

LA FONTAINE, Jean de. *Contes et nouvelles en vers*.  
Amsterdam, Henry Desbordes, 1685.

2 tomes reliés en 1 volume petit in-8 de : I/ 1 frontispice, (8) ff., 236 pp., 29 gravures ; II/ (4) ff., 216 pp.  
et 29 gravures. Relié en vélin ivoire rigide de l'époque, dos lisse. *Reliure de l'époque*.

157 x 100 mm.

ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE ET PREMIÈRE ILLUSTRÉE DES CONTES DE LA FONTAINE.  
EXEMPLAIRE DU TOUT PREMIER TIRAGE, SUR LES TROIS EXISTANTS. (Tchemerzine, III, 860).



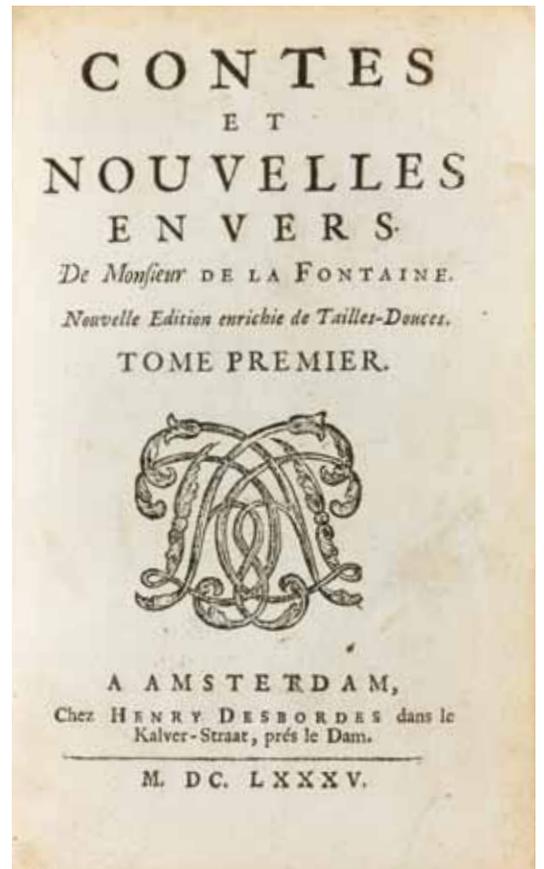
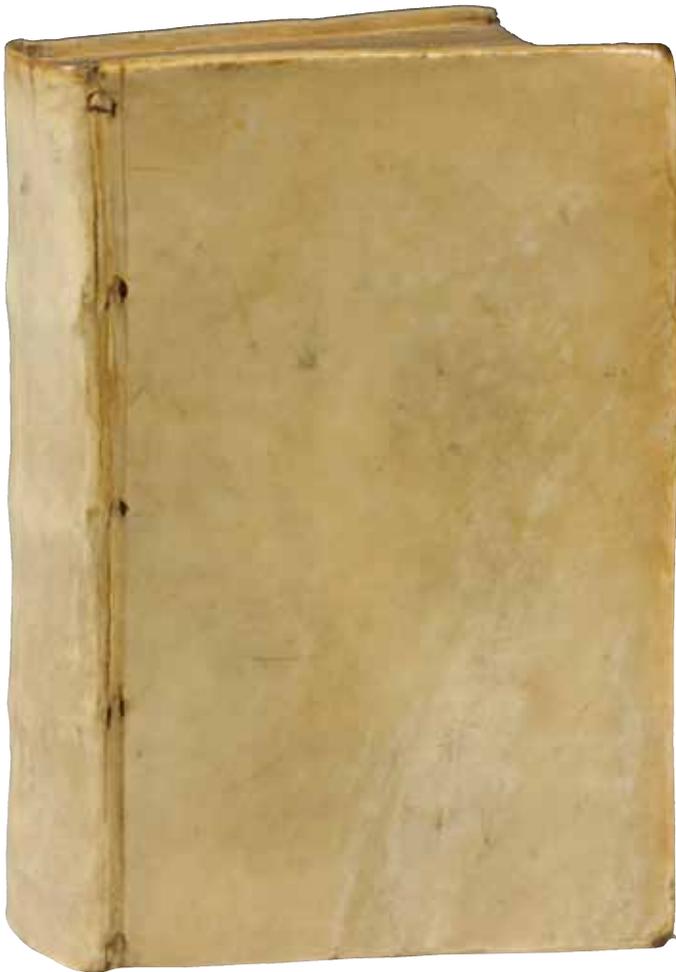
CETTE ÉDITION CONTIENT 58 CONTES, soit la totalité de ceux composés par La Fontaine à l'exception des 6 qu'il publia, la même année, dans les *Ouvrages de prose et de Poésie* en collaboration avec Maucroix, et du conte *Le Quiproquo* qui ne parut qu'après sa mort.

PUBLIÉE DU VIVANT DE L'AUTEUR, CETTE ÉDITION ORIGINALE EST AUSSI LA PREMIÈRE ILLUSTRÉE. ELLE CONTIENT 1 FRONTISPICE ET 58 FIGURES À MI-PAGE GRAVÉES À L'EAU-FORTE PAR ROMAIN DE HOOGHE.

Sept ans plus tard, La Fontaine, dangereusement malade, désavoua ses *Contes* et renonça aux profits de *ce livre abominable*.

L'ILLUSTRATION SPIRITUELLE DE ROMAIN DE HOOGHE, L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ARTISTE, EST LA SEULE CONTEMPORAINE DU TEXTE ; OTTO BENESH LA DÉSIGNE COMME « *one of the greatest illustrations of all times* ».

La présente édition « *est ornée de jolies et très expressives eaux-fortes par Romain de Hooghe* ». (Catalogue du baron de Ruble, n°275).



LES CONTES RÉUNISSENT TOUTE L'ŒUVRE LICENCIEUSE DE JEAN DE LA FONTAINE ET PAR ORDRE DU ROI, LA POLICE FIT SUPPRIMER LE RECUEIL.

Au moment où venait de paraître l'édition des Fermiers généraux de 1762, *G. de Bure*, dans sa *Bibliographie instructive*, consacrait plus de deux pages à la description de celle de 1685, *la plus belle et la plus recherchée, par rapport aux figures de Romain de Hooghe dont elle est ornée...* et dont malgré la nouvelle édition illustrée par Eisen, *il faut néanmoins convenir que la plupart des curieux la recherchent, et en font toujours beaucoup de cas.*

EXEMPLAIRE DU TOUT PREMIER TIRAGE.

DANS CE TIRAGE DE TÊTE, LES GRAVURES SONT D'UNE BEAUTÉ REMARQUABLE.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, D'UNE GRANDE PURETÉ, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN IVOIRE DE L'ÉPOQUE. Les exemplaires de premier tirage de cette édition originale conservés en jolie reliure de l'époque sont devenus introuvables.

L'édition originale d'*Athalie* de Racine, « l'un des sommets de la poésie française ».

Paris, 1691.

19

**RACINE.** *Athalie. Tragédie. Tirée de l'Écriture sainte.*  
Paris, Denys Thierry, 1691.

In-4 de (1) f.bl., (6) ff., 1 frontispice gravé, 87 pp. Petits trous de vers dans la marge blanche de quelques ff. Maroquin bordeaux à la Du Seuil, dos à nerfs orné, double filet doré sur les coupes, tranches dorées. *Reliure de la fin du XIXe siècle.*

250 x 185 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA DERNIÈRE GRANDE TRAGÉDIE DE RACINE, SOUVENT CONSIDÉRÉE COMME SON CHEF-D'ŒUVRE, ORNÉE D'UN FRONTISPICE GRAVÉ PAR J. MARIETTE D'APRÈS J.-B. CORNEILLE. Tchemezine, V, 350 ; Graesse, *Trésor de livres rares*, VI, 15 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 601 ; Brunet, IV, 1083 ; Le Petit, *Bibliographie des éditions originales*, 377-379.

Composée à la demande de Louis XIV et de Madame de Maintenon, *Athalie* fut d'abord représentée par les élèves de Saint-Cyr, dans la plus grande simplicité, sans décor, ni costume, aux mois de janvier et février 1691.

SOUVENT CONSIDÉRÉE COMME LE CHEF-D'ŒUVRE DE RACINE, la pièce fut vivement appréciée par le comité privé devant lequel elle fut jouée. Elle ne fut cependant donnée en public qu'après la mort de l'auteur, le 3 mars 1716, au Théâtre-Français.

Dans cette pièce lumineuse Racine campait avec génie l'affrontement entre le bien et le mal et le drame bouleversant et grandiose de la reine. L'auteur renouvelait son art, proche de celui du théâtre grec par son action continue, tout en étoffant le spectacle par des chœurs magnifiques, mis en musique par *Jean-Baptiste Moreau*.

CETTE TRAGÉDIE NE REÇUT VÉRITABLEMENT SA CONSÉCRATION QU'AU XIXE SIÈCLE, LORSQUE LES ROMANTIQUES VIRENT DANS *ATHALIE* « l'un des sommets de la poésie française ».

BON EXEMPLAIRE DE L'UNE DE NOS GRANDES TRAGÉDIES CLASSIQUES.

# ATHALIE

## TRAGÉDIE.

*Tirée de l'Écriture sainte.*



A PARIS,  
Chez DENYS THIERRY, rue saint Jacques,  
à la ville de Paris,

---

M. DC. XCI.

*AVEC PRIVILEGE DU ROY.*

**Edition originale de la version latine de 19 Fables de La Fontaine,  
comportant des vers de Malherbe en français.**

**Exemplaire très pur dans son vélin souple de l'époque.**

**Saumur, 1695.**

20

LA FONTAINE, Jean de. *Carmina varia*.  
Saumur, F. Ernou, 1695.

In-12 de (1) f. de titre, 152 pp. Textes latin et français en regard. Relié en plein vélin souple de l'époque, dos lisse. *Reliure de l'époque*.

137 x 86 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA VERSION LATINE DE 19 FABLES DE LA FONTAINE, IMPRIMÉE À SAUMUR EN 1695, INCONNUE DES BIBLIOGRAPHES.

Pas dans Rochambeau ; cf. Barbier, II, 409, qui ne cite que l'édition imprimée à Troyes en 1696 ; Catalogue des livres du Duc de La Vallière, Seconde partie, tome IV, n°12597.

CETTE TRADUCTION DES FABLES DE LA FONTAINE FUT DONNÉE PAR LES PÈRES ORATORIENS TISSARD ET MODESTE VINOT AFIN QUE LEURS ÉLÈVES DU COLLÈGE ORATORIE DE SAUMUR PUISSENT APPRENDRE LE LATIN. Ils ont sélectionné et traduit 19 Fables de La Fontaine parmi les plus célèbres, à savoir : *Le Rat et l'Huitre* ; *Le Berger et son Troupeau* ; *L'Asne & le petit Chien* ; *Le Loup et les Bergers* ; *La Chauve souris & les deux Belettes* ; *Le Lièvre & la Perdrix* ; *Le Chartier embourbé* ; *L'Huitre & les Voyageurs* ; *Le Loup & l'Agneau* ; *Le Rat de Ville, & le Rat des champs* ; *Le Lion, le Loup & le Renard* ; *Le Héron* ; *La Lionne et l'Ourse* ; *Le Cochon, la Chèvre & le Mouton*...

Le texte originel français de chacune des Fables est reproduit en regard de la version latine.

La présente impression est intéressante car elle fut réalisée alors que l'imprimerie était encore peu développée à Saumur à la fin du XVIIe siècle.

Le présent ouvrage sera à nouveau publié à Troyes l'année suivante sous un titre différent :

« *Le recueil des PP. Tissard et Vinot parut à Troyes en 1696, in-12.* » (Barbier, qui n'avait pas connaissance de la présente édition).

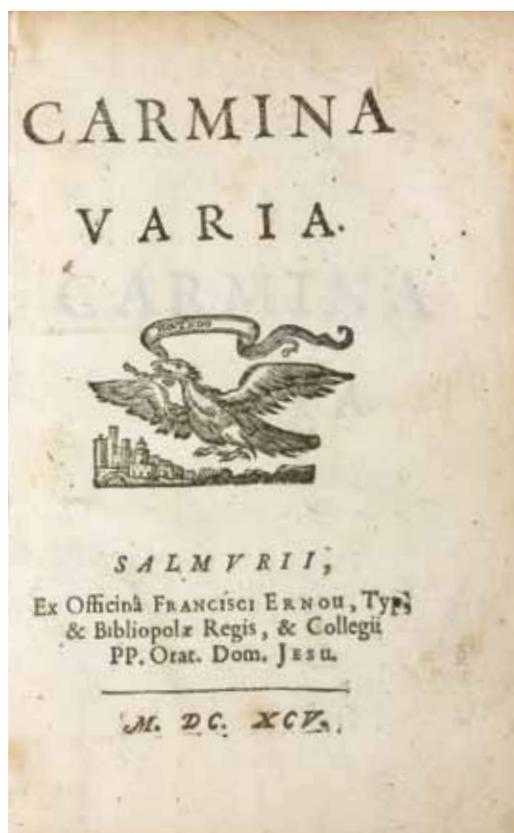
« *Recueil publié par les Oratoriens. Ce sont, en partie, des fables de La Fontaine traduites en vers latins ; à la fin, 'poésies françaises'.* » (E. Pasquier, *Imprimeurs et libraires de l'Anjou*, p. 241).

« *Ce petite recueil renferme dix-neuf fables de La Fontaine, mises en vers latins, texte en regard, dont les auteurs sont des PP. de l'Oratoire.* » (Catalogue des livres du baron Walckenaer, n°1416).

Le présent ouvrage comporte, des pp. 104 à 108, quelques vers en latin sur le terrible tremblement de terre qui dévasta la Sicile en 1693.

Mais il comporte aussi, des pp. 116 à 139 DE TRÈS BEAUX VERS DU POÈTE FRANÇOIS DE MALHERBE, avec leur traduction latine en regard.

CETTE ODE, ADRESSÉE PAR LE POÈTE AU ROI LOUIS XIII, EST DU PLUS HAUT INTÉRÊT. Imprimée pour la première fois en 1628 à un très petit nombre d'exemplaires sous le titre « *Pour le Roy allant chastier la rebellion des Rochelois* » (Tchemerzine souligne que « l'on sait, par une lettre de Malherbe à Peiresc, du 3 avril 1628, qu'il y eut seulement 350 exemplaires de cette pièce »), elle rappelle que Malherbe était aussi un poète de Cour. Il vient ici soutenir le roi Louis XIII et le Cardinal de Richelieu, pendant le siège de la Rochelle, et tancer les Anglais qui en veulent à l'Île de Ré.



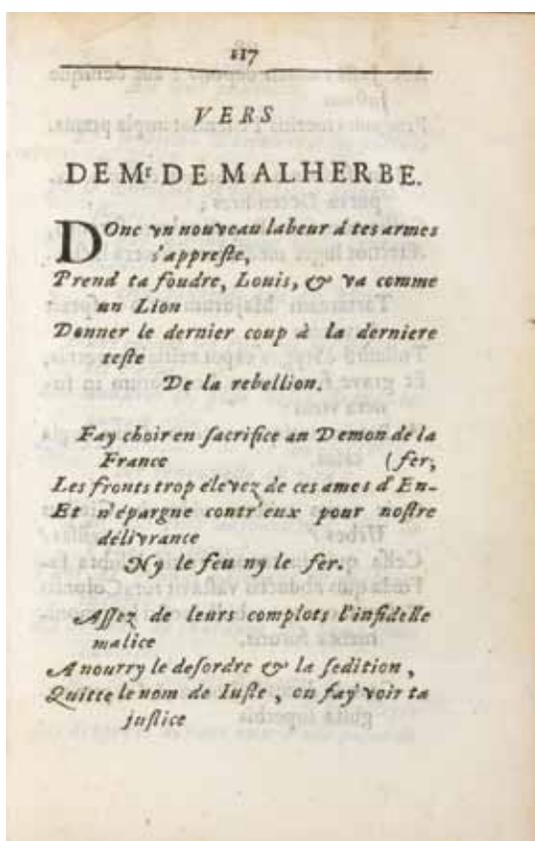
« Malherbe avait près de soixante-treize ans quand il fit CETTE ODE, QUI EST L'UNE DES MEILLEURES ET DES PLUS CORRECTES QU'IL AIT ÉCRITES. Le 3 avril 1628, il racontait à Peiresc les compliments qu'elle lui avait attirés de la part du Roi. Elle parut en 1628. » (Œuvres complètes de Malherbe, 1862, p. 277).

On trouve, des pp. 141 à 151, des *Poésies françaises*, dont la première est un poème anonyme en français intitulé *Poème sur la bataille de la Marseille*.

La bataille de la Marseille, qui eut lieu le 4 octobre 1693, est l'un des rares succès français de la guerre de la Ligue d'Augsbourg, une victoire du maréchal de Catinat sur le duc Victor-Amédée de Savoie.

EXEMPLAIRE TRÈS PUR, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Localisation des exemplaires au nombre de 4 seulement : *B.n.F., Bibliothèques de Marseille, Besançon et Nantes*. Aucun exemplaire aux U.S.A.



**Édition la plus estimée, en grande partie originale, de la description de la Perse de Chardin. Précieux exemplaire relié en maroquin rouge aux armes de la comtesse d'Artois (1756-1805).**

21

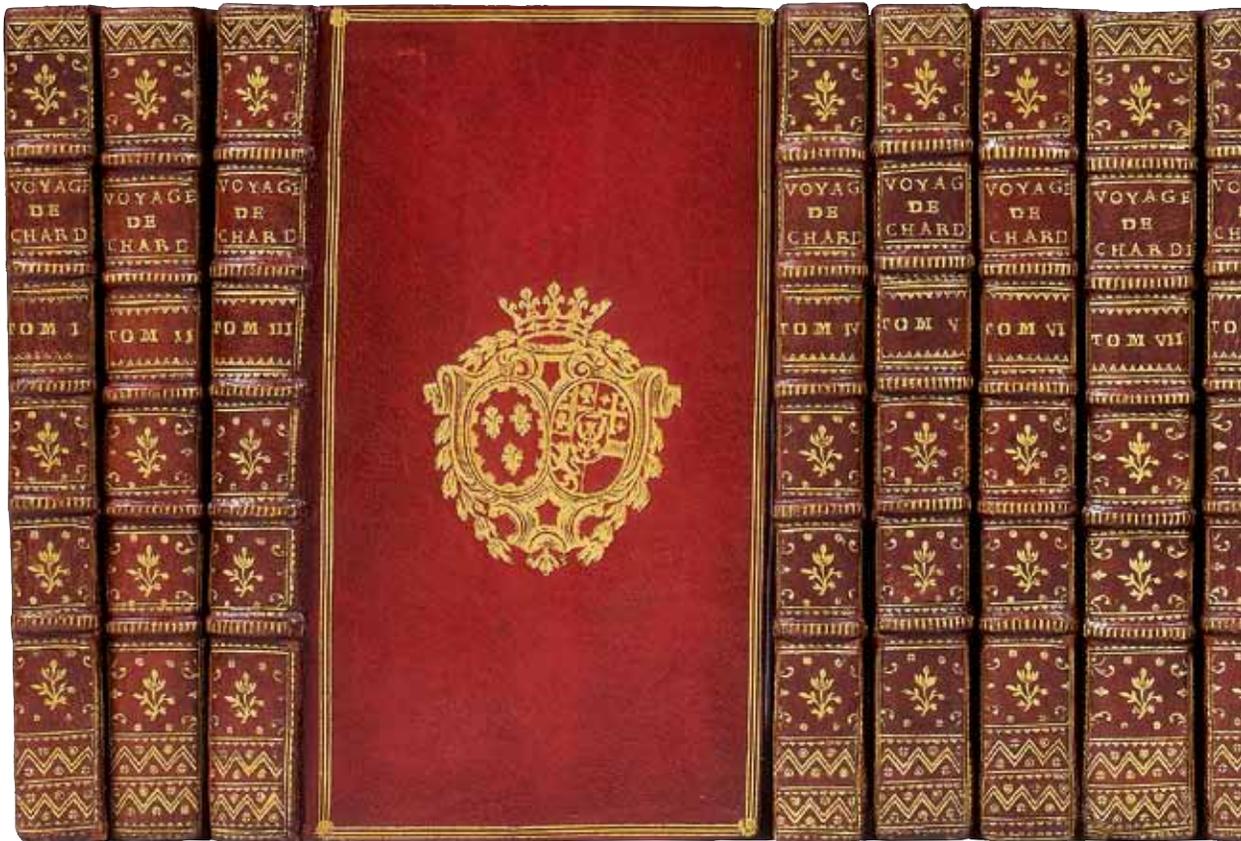
**CHARDIN.** *Voyages de M. le chevalier Chardin, en Perse, et autres lieux de l'Orient...*  
Amsterdam, Jean Louis de Lorme, 1711.

10 tomes en 10 volumes in-12 illustrés d'1 portrait de l'auteur, 1 carte, 77 pl. et 4 tableaux dépliant. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armes frappées or au centre, dos à nerfs finement ornés, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure du XVIIIe siècle.*

162 x 90 mm.

ÉDITION EN GRANDE PARTIE ORIGINALE, LA PREMIÈRE COMPLÈTE, DE LA MEILLEURE DESCRIPTION DE LA PERSE DU XVIIÈ SIÈCLE. CETTE CÉLÈBRE RELATION FUT LA PREMIÈRE À FOURNIR UNE CONNAISSANCE EXACTE DE L'ÉTAT DE CETTE RÉGION, PARTICULIÈREMENT À LA MODE AU XVIIIÈ SIÈCLE.

Brunet, I, 1802 ; Chadenat 547 ; Atabey 219. Pas dans Blackmer.



« *Ce voyage est un des plus intéressants que l'on ait publiés dans le siècle dernier. L'édition que nous citons est assez belle, et les exemplaires bien conditionnés en sont peu communs.* » (Brunet)

« *Édition recherchée, ornée d'un portrait, d'une carte et de nombreuses figures repliées* ». (Chadenat)

Jean Chardin (1643-1713) montra rapidement un goût prononcé pour les voyages. Il fit deux longs séjours au Moyen-Orient, de 1664 à 1670, puis de 1671 à 1677. En 1686, il publia à Londres le journal de son second voyage (dont Bayle fit un éloge appuyé), puis, en 1711, une édition plus complète qui comprend, outre le même journal, une présentation très fouillée de la Perse, avec des chapitres sur sa littérature, son histoire, sa religion et sa vie politique, une description particulière d'Ispahan....

« Sa position officielle et la connaissance qu'il s'empressa d'acquérir des idiomes du pays, lui permirent de recueillir une multitude de renseignements sur la Perse. Un dessinateur habile l'accompagnait dans toutes ses explorations, et il put rapporter ainsi des reproductions exactes des monuments, des costumes, des ruines de Persépolis,... Ce qui appartient à l'illustre voyageur, ce sont ces matériaux précieux recueillis avec tant d'intelligence et de courage, ces recherches profondes, ces observations, ces renseignements curieux et authentiques sur l'histoire, l'administration, la législation, les mœurs, les sciences, les arts, les usages d'un pays pour ainsi dire inconnu jusqu'alors ».

« Le témoignage unanime des voyageurs, dit Langlès, qui, depuis Chardin, ont visité et décrit les mêmes contrées, n'a servi qu'à constater la justesse, la profondeur de ses observations, la variété de ses connaissances et sa véracité ».

L'ABONDANTE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE COMPREND 1 PORTRAIT DE L'AUTEUR, 1 GRANDE CARTE ET 77 grandes planches, la plupart dépliantes : vues, monuments, costumes, antiquités .... Chardin était accompagné par un dessinateur, *Grelot* : toutes les vues ont été réalisées d'après nature.



SUPERBE EXEMPLAIRE DE CETTE RELATION DE VOYAGE RECHERCHÉE, RELIÉ AU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE MARIE-THÉRÈSE DE SAVOIE, COMTESSE D'ARTOIS.

« Marie-Thérèse de Savoie (1756-1805), troisième fille de Victor-Amédée III, duc de Savoie et roi de Sardaigne, et de Marie-Antoinette-Ferdinande, infante d'Espagne, épousa en 1773 à Versailles Charles-Philippe, comte d'Artois, plus tard Charles X. Sa bibliothèque, formée par les soins de Félix Nogaret, son secrétaire, était une des plus importantes de l'époque ; les livres en étaient généralement reliés en maroquin rouge et sans autres ornements qu'un triple filet. » (Oivier, pl. 2551)

**Editions originales de deux traités majeurs de Bossuet reliées à l'époque en maroquin vert  
aux armes d'Etienne Dauphin, procureur en l'élection de Mâcon.**

22

**BOSSUET.** *Traitez du libre-arbitre, et de la concupiscence. Ouvrages posthumes.*  
Paris, Barthélémy Alix, 1731.

2 parties en 1 volume in-12 de 26 pp., (3) ff. de table, 155 pp., (1) f.bl., (1) f. de titre, 218 pp., (6) ff. Feuilletés préliminaires brunis. Relié en plein maroquin vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats, armes frappées or au centre, pièces d'armes présentes aux angles (dauphin doré), dos à nerfs également orné des mêmes pièces d'armes répétées dans les caissons, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, filet doré sur les coupes, gardes de papier dominoté, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

182 x 93 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE DEUX TRAITÉS MAJEURS DE BOSSUET.

Bibliothèque de Backer, n°998 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°129 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 336 ; Tchermersine, I, 905 ; Brunet,

BOSSUET FUT NOMMÉ PRÉCEPTEUR DU DAUPHIN EN 1670 ET LE *Traité du libre-arbitre* EST L'UN DES OUVRAGES COMPOSÉS POUR L'ÉDUCATION DU FUTUR SOUVERAIN.

LE SUJET ABORDÉ TRAITE DU '*moyen d'accorder notre Liberté avec la certitude des décrets de Dieu*'. La question de savoir s'il existe des choix humains indépendamment de la souveraine grâce de Dieu venait de diviser les catholiques de France en deux camps : les jésuites, soutenus par le haut clergé ainsi que par le Roi, et les jansénistes de Port-Royal, minoritaires mais solidaires autour de brillantes autorités théologiques et intellectuelles telles qu'Arnault et Pascal. Or les années qui virent Bossuet précepteur du Dauphin coïncident presque avec la Paix de l'Eglise de France (1668-1678). De plus, les jansénistes furent parmi les rares personnes à ne pas entrer en conflit avec Bossuet, même si sa situation à la Cour ne permettait pas à ce dernier d'afficher trop haut l'intérêt qu'il portait à la théologie de Port-Royal. Aussi la richesse du *Traité du libre-arbitre* réside principalement dans la synthèse fragile mais courageuse (c'est tout de même au futur Roi de France que Bossuet s'adresse), de deux doctrines pourtant farouchement opposées. CE TEXTE MÉCONNU DONNE LA TRÈS JUSTE MESURE D'UNE PÉRIODE DE TOLÉRANCE OFFICIELLE BIENTÔT VAINCUE PAR LE RAIDISSEMENT DES LIBERTÉS EN MATIÈRE DE RELIGION.

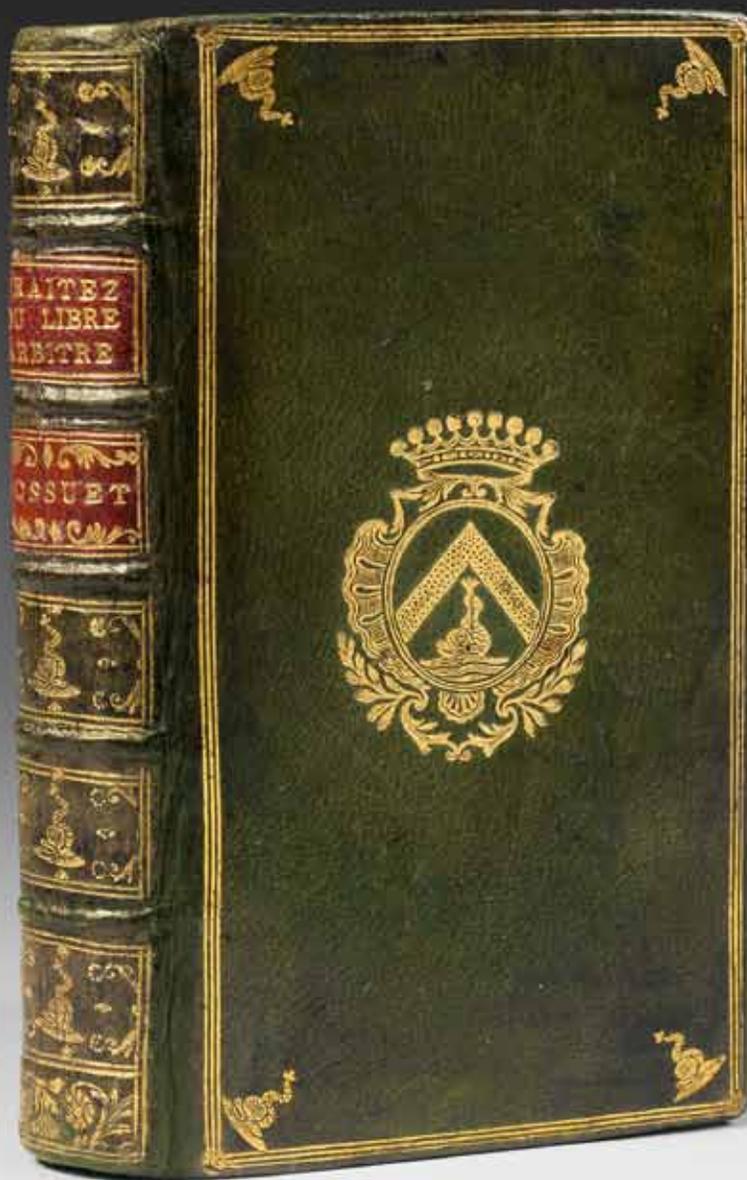
LE *Traité de la concupiscence*, COMPOSÉ VERS 1693, REFLÈTE QUANT À LUI L'ÉPOQUE SUIVANTE, PÉRIODE TROUBLE OÙ LES POSITIONS DOCTRINALES SONT BEAUCOUP PLUS RIGIDES ET LES MŒURS BEAUCOUP PLUS LIBRES. Evêque de Meaux depuis 1681, docteur incontesté de l'Eglise de France, Bossuet s'en prend ici aux libertins, aux mondains, vitupérant contre le mensonge de leur esprit et la vanité de leur vie.

Le lien avec Versailles s'est maintenu jusqu'à la fin de la vie de Bossuet. Il occupait une place essentielle au sein de la cour de France, il était conseiller du Roi en ses conseils et conseiller ordinaire en ses conseils d'Etat.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE AUX ARMES D'ÉTIENNE DAUPHIN, procureur en l'élection de Mâcon.

« *La famille Dauphin, originaire de bourgogne, est très anciennement connue à Mâcon. Antoine Dauphin fut échevin en 1467, Nicolas Dauphin fut procureur du roi en l'élection, en 1483. Cette charge s'est transmise héréditairement dans sa famille jusqu'en 1789.* » (A. Arcelin, *Indicateur héraldique et généalogique du Maconnais*, pp. 135-136).

*Etienne Dauphin*, fils de *Claude Dauphin*, procureur en l'élection, épousa en 1710 *Marguerite Dumont*, dont il eut pour fils un autre Claude.



LES ÉDITIONS ORIGINALES DE BOSSUET CONSERVÉES EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE ARMORIÉE ONT DE TOUS TEMPS ÉTÉ RECHERCHÉES DES BIBLIOPHILES.

## Le plan de Paris, dessiné et gravé sur les ordres de Turgot, en 1739.

23

**PLAN DE PARIS**, commencé l'année 1734, dessiné et gravé sur les ordres de Messire Michel-Etienne Turgot, Marquis de Sousmons, Seigneur de St-Germain-sur-Eaulne... achevé de graver en 1739... S.l., 1739.

In-folio, maroquin rouge, plats ornés d'une roulette fleurdelisée, fleurs de lys aux angles, armoiries au centre, dos à nerfs orné de fleurs de lys de différentes tailles, d'étoiles et de filets dorés, coupes décorées, roulette intérieure fleurdelisée, tranches dorées. *Reliure Padeloup.*

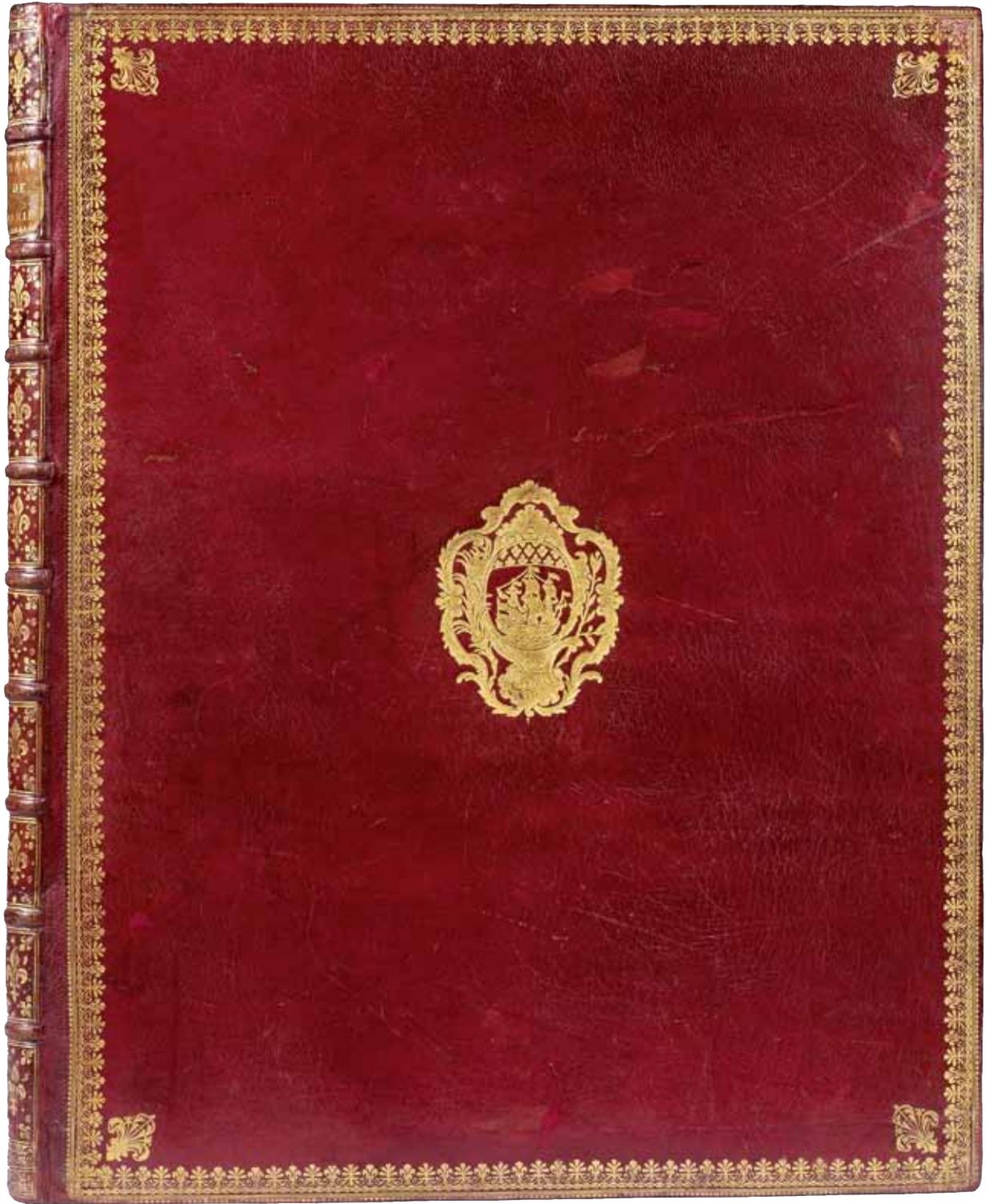
560 x 440 mm.

PREMIER TIRAGE DU PLAN ANCIEN DE PARIS, DIT PLAN DE TURGOT. (J. de Rothschild 2312 ; Cohen 807).

Il se compose d'un plan d'assemblage et de 20 planches gravées à double page (800 x 515 mm) représentant la Capitale, maison par maison, en vue panoramique. « *On s'est proposé en faisant graver ce plan de faire voir d'un seul coup d'œil tous les édifices et toutes les rues qu'elle renferme.* »

CES PLANCHES MONTRENT LA DISPOSITION ANCIENNE, EN PERSPECTIVE, DES SITES, DES DEMEURES ET DES MONUMENTS PARISIENS.





EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT, REVÊTU D'UNE RELIURE DE PADELOUP AUX ARMES DE LA VILLE DE PARIS. LE TITRE EST GRAVÉ AU CENTRE D'UN ASSEMBLAGE DE DEUX PLANCHES (1600 x 540 mm).

## L'édition originale de *Candide* en reliure de l'époque.

24

**VOLTAIRE**, François Marie Arouet. *Candide ou L'optimisme. Traduit de l'allemand de Mr. le docteur Ralph.*

S.I. (Genève, Cramer), 1759.

[Suivi de ] :

- **RICCOBONI**, Marie-Jeanne Laboras de Mézières. *Lettres de Milady Juliette Catesby, à Milady Henriette Campley, son amie. Seconde édition.*

Amsterdam, 1759.

In-12 de (1) f.bl., 299 pp., (1) f.bl., (1) f. de titre, (250) pp., (1) f.bl. Relié en veau fauve marbré de l'époque, dos lisse orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges. Trace d'eau sur le plat supérieur, petit accroc au plat inférieur. *Reliure de l'époque.*

164 x 95 mm.

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE DE CANDIDE, « TRÈS RARE ET FORT RECHERCHÉE ».

« *Il existe de Candide huit éditions différentes, publiées en 1759 sans nom de ville ni d'imprimeur, toutes tirées dans le même format, et ayant toutes un titre identique. De ces huit éditions, celle-ci est la première.* » (Bengesco. B.N.F., *En Français dans le texte*).

DÈS LE 2 MARS 1759, CANDIDE FUT DÉNONCÉ AU CONSEIL DE GENÈVE QUI ORDONNA LA DESTRUCTION DU LIVRE.

VOLTAIRE EST LE MAÎTRE DU PESSIMISME IRONIQUE. Eugène Marsan observe à cet égard : « *De toutes ses veines, c'est celle-là qui a le moins souffert du temps. Ce qu'il avait de caduc dans sa poésie, de sec dans son histoire, de court dans sa philosophie a fini par rebuter; au lieu que le pessimisme du Candide a de plus en plus séduit* ».

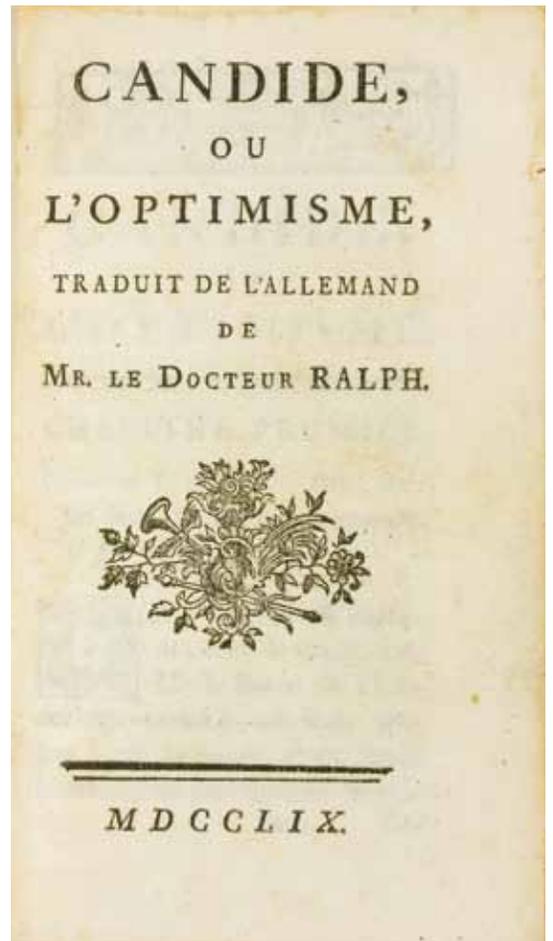
CETTE ÉDITION ORIGINALE DE CANDIDE EST TRÈS RARE.

LE TEXTE RELIÉ À LA SUITE DE CANDIDE EST LA SECONDE ÉDITION D'UN OUVRAGE DE MADAME RICCOBONI QUI EUT UN GRAND SUCCÈS AU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE.

« *Cet ouvrage suffirait pour assurer à l'auteur une place distinguée parmi les meilleurs romanciers du XVIII<sup>e</sup> siècle* » (Quérard, *La France littéraire*, VIII, 18).

« *Vous lirez avec un grand plaisir un roman de 250 pages qui vient de paraître, sous le titre de 'Lettres de milady Juliette Catesby à milady Henriette Campley, son amie'. Ce nouveau roman est de Madame Riccoboni, actrice de la comédie italienne, à qui nous devons depuis deux ans deux petits ouvrages qui ont eu du succès, les 'Lettres de miss Fanny Butler' et les 'Mémoires du marquis de Crecy'. Les lettres de milady Juliette Catesby ont, ce me semble, encore plus de succès dans le public que les deux autres. Cela est écrit bien agréablement, bien légèrement, avec beaucoup de grâce et de sentiment... On y trouve des peintures courtes, des traits heureux qui font plaisir* ».

(*Mémoires historiques, littéraires et anecdotiques adressée au duc de Saxe Gotha par le Baron de Grimm et par Diderot*, I, p. 445).



BEL EXEMPLAIRE RÉUNISSANT CES DEUX ROMANS DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU MARBRE DE L'ÉPOQUE.

**L'édition amplement corrigée et amendée de ce projet de réforme de la législation française  
par Lamoignon.**

**Précieux exemplaire relié à l'époque aux armes du chancelier  
René-Nicolas-Charles de Maupeou, l'arrière-arrière petit-fils de l'auteur.**

25

[LAMOIGNON, Guillaume de]. *Recueil des arrêtés de Monsieur le premier président de Lamoignon*.  
Nancy, J.B. Hiacinthe Leclerc et Paris, Merlin, 1768.

In-8 de (1) f.bl., (4) ff., 432 pp., (1) f.bl. Corrections manuscrites dans le texte. Relié en plein maroquin rouge de l'époque, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles, armes frappées or au centre des plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin havane, filet doré sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

197 x 123 mm.

TRÈS RARE SECONDE ÉDITION, AMPLEMENT CORRIGÉE ET AMENDÉE, DU 'RECUEIL DES ARRÊTÉS DE MONSIEUR LE PREMIER PRÉSIDENT DE LAMOIGNON'.

Quérard, *La France littéraire*, IV, p. 500 (qui cite les éditions de 1702 et 1783 mais qui ne semble pas avoir connaissance de la présente édition).

Une première édition fautive avait paru en 1702 « sur l'original écrit de la main de M. de Fourcroy, Secrétaire de ces conférences. Cette première édition de 1702 est remplie de fautes d'impression qui altèrent la substance & le sens des matières & des arrêtés » (Avis).

Guillaume de Lamoignon (1617-1677) était le premier président du parlement de Paris et l'un des membres les plus illustres de l'ancienne magistrature française.

« Le projet de ce grand Magistrat était de rassembler sous différents titres les règles de la jurisprudence française, d'en rendre les décisions uniformes en adoptant les plus sages, & de les rédiger en forme d'articles pour servir de loi générale dans le royaume » (Avis).

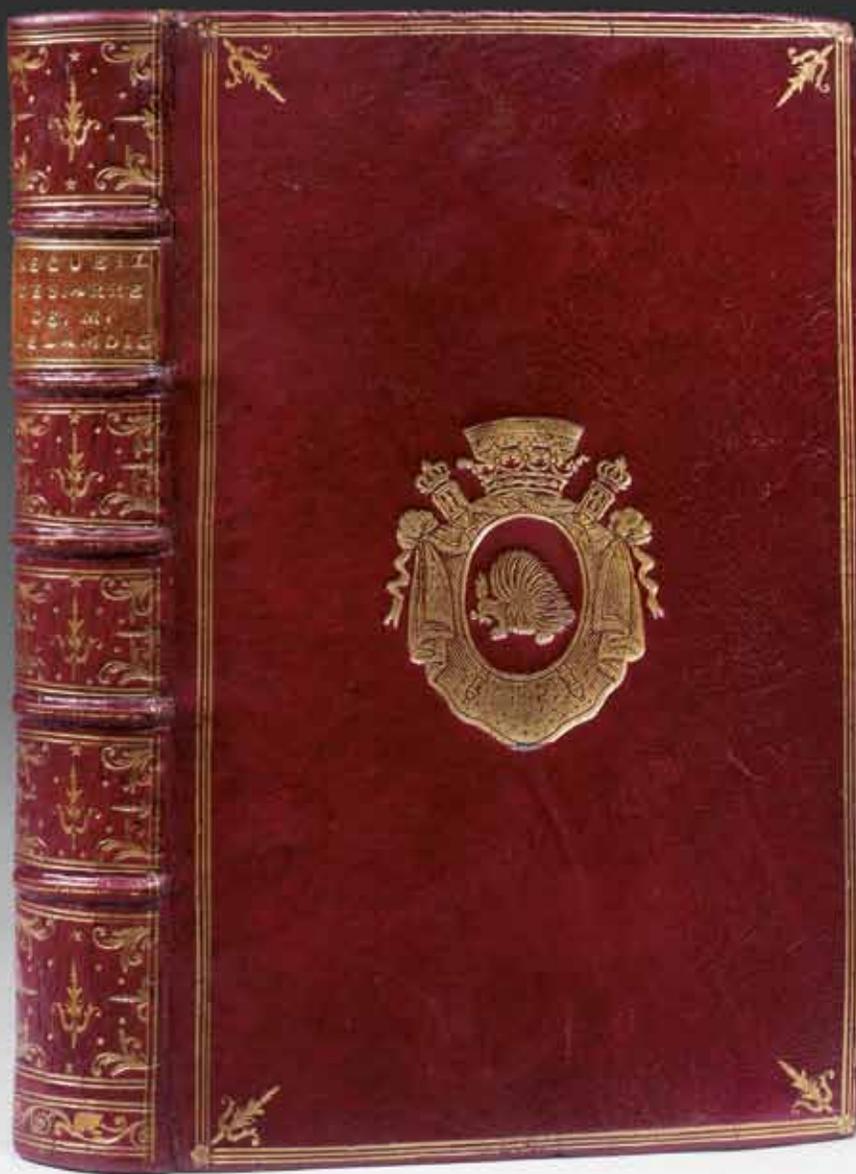
« Lamoignon avait toujours applaudi à la sage politique d'un de nos Rois, qui aurait voulu qu'il n'y eût, en France, qu'une coutume, qu'un poids, qu'une mesure, & que toutes les Loix fussent mises en Français. Il conçut le projet de cet important ouvrage. Ces articles furent ensuite examinés dans des Assemblées, où se trouvaient deux Députés de chaque Chambre du Parlement. On ne s'en tint pas là ; on chercha de nouveaux moyens pour exécuter et perfectionner ce plan [...]

Nous en avons assez dit pour fixer les idées qu'on doit se former d'un Ouvrage qui parait avec une célébrité acquise, célébrité confirmée par les jugements de ce qu'il y a de plus recommandable dans la Magistrature & dans le Barreau. » (Gazette des tribunaux, III, 1777, pp. 74-76)

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE POUR LE CHANCELIER RENÉ-NICOLAS-CHARLES DE MAUPEOU (1714-1792), L'ARRIÈRE-ARRIÈRE PETIT-FILS DE L'AUTEUR DE L'OUVRAGE.

« Fils de René-Charles, premier président au Parlement de Paris, puis garde des sceaux de France, et d'Anne-Victoire de Lamoignon, il est conseiller au Parlement de Paris en 1733, conseiller du Roi au Conseil d'Etat, et devient président à mortier en 1737, puis premier président du Parlement en 1763. Il fut nommé chancelier et garde des sceaux de France le 16 septembre 1768. Il livra une guerre acharnée aux Parlements dans les années 1770-1775.

Il exila le Parlement de Paris qui prétendait contrôler le pouvoir royal en 1771 et le remplaça par un nouveau Parlement ; il réformait en même temps l'exercice de la justice, et supprimait la vénalité des charges ; après une lutte de plusieurs mois il finit par triompher de la résistance des Parlements, mais la mort de Louis XV ruina son œuvre et sa fortune. Louis XVI lui reprit les sceaux le 24 avril 1774 et rétablit les anciens Parlements. Maupeou fut le dernier chancelier de France. » (Olivier, Pl. 2243).



La mère du chancelier *René-Nicolas-Charles de Maupeou* (1714-1792) était en fait l'arrière petite-fille de *Guillaume de Lamoignon*, l'auteur de ce recueil d'Arrêts.

Provenance : *René Nicolas Charles de Maupeou* et *Docteur L. Ribadeau Dumas* avec ex libris.

Localisation des exemplaires au nombre de 4 seulement : Bibliothèques de *Metz*, *Caen*, *Nancy* et *B.n.F.*

## L'édition originale du récit de la circumnavigation de Bougainville et de sa découverte de Tahiti.

**Très précieux exemplaire relié à l'époque en plein maroquin rouge, condition rarissime pour ce récit de voyage.**

**Aucun exemplaire dans cette condition n'est répertorié sur le marché public depuis le début des relevés, il y a plus de trente ans !**

26

**BOUGAINVILLE**, Louis Antoine de. *Voyage autour du monde, par la frégate du roi La Boudeuse, et la Flûte l'Etoile ; en 1766, 1767, 1768 & 1769.*  
Paris, Saillant & Nyon, 1771.

In-4 de (1) f.bl., (4) ff., 417 pp., (3) pp., (1) f.bl., 20 cartes et plans dépliant, 3 planches à pleine page. Plein maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés et d'une pièce d'arme dans le caisson supérieur, double filet doré sur les coupes, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

261 x 193 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU RÉCIT DE CE TRÈS INTÉRESSANT VOYAGE ENTREPRIS PAR BOUGAINVILLE AUTOUR DU MONDE ENTRE 1766 ET 1769.

Brunet, I, 1167 ; Sabin 6864 ; Graesse, *Trésor de livre rares*, 509 ; Chadenat, 25 ; Hill 163.

Le présent récit de voyage « contient 23 cartes et planches ; un vocabulaire de Taïti occupe les pp. 389-402. *Navigation des îles Malouines à Rio de Janeiro. Hostilités des Portugais contre les Espagnols. Détails sur les Missions du Paraguay et l'expulsion des Jésuites, etc.* » (Chadenat)

IL S'AGIT DU RÉCIT DE LA PREMIÈRE CIRCUMNAVIGATION FRANÇAISE OFFICIELLE, EXTRÊMEMENT IMPORTANTE POUR SES DÉCOUVERTES DANS LE PACIFIQUE.

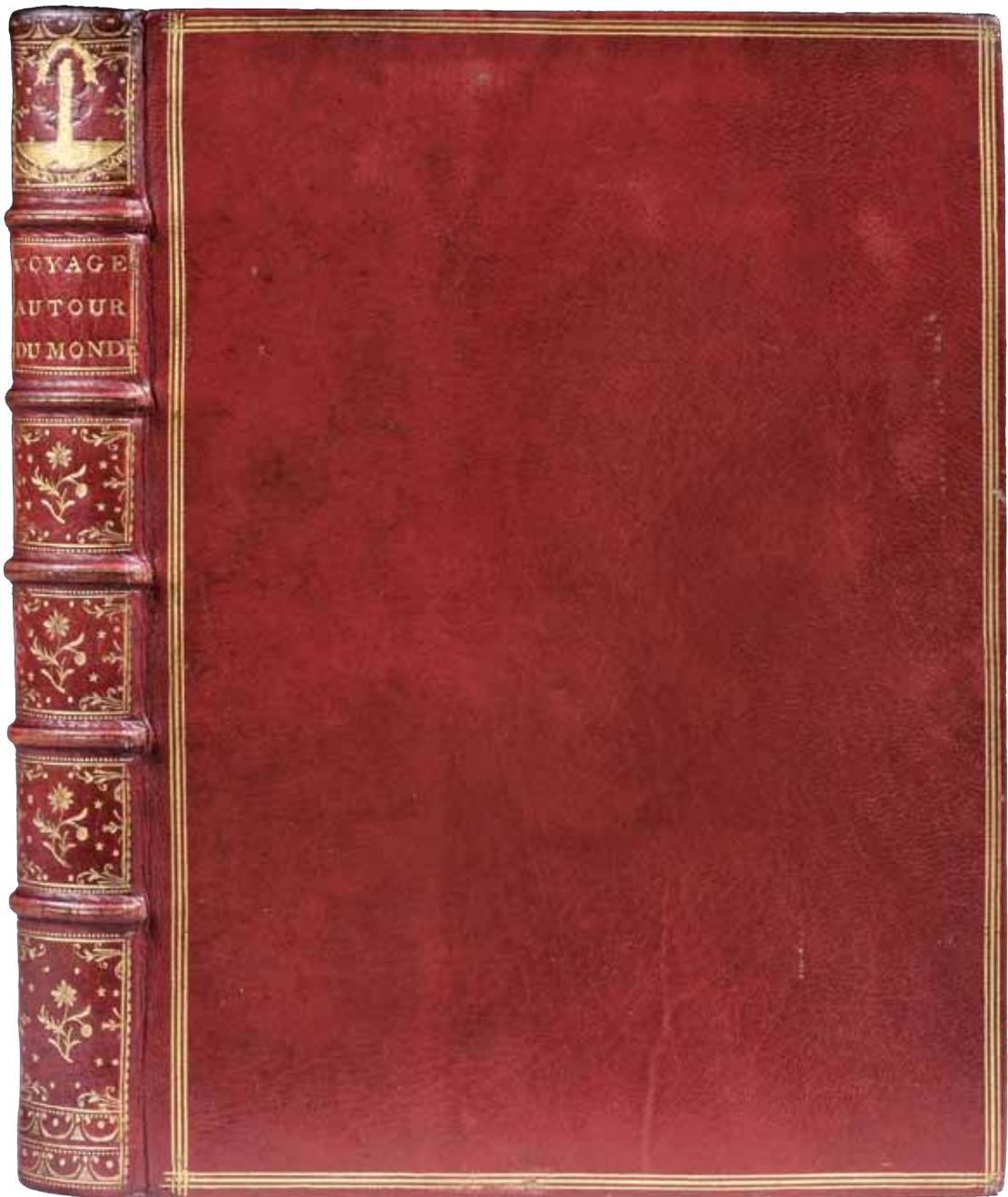
En 1766, Bougainville fut chargé de la remise des Iles Malouines à l'Espagne alors qu'il les avait colonisées pour la France lors de son précédent voyage, en 1763-65.

« *Bougainville ne peut que constater l'intransigeante opposition de l'Espagne à une présence française si proche de ses possessions américaines. Il faut devancer l'Angleterre : Bougainville prolongerait donc sa mission aux Malouines d'un voyage aux Philippines ; le retour par Le Cap ferait de lui le premier circumnavigateur français.*

*Le voyage doit durer deux ans. Bougainville commande la frégate La Boudeuse qui quitte Nantes le 15 septembre 1766 pour atteindre Montevideo le 31 janvier 1767. Elle y séjourne jusqu'au 28 février puis fait voile pour les Malouines. La rétrocession officielle a lieu le 1<sup>er</sup> avril. Bougainville, qui attend vainement la flûte l'Etoile partie avec lui de Nantes quitte l'archipel le 2 juin pour Rio de Janeiro où l'Etoile le rejoint enfin le 21 juin. Les deux vaisseaux se rendent ensuite à Montevideo pour un long séjour de trois mois et demi. Bougainville choisira ensuite la route du détroit de Magellan, qu'il traversera en 52 jours. Le 6 avril 1768 il accoste à une île inconnue et accueillante, Taïti. Bougainville côtoie ensuite l'Australie, la Nouvelle-Guinée, et c'est une flotte épuisée qui touche aux Moluques hollandaises le 2 septembre. Une route sans encombre le conduit à l'île de France où il séjourne en décembre 1768 avant de s'arrêter quelques jours au Cap. La Boudeuse est à Saint-Malo le 16 mars. » (Bougainville, *Voyage autour du monde, édition critique* par M. Bideaux et S. Faessel).*

LE PRÉSENT RÉCIT DE VOYAGE EST ILLUSTRÉ DE 20 PLANS ET CARTES DÉPLIANTS DONT UNE RETRAÇANT LA ROUTE SUIVIE PAR LES DEUX VAISSEAUX AUTOUR DU MONDE, AINSI QUE DE 3 PLANCHES À PLEINE PAGE REPRÉSENTANT LES DIFFÉRENTS TYPES DE CANOTS UTILISÉS DANS LES DIVERSES ÎLES TRAVERSÉES.

L'OUVRAGE COMPORTE EN OUTRE UN TRÈS INTÉRESSANT VOCABULAIRE DE TAHITI AUX PP. 389-402, QUI EST EN FAIT LA TOUTE PREMIÈRE IMPRESSION EUROPÉENNE D'UN LANGAGE POLYNÉSIEEN.



TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE EN PLEIN MAROQUIN ROUGE, CONDITION RARISSIME POUR CE RÉCIT DE VOYAGE RECHERCHÉ.

Nos recherches ne nous ont pas permis de trouver trace d'un autre exemplaire relié en plein maroquin de l'époque sur le marché public depuis le début des relevés, en 1975.

Provenance : tampon du *Northern Light Board* frappé or dans le caisson supérieur du dos du volume. Le *Northern Lighthouse Board* (NLB, en français : *Bureau des phares du Nord*), est l'organisation responsable de l'aide à la navigation maritime dans les environs des côtes d'Écosse et de l'Île de Man.

**Edition originale dédiée au futur roi Louis XVI du principal ouvrage de  
Jacob-Nicolas Moreau, historiographe de France et bibliothécaire de Marie-Antoinette.  
Superbe exemplaire relié en maroquin rouge de l'époque aux armes du comte d'Artois,  
deuxième frère du roi Louis XVI et futur Charles X.**

**Versailles, de l'Imprimerie des affaires étrangères, 1773.**

27

[MOREAU, Jacob-Nicolas]. *Leçons de morale, de politique et de droit public, Puisées dans l'Histoire de notre Monarchie. Ou nouveau plan d'étude de l'Histoire de France.*  
Versailles, de l'Imprimerie du départ, des affaires étrangères, 1773.

In-8 de xii pp. pour le titre et la dédicace, pp. 14 à 202, (1) f. d'approbation. Relié en plein maroquin rouge, triple filet d'encadrement sur les plats, grandes armes frappées or au centre, fleurs-de-lys aux angles, dos lisse orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin vert, filet doré sur les coupes, roulette dorée intérieure, gardes et doublures de soie bleue pâle, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

195 x 121 mm.

EDITION ORIGINALE DÉDICACÉE AU FUTUR ROI LOUIS XVI DU PRINCIPAL OUVRAGE DE JACOB-NICOLAS MOREAU (1717-1803), HISTORIOGRAPHE DE FRANCE ET BIBLIOTHÉCAIRE DE MARIE-ANTOINETTE.  
Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, II, 1075.

CET OUVRAGE, COMPOSÉ À LA DEMANDE ET SELON LES INSTRUCTIONS DU PÈRE DE LOUIS XVI, LE DAUPHIN LOUIS DE FRANCE (1729-1765), EXPOSE LES CONCEPTIONS PÉDAGOGIQUES DE CE PRINCE CONCERNANT L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE.

Rédacteur du volume, le bibliothécaire de Marie-Antoinette et historiographe Jacob-Nicolas Moreau, qui dédie l'ouvrage au futur roi Louis XVI, reprit plus tard les propositions du «*Nouveau Plan d'Etude*», dans ses «*Principes de morale, de politique et de droit public*» (1777-1789).

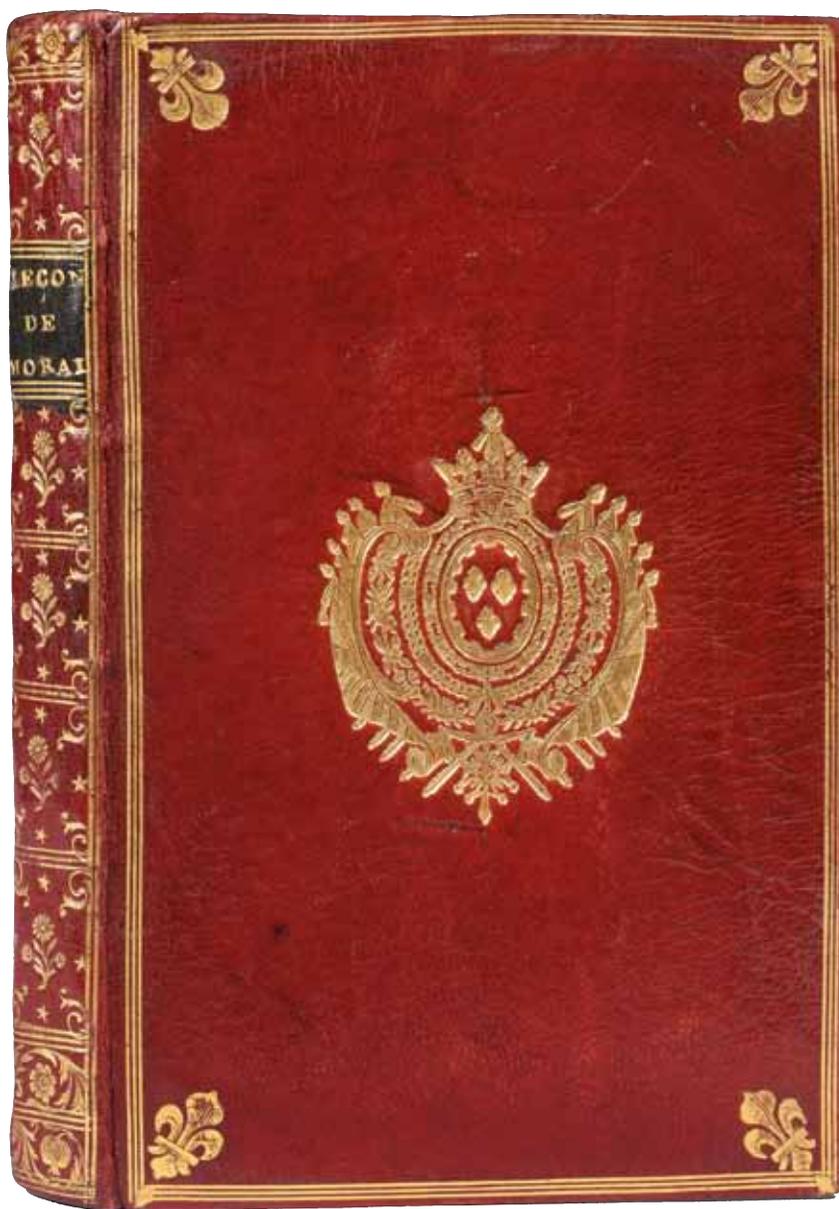
LE PRÉSENT OUVRAGE SORT DE L'IMPRIMERIE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE VERSAILLES, ÉTABLISSEMENT QUI NE FUT EN ACTIVITÉ QUE DURANT UNE COURTE PÉRIODE.

«*A la fin de 1767 un établissement typographique est créée à l'usage particulier des ministères de la guerre, de la marine et des affaires étrangères Cette imprimerie fut supprimée en 1775* » (Deschamps).

«*Moreau ne dévia jamais des principes qu'il avait adoptés : c'était un homme d'esprit, habile, et versé dans la science de l'histoire et du droit public de l'ancienne monarchie. On pouvait combattre ses opinions ; mais ni sa vie ni ses ouvrages ne donnaient le droit de le mésestimer. Sans doute il défendit le pouvoir ; il écrivit dans l'intérêt du gouvernement absolu : mais il ne trafiqua point de ses doctrines ; elles étaient connues, ainsi que son talent : on recourut à lui, et ses ouvrages, consacrés au trône et à l'autel, furent toujours l'expression de sa pensée et de ses sentiments. Le père de Louis XVI le chargea de rédiger pour l'instruction de ses enfants un ouvrage qu'il publia en 1773, sous le titre de 'Leçons de morale, de politique et de droit public'. » (Michaud, Biographie universelle, XXX, 81-86).*

SUPERBE EXEMPLAIRE DE CETTE ŒUVRE DU BIBLIOTHÉCAIRE DE LA REINE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU COMTE D'ARTOIS, DEUXIÈME FRÈRE DU ROI LOUIS XVI ET FUTUR CHARLES X.

Charles-Philippe de France, sixième fils de Louis, dauphin, le fils de Louis XV et de Marie-Josèphe de Saxe, et frère de Louis XVI et de Louis XVIII, naquit à Versailles le 9 octobre 1757 et reçut le titre de comte d'Artois ; créé chevalier des Ordres du Roi et de la Toison d'or et nommé colonel général des Suisses et Grisons en 1771, il épousa le 16 novembre 1773 à Versailles Marie-Thérèse de Savoie, troisième fille du duc de Savoie et roi de Sardaigne, sœur cadette de la comtesse de Provence, dont il eut quatre enfants ; il émigra le 16 juillet 1789. Il succéda à Louis XVIII le 16 septembre 1824 sous le nom de Charles X et se fit sacrer à Reims le 29 mai 1825.



LE PRÉSENT EXEMPLAIRE PRÉSENTE DONC UN INTÉRÊT TOUT PARTICULIER PUISQU'IL FUT RÉDIGÉ À LA DEMANDE DU PÈRE DU COMTE D'ARTOIS, LE DAUPHIN LOUIS, AFIN D'ÉDUQUER SES PROPRES ENFANTS, PARMIS LESQUELS LE FUTUR ROI LOUIS XVI ET LE FUTUR LOUIS XVIII, TOUS DEUX FRÈRES DU COMTE D'ARTOIS, LE FUTUR CHARLES X, AUX ARMES DUQUEL LE VOLUME FUT RELIÉ À L'ÉPOQUE.

Provenance : ex libris manuscrit sur le titre *Mr De Gournay*.

**Rarissime réunion de six livraisons de cette publication politique  
consacrée à la défense de l'indépendance des Américains,  
conservées dans leurs brochures d'époque sous couvertures d'éditeur.**

**Exemplaire de l'un des Pères fondateurs des Etats-Unis d'Amérique.**

28

[FRANKLIN, Benjamin / LA ROCHEFOUCAULD, le duc de / COURT DE GEBELIN, Antoine / ROBINET, Jean-Baptiste-René / GENET, Edme-Jacques / BANCROFT, Edward / ADAMS, John, etc.]. *Affaires de l'Angleterre et de l'Amérique*. [GUERRE D'INDÉPENDANCE DES AMÉRIQUES]. Anvers [Paris, Pissot], 1777-1778 [1779].

6 fascicules in-8 numérotés XVIII à XXI et LVIII –LIX. Notre exemplaire se compose ainsi : Vol. 1 : cahier XVIII ; vol. 2 : cahier XIX ; vol. 3 : cahier XX ; vol. 4 : cahier XXI ; vol. 5 : cahier LVIII ; vol. 6 : cahier LIX, manquent les pp. cclv à cclxiv. 82 livraisons furent publiées. Conservés dans les brochures bleues imprimées d'origine (à l'adresse de Pissot), quelques usures aux couvertures. Non rognés. *Brochures de l'époque*.

218 x 140 mm.

RARISSIME RÉUNION DE SIX LIVRAISONS DE CETTE PUBLICATION CONSACRÉE À LA DÉFENSE DE L'INDÉPENDANCE DES AMÉRICAINS, TÉMOIN DE LA GUERRE D'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET ANNONCIATEUR DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

Leclerc, *Bibliotheca Americana*, 2464 ; Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, I, 76.

« *Collection des plus importantes pour la période de la révolution des Etats-Unis. Elle a été rédigée par Franklin, Court de Gébelin, Robinet, etc., pendant les années 1776-1779. La publication était faite par cahiers ; après un certain nombre de livraisons on imprimait des titres et des tables* » (Leclerc).

« *Harvard College Library possesses a copy of this scarce work* » (Rich, *Bibl. Americana nova*, n°102).

Le présent périodique fut fondé et rédigé par *Edme-Jacques Genet*, chef du Bureau des interprètes au Ministère des Affaires étrangères, sous le contrôle du ministre Vergennes. Les principaux collaborateurs de cette publication sont *Antoine Court de Gébelin*, *La Rochefoucauld d'Anville*, *Edward Bancroft* et *Jean-Baptiste Robinet*. La documentation américaine fut fournie notamment par *Benjamin Franklin* et *John Adams*, qui participèrent également à la traduction et à la rédaction.

« *C'est un recueil chronologique de faits et de discussions pour servir à l'Histoire politique de l'Angleterre et de ses colonies.* »

« *In 1776 there was commenced at Paris a periodical called "Affaires de l'Angleterre et de l'Amérique", which was published for about 4 years and was devoted to the history of the American Revolution...The work is one of singular value for the history of the period covered; (...) it was clearly intended to (...) give the French people accurate information concerning the causes and progresses of the war and encourage them with their sympathy for the American cause.* » (Paul Leicester Ford, *The Pennsylvania Magazine of History and Biography*, Vol. 13, No. 2 (Jul., 1889), pp. 222-226).

Dès le mois d'août 1776, les documents ayant donné naissance aux Etats Unis d'Amérique voyagent outre-Atlantique et sont traduits pour les lecteurs français, ceci treize ans avant que la France ne connaisse sa propre révolution.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE RARE PUBLICATION POLITIQUE CONSERVÉ DANS LA PLUS ENVIABLE DES CONDITIONS, BROCHE, A TOUTES MARGES, AVEC LES COUVERTURES BLEUES D'ÉDITEUR.



ÉMOUVANTE PROVENANCE D'UN « PÈRE FONDATEUR » DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE DU NORD : mention manuscrite « Henry Drayton, membre député de la Caroline, auprès des États-Unis d'Amérique » sur les couvertures de deux cahiers datés 1778. William Henry Drayton (1742 –1779) servit de délégué représentant la Caroline du Sud au Congrès continental en 1778 et 1779.

Seules 4 Institutions françaises possèdent cette rare publication : B.n.F., Bibliothèques d'Aix-en-Provence, Grenoble et Clermont-Ferrand. L'exemplaire de la B.n.F. n'a pas conservé les couvertures de l'éditeur à l'adresse de Pissot.

**Edition originale de premier tirage des *Liaisons dangereuses*.  
Exemplaire conservé dans sa reliure décorée de l'époque.**

29

LACLOS, Choderlos de. *Les Liaisons dangereuses*.  
Amsterdam, et se trouve à Paris chez Durand Neveu, 1782.

4 tomes en 2 volumes in-12 de : I/ 248 pp. ; II/ 242 pp. ; III/ 231 pp. ; IV/ 257 pp., (1) p. Reliés en pleine basane marbrée de l'époque, dos lisses ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert, filet doré sur les coupes. *Reliure de l'époque*.

165 x 97 mm.

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE DES LIAISONS DANGEREUSES, DE TOUT PREMIER TIRAGE.

Ducup de Saint-Paul, *Essai bibliographique sur les deux véritables éditions originales des Liaisons dangereuses*, n°1 ; Brun, *Bibliographie des Liaisons dangereuses*, tirage A.

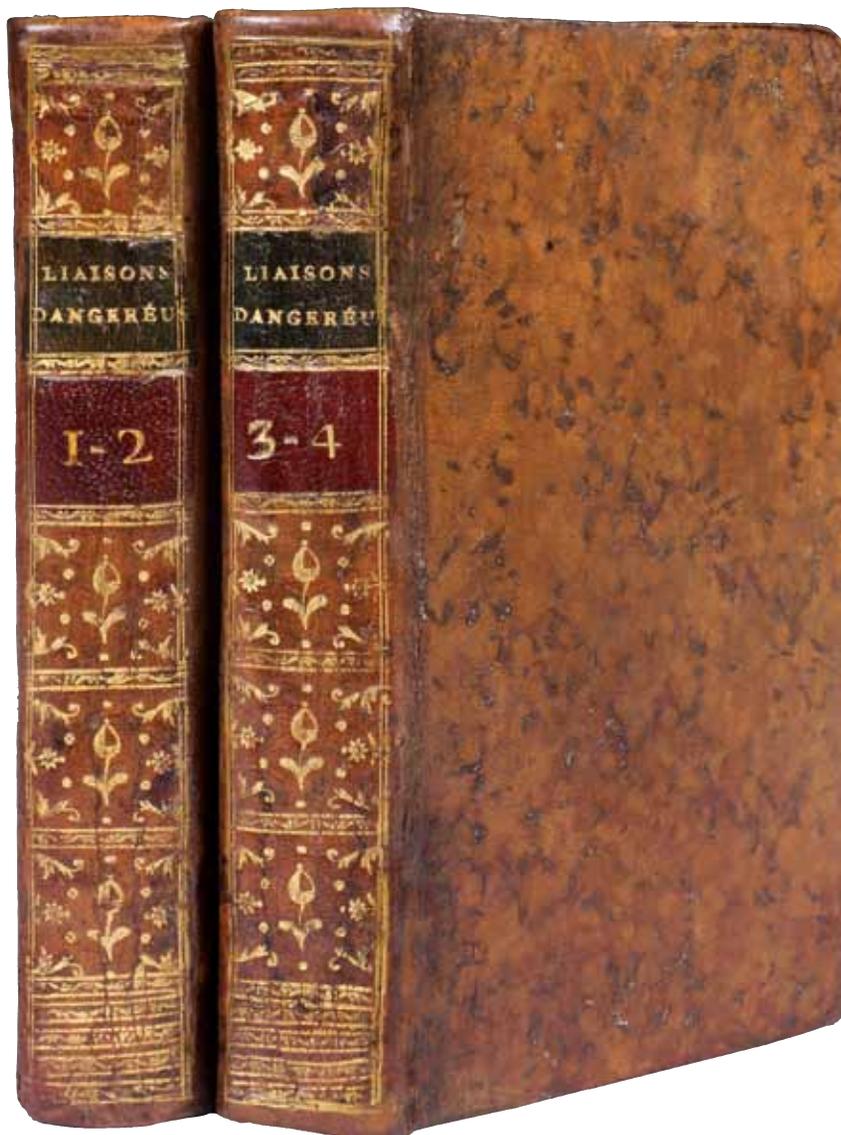
Parmi la vingtaine d'éditions parues à cette date seules les deux premières, portant les n°1 et 2 selon Ducup de Saint-Paul, appartiennent à l'édition originale.

« *Ce fameux roman est une intrigue libertine, moins originale par son thème et son déroulement que par l'efficacité de la forme choisie et par les intentions de Choderlos de Laclos. Le genre épistolaire, en effet, joue un rôle particulièrement important : dans un contexte de vie sociale où tout n'est qu'apparence et dissimulation, la lettre est la seule forme possible de la sincérité, et donc la seule possibilité de dire la vérité sans craindre de braver les interdits sociaux.*

*Madame de Merteuil, qui se fait passer officiellement pour une veuve vertueuse et bigote auprès des gens qu'elle fréquente, révèle son vrai visage dans sa correspondance avec Valmont, sans se douter qu'une fois les règles du jeu modifiées, cette réalité la perdra. Il en est de même pour Valmont.* »

AINSI LE CHOIX D'UNE CORRESPONDANCE EST UN DES ÉLÉMENTS CLEFS DU LIBERTINAGE EN ACTION, PUIS DE LA RÉVÉLATION INDUBITABLE DE CE MÊME LIBERTINAGE : *en ce sens, on pourrait dire que les 2 héros sont punis par ce qui a assuré leur réussite.*

« *Sitôt que l'ouvrage vit le jour, il provoqua un tel scandale que l'auteur fut mis à l'index, forclos des salons de la capitale et menacé dans sa carrière de soldat. Criminel, impie et blasphémateur : tels sont les mots dont l'élite de la société crut bon d'accabler l'écrivain. Que l'on se garde bien de croire qu'après la Révolution, les choses en sont restées là. Dans le cours du XIXe siècle, il s'éleva, en effet, un nouveau tollé général contre l'ouvrage en question. On le fit même interdire par les tribunaux [...] Cela dit, sachons le reconnaître : cette méfiance opiniâtre du public contre le livre ne laisse pas de se justifier. En fait, rien de plus virulent que 'les Liaisons dangereuses'.* » (Dictionnaire des Œuvres, IV, 195).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU RARE PREMIER TIRAGE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : ex libris *Robert Moureau*.

**Edition originale de « *l'une des premières grandes œuvres révolutionnaires de Mirabeau.* »  
(B. Fay).**

**Exemplaire conservé dans son cartonnage rose de l'époque.**

**Londres, 1784.**

**30**

**MIRABEAU**, Honoré Gabriel Riquetti, comte de. *Considérations sur l'Ordre de Cincinnatus, ou imitation D'un Pamphlet Anglo-Américain.*  
Londres, J. Johnson, 1784.

In-8 de xii pp., 385 pp., (3). Conservé dans son cartonnage rose de papier marbré d'origine, dos lisse légèrement passé, pièce de titre de papier sur le dos, non rogné. Quelques piqures. *Reliure de l'époque.*

230 X 140 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « L'UNE DES PREMIÈRES GRANDES ŒUVRES RÉVOLUTIONNAIRES DE MIRABEAU » (B. Fay), INTERDITE DE PUBLICATION À PARIS.  
Sabin, 49393; B. Fay *Bibliographie critique des ouvrages français relatifs aux Etats-Unis*, p.62 ; Cioranescu, *Bibliographie de la littérature française du dix-huitième siècle*, II, n° 45195 ; Dictionnaire historique de la Révolution française, p.749. Quérard (VI, p. 155) ne cite que l'édition de *Londres, 1788.*

« *Not allowed to be printed at Paris. Contains matter not in the English version.* » (Sabin)

Publié en 1784 par Mirabeau, l'année où il se rendit à Londres pour compléter ses études politiques sur les Institutions anglaises, ce pamphlet est dirigé contre *l'Ordre de Cincinnatus*, institué par Washington en 1783 pour récompenser les officiers américains et français qui s'illustrèrent lors de la guerre d'indépendance des Etats-Unis. Le général Washington cherchait à bâtir une nouvelle classe dirigeante. Benjamin Franklin organisa la campagne d'opposition au projet de Washington et remit à Mirabeau de nombreux documents, dont un écrit de Burke qui inspira largement l'auteur. Mirabeau juge *l'Ordre de Cincinnatus* contraire à l'esprit de la Révolution américaine et s'insurge à travers ce pamphlet virulent contre le principe de la noblesse héréditaire.

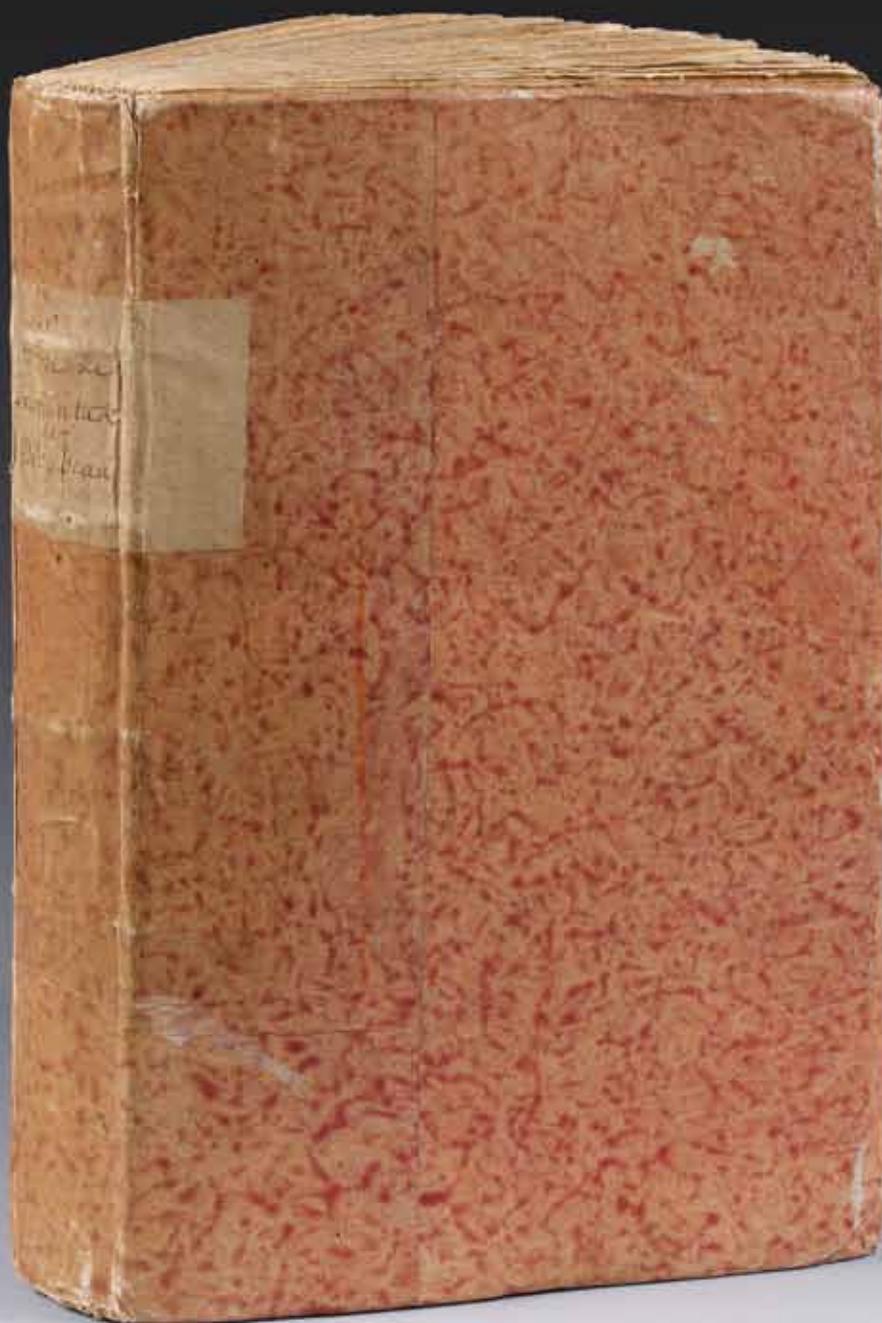
« *Cette diatribe appartient toute entière à Mirabeau par un style qui a un caractère de chaleur, de véhémence et de liberté auquel on ne saurait se méprendre.* »

« *Le pamphlet retentissant et scandaleux de Mirabeau souleva bien des discussions et un intérêt passionné. Il est sans doute l'une des premières grandes œuvres révolutionnaires de Mirabeau. Cet ouvrage devait faire scandale, mécontenter le gouvernement français, irriter les patriotes américains et répandre dans le public des théories subversives.* »

(B. Fay, *Bibliographie critique des ouvrages français relatifs aux Etats-Unis*, p.62).

CE TEXTE EUT UNE PORTÉE HISTORIQUE INDÉNIABLE: RÉDIGÉ AU LENDEMAIN DE LA DÉCLARATION D'INDÉPENDANCE DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET FRUIT DE LA COLLABORATION ENTRE UN AMÉRICAIN, BENJAMIN FRANKLIN ET UN FRANÇAIS, MIRABEAU, IL PRÉFIGURE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

Joseph Johnson éprouvait une sympathie certaine pour les révolutionnaires américains et français. Au cours des années 1770, il publia de nombreux écrits critiquant les actes des Britanniques à l'encontre de leurs colons et en 1779 il publia la première édition anglaise des écrits de Benjamin Franklin. C'est encore lui qui publia la traduction anglaise de l'ouvrage de Mirabeau en 1785.



ÉMOUVANT EXEMPLAIRE, PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES CAR ENTièrement NON ROGNÉ, CONSERVÉ  
DANS SON CARTONNAGE ROSE D'ORIGINE.

Il provient de la Bibliothèque *E. Mathieu* avec ex libris.

**Très rare édition originale fournissant aux missionnaires  
les rudiments de la langue malgache pour l'évangélisation des populations indigènes.**

« *Cet ouvrage très rare figure sur le catalogue oriental de 1897* » (note en couverture).

31

[CAULIER, Philippe-Albert] *Catéchisme abrégé En la langue de Madagascar pour instruire sommairement ces peuples, les inviter et les disposer au baptême.*  
[Rome, Impr. de la propagande, 1785].

In-8 de 28 pp. Conservé non rogné dans sa brochure bleue d'origine. Note manuscrite sur le premier plat.

200 x 135 mm.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE FOURNISSANT AUX MISSIONNAIRES LES RUDIMENTS DE LA LANGUE MALGACHE POUR L'ÉVANGÉLISATION DES POPULATIONS INDIGÈNES SOUVENT RÉDUITES À L'ESCLAVAGE POUR ALIMENTER LES COLONIES FRANÇAISES DE L'OCÉAN INDIEN.

Graesse, *Trésor de livres rares*, II, 78 ; Catalogue Langlès, n°224 ; Bibliothèque S. de Sacy, n°1279.

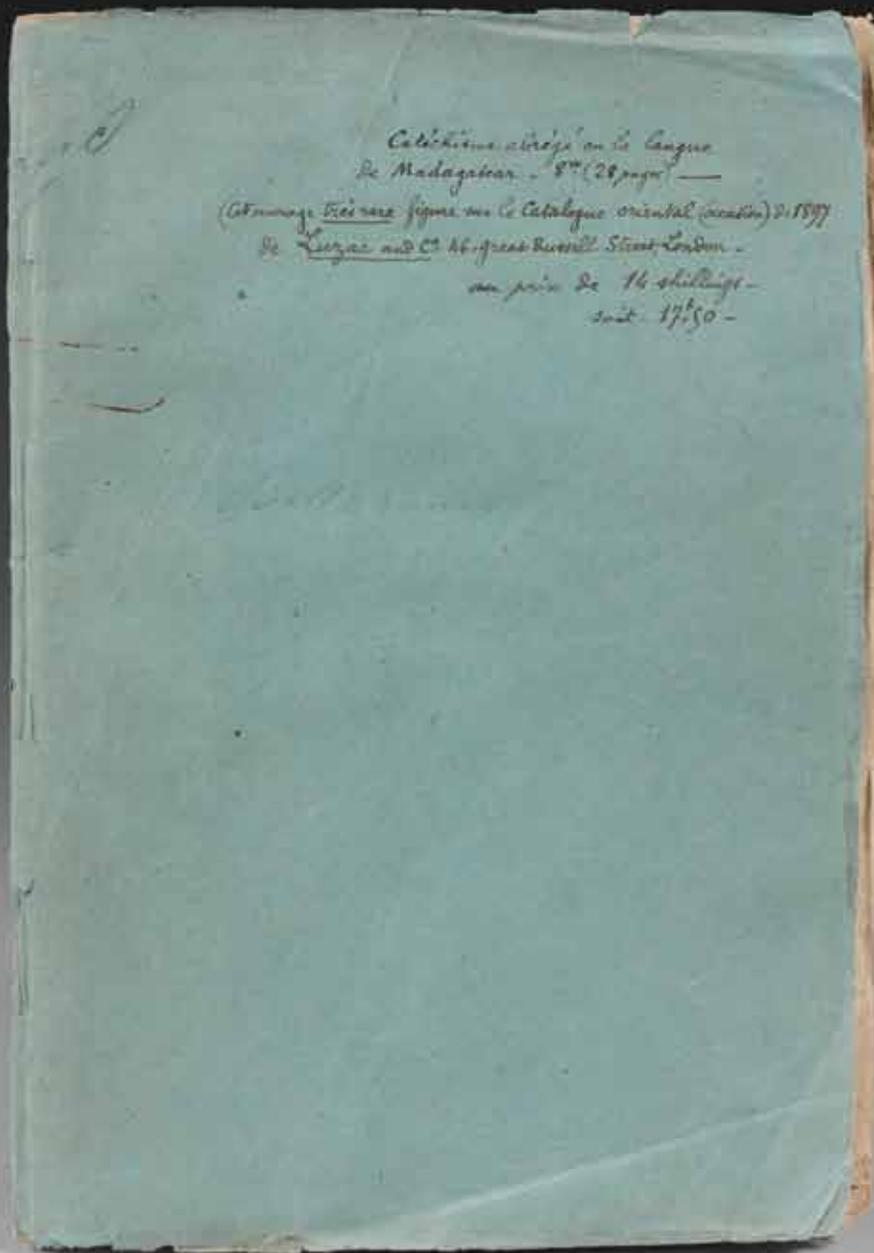
« *Le 'Catéchisme de 1785', anonyme, est attribué par Guillaume Grandidier à l'abbé Coutumier de Caulier, alors missionnaire à l'Île Bourbon, où une forte colonie française est dotée de plusieurs prêtres tandis que Madagascar est resté quasiment impénétrable depuis la débandade de 1674. Quelques-uns parmi ces prêtres affectés à l'instruction des esclaves bourbonnais, en partie originaires de l'Anosy, avaient formulé le projet d'évangéliser la Grande Île et s'étaient préparés à cette tâche en se familiarisant avec les rares ouvrages disponibles.* »

Le présent ouvrage présente la traduction malgache de textes religieux latins.

Il faudra attendre 1823 pour voir l'émergence d'une orthographe normalisée de la langue malgache, mise en place par les missionnaires anglais.

« *M. Caulier avait pendant vingt-deux années consacré ses soins à la conversion des Malgaches, amenés et vendus comme esclaves à Bourbon, où il résidait. Il avait appris leur langue et même composé une grammaire et un dictionnaire Malgache, qui ont malheureusement disparu dans le pillage de Saint-Lazare le 13 juillet 1789. L'année suivante, malgré ses soixante-dix ans, et sa main droite presque paralysée, ce courageux vieillard recommença ce travail que la mort bientôt interrompit. Il avait rédigé un 'Catéchisme abrégé en la langue de Madagascar', lequel fut approuvé par la Sacrée-Congrégation de la Propagande. Il s'y proposait surtout de venir en aide aux missionnaires qui auraient l'avantage d'être envoyés, pour reprendre l'œuvre de Saint-Vincent.* » (Mémoires de la Congrégation de la mission, IX, p. 600).

*Philippe-Albert Caulier* (1723-1795) fut reçu en 1742 à la Congrégation des Lazaristes. En 1749 Caulier part pour l'Île Bourbon (La Réunion) où il restera jusqu'en 1771. Il est alors chargé de la direction des études et de la surveillance des maîtres et des élèves. Dès son arrivée à Bourbon, le père Caulier prit à cœur le sort et l'instruction chrétienne des esclaves. Au milieu du XVIIIe siècle, la majorité des esclaves à Bourbon étant des Malgaches, il se familiarise avec la langue malgache et se consacre à l'étude de cette langue. Il n'y avait alors ni grammaire ni vocabulaire de langue malgache à l'exception du premier essai publié par Flacourt un siècle plus tôt. Malgré ses multiples charges à Saint-Denis, Philippe-Albert Caulier continue ses études linguistiques et commence la rédaction d'un dictionnaire malgache supposé remplacer le vocabulaire de Flacourt qu'il juge « inintelligible ». Il quitte Bourbon en 1771, arrive à Paris en février 1772, avec le manuscrit de son 'Dictionnaire de la langue de Madagascar' dans ses bagages.



EXEMPLAIRE TRÈS PUR CONSERVÉ NON ROGNÉ DANS SA BROCHURE BLEUE D'ORIGINE.

L'exemplaire porte la note manuscrite suivante sur le premier plat de la couverture : « *Cet ouvrage très rare figure sur le Catalogue Oriental de 1897 de Luzac and Co. 46 Great Russell Street London au prix de 14 shillings soit 17f50* ».

Localisation des exemplaires au nombre de 2 seulement en France: *Bibliothèque de Rouen* et *B.n.F.*

**Edition originale de ce célèbre traité agronomique et économique de Parmentier,  
reliée à l'époque en maroquin rouge aux armes de  
Pierre-François-Gabriel, comte de Bausset-Roquefort, archevêque d'Aix et pair de France.**

32

**PARMENTIER.** *Mémoire sur les avantages que la province de Languedoc peut retirer de ses grains. Considérés sous leurs différens rapports avec l'agriculture, le commerce, la meunerie et la boulangerie. Avec figures.*  
Paris, de l'Imprimerie des Etats de Languedoc, 1786.

In-4 de (2) ff., 447 pp. et 10 grandes planches dépliantes. Relié en plein maroquin rouge de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, grandes armes frappées or au centre, dos à nerfs richement orné, pièce de titre de maroquin vert, double filet doré sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

250 x 188 mm.

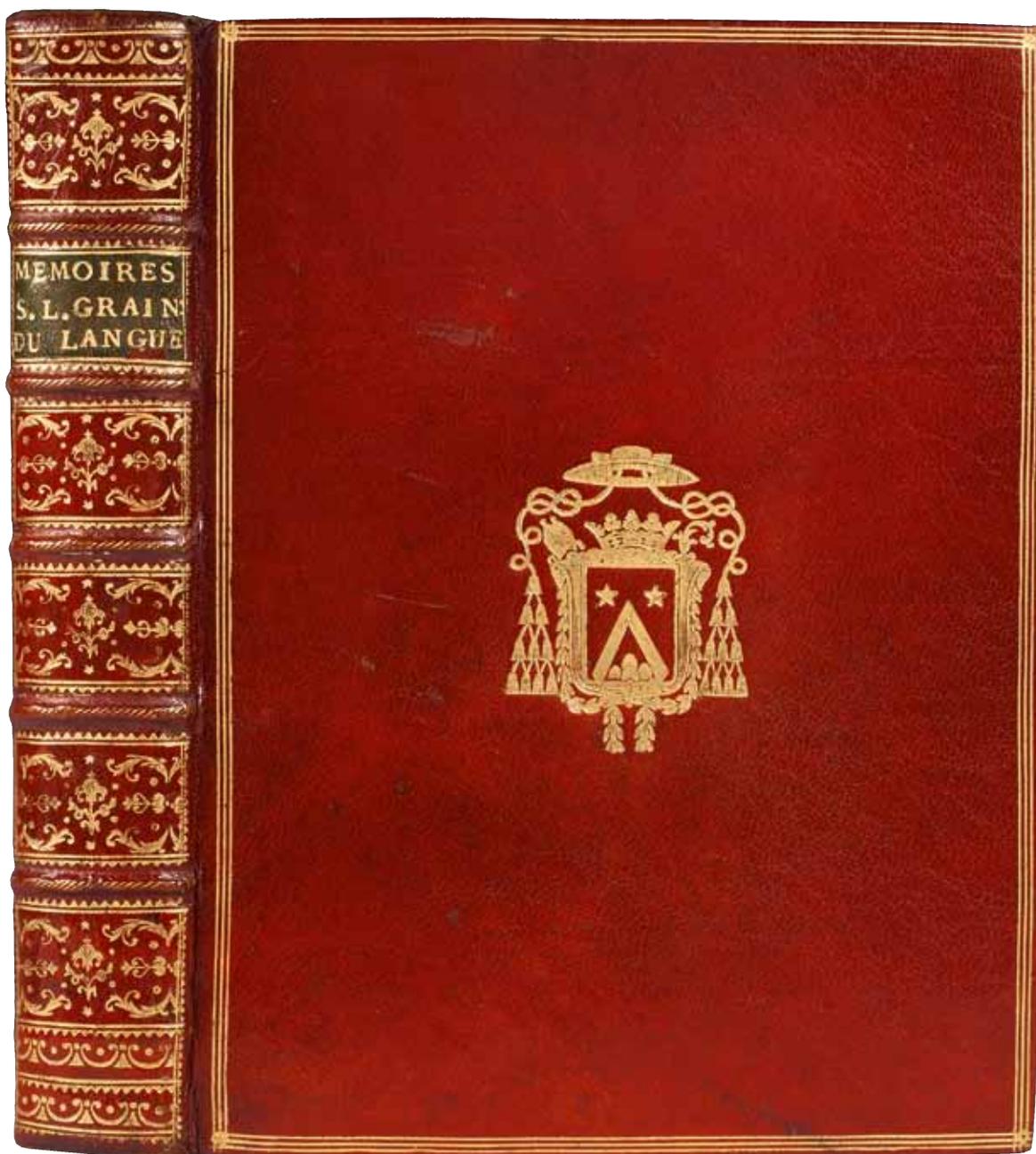
ÉDITION ORIGINALE DE CE CÉLÈBRE TRAITÉ ÉCONOMIQUE, AGRONOMIQUE ET GASTRONOMIQUE DE PARMENTIER.

Dès 1774, Parmentier fut chargé de voyager à travers la France pour analyser les causes de la mauvaise qualité du blé. L'année 1785 avait été désastreuse par la mortalité des bestiaux et la moucheture des blés. Le gouvernement s'efforça d'y remédier en faisant publier des ouvrages économiques et pratiques, dont celui-ci est le plus systématique.

« C'EST UN TRAITÉ COMPLET EN CETTE MATIÈRE. *Pour en faciliter l'intelligence, et le rendre d'une utilité plus générale, l'auteur, M. Parmentier fait trois divisions : DANS LA PREMIÈRE, IL INDIQUE QUELLES SONT LES PARTIES CONSTITUANTES DU BLÉ, dont la qualité et les proportions varient à raison du sol, du climat et de la culture ;* quelles précautions il est essentiel de prendre lors des semailles, pendant la végétation, à l'époque de la récolte. [...] Il n'omet aucun des détails qui concernent LA CONSERVATION DE CETTE PRÉCIEUSE DENRÉE, *et il la conduit des greniers jusqu'aux moulins.* LA DEUXIÈME PARTIE DU MÉMOIRE A POUR OBJET LA PERFECTION DE CES USINES ET CELLE DE LA MOUTURE ; *on compare les deux méthodes les plus connues, la mouture à la grosse et la mouture économique.* LES PROCÉDÉS RELATIFS À LA FABRICATION DU PAIN *sont expliqués avec les détails les plus circonstanciés dans la troisième partie du mémoire. [...]* *La construction des fours, le commerce et le tarif du pain, le trop grand nombre de boulangers offrent des points de discussion très intéressants.*

*Ce mémoire qui, par les expériences, les observations et les principes qu'il contient, forme un corps d'instruction et de lumière pour l'un des arts de premier besoin dont la marche avait été livrée jusqu'alors au tâtonnement et à la routine, parut aux états ne pouvoir être assez répandu.* ILS DÉLIBÉRÈRENT DE LE FAIRE IMPRIMER À PARIS AVEC LES PLANS QUI Y ÉTAIENT JOINTS, AU NOMBRE DE 3000 EXEMPLAIRES, DONT 300 FURENT DONNÉS À M. PARMENTIER, *rédacteur du mémoire, et 150 à M. Dransy, comme une marque de satisfaction de leurs travaux.* *Ce dernier, ingénieur du roi, s'était occupé de la perfection des moulins, avait composé à cet égard un traité qui fut couronné par l'académie des sciences de Paris, et qui est inséré dans l'ouvrage de M. Parmentier* ». (C.J. Trouvré, *Essai historique sur les états-généraux de la province de Languedoc*, pp. 454-455).

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 10 GRANDES PLANCHES DÉPLIANTES TECHNIQUES REPRÉSENTANT DES MOULINS ET DIVERS SYSTÈMES DE ROUES ET DE MEULES : *ustensiles à l'usage de la boulangerie, plan servant à développer l'arrangement des meules suivant l'ancienne et nouvelle méthode, plan d'un moulin, coupe de la charpente du moulin, coupe et élévation du moulin, élévation du côté des roues, coupe de la charpente, plan et élévation de four, ...*



SUPERBE ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE PIERRE-FRANÇOIS-GABRIEL COMTE DE BAUSSET-ROQUEFORT (1757-1829), archevêque d'Aix-en-Provence et pair de France. « Lors de la Révolution il était grand vicaire d'Orléans, après avoir été grand vicaire d'Aix. Il refusa de prêter le serment civique et se réfugia en Angleterre, puis en Italie ; il rentra en France après le Concordat et fut nommé évêque de Vannes le 29 mai 1808, puis baron de l'empire le 28 juillet de la même année ; sous la Restauration, il devint archevêque d'Aix, Arles et Embrun en 1817 et fut créé pair de France le 21 décembre 1825. » Olivier, Pl. 287.

## Exceptionnelle plaquette relatant les événements ayant amené les membres de l'Assemblée Nationale à prêter le Serment du Jeu de paume le 20 juin 1789.

20 juin 1789.

33

[SERMENT DU JEU DE PAUME]. *Séance du Samedi vingt Juin 1789.*  
S.l., 1789.

Petite plaquette in-12 en feuilles de 14 pages, petite tache d'encre sur la première page.

177 x 120 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE RARISSIME PLAQUETTE DONNANT LE COMPTE-RENDU DES ÉVÉNEMENTS QUI EURENT LIEU LE SAMEDI 20 JUIN 1789, JUSQU'À LA PRESTATION DU SERMENT DU JEU DE PAUME, LU PAR BAILLY : « NE JAMAIS SE SÉPARER JUSQU'À CE QUE LA CONSTITUTION DU ROYAUME SOIT ÉTABLIE ET AFFERMIE ».

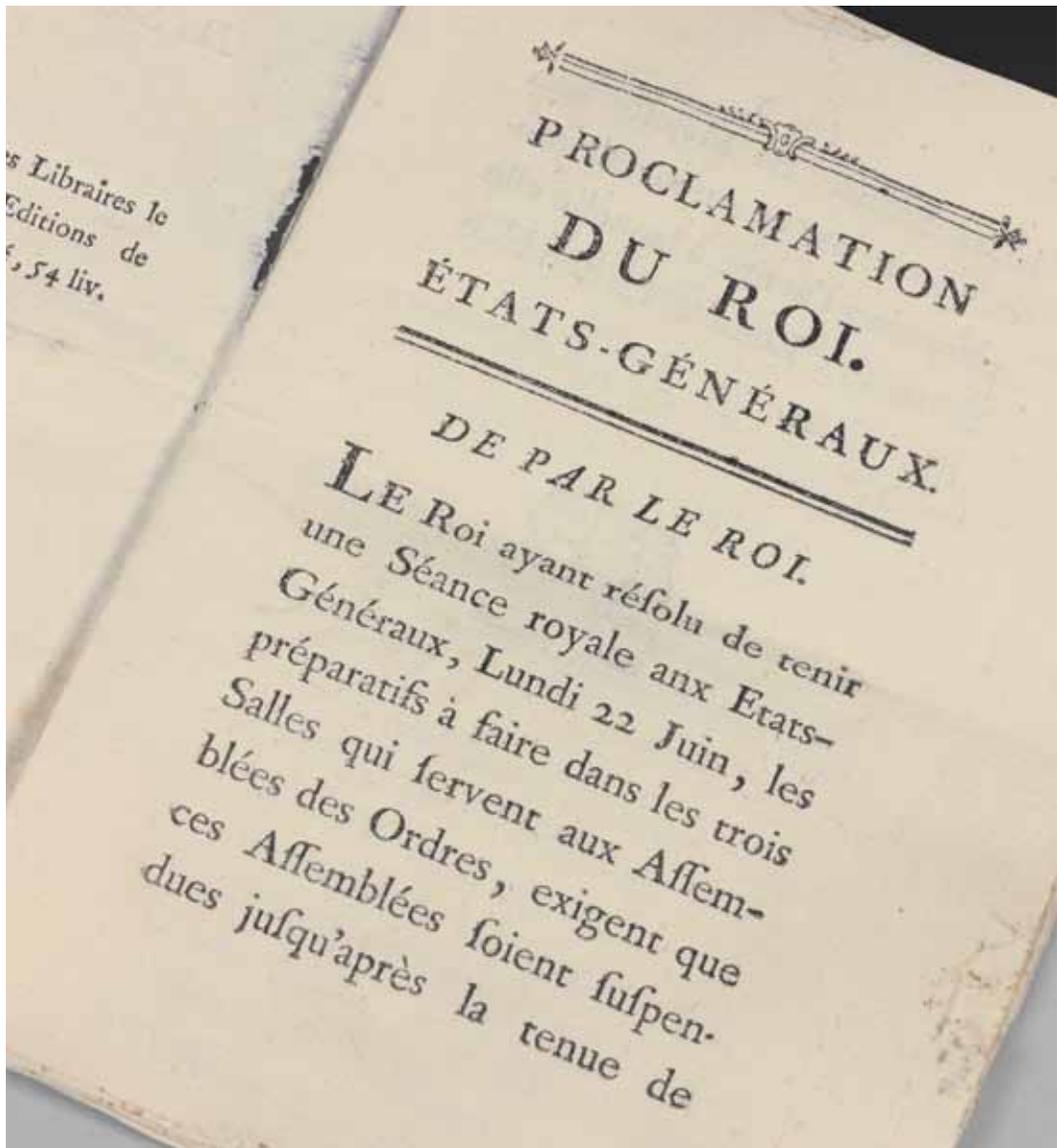
Ce Serment fut voté à l'unanimité des députés moins une voix dans la salle du Jeu de Paume à Versailles.

« *Le samedi 20 juin, les députés, se rendant à la séance, trouvèrent les portes fermées et la salle (des Menus Plaisirs) entourée de gardes-françaises. Ils lurent une affiche ainsi conçue : 'Le roi ayant résolu de tenir une séance royale aux états généraux, le 22 juin, les préparatifs à faire dans les trois salles qui servent aux assemblées des ordres, exigent que ces assemblées soient suspendues jusqu'après la tenue de ladite séance. Sa Majesté fera connaître, par une nouvelle proclamation, l'heure à laquelle elle se rendra lundi à l'assemblée des états.' Le maître des cérémonies vint notifier cette résolution au président Bailly, qui lui répondit qu'il n'avait encore reçu aucun ordre du roi, et qu'ayant indiqué la séance pour huit heures du matin, il croyait de son devoir de s'y rendre. En conséquence, accompagné des secrétaires, il s'avance vers la salle qu'il voit entourée d'une grande foule de militaires et de curieux. Une sentinelle lui refuse l'entrée ; il demande l'officier de garde, qui lui oppose l'ordre du roi ; il proteste contre la fermeture de la salle, et déclare maintenue la séance indiquée. L'officier toutefois permet au président, aux secrétaires, et à quelques députés d'entrer dans la salle des séances pour y dresser procès-verbal. Bientôt ces députés, réfléchissant sur les conséquences de cette permission, suspendent la rédaction de ce procès-verbal, se retirent, et se réunissent à un grand nombre d'autres députés qui se trouvaient sur l'avenue de Versailles.*

*Cependant il fallait former l'Assemblée, et, pour qu'elle délibérât, trouver un local convenable. On indiqua le jeu de paume de la rue Saint-François, et le président Bailly s'y rendit à la tête des députés. L'ASSEMBLÉE PRIT SÉANCE DANS LA SALLE DE CE JEU DE PAUME et plusieurs motions, tendant à des partis extrêmes, furent proposées : on parlait notamment de transférer l'Assemblée à Paris. Puis UN MEMBRE PRÉSENTA UNE FORMULE DE SERMENT QUI, APRÈS UNE COURTE DISCUSSION, FUT GÉNÉRALEMENT ADOPTÉE, ET L'ASSEMBLÉE 'considérant qu'appelée à fixer la constitution du royaume, opérer la régénération de l'ordre public, et maintenir les vrais principes de la monarchie, rien ne peut empêcher qu'elle continue ses délibérations', ARRÊTA QUE TOUS SES MEMBRES PRÊTERAIENT, À L'INSTANT, LE SERMENT SOLENNEL DE NE JAMAIS SE SÉPARER ET DE SE RASSEMBLER PARTOUT OÙ LES CIRCONSTANCES L'EXIGERAIENT, JUSQU'À CE QUE LA CONSTITUTION DU ROYAUME FÛT ÉTABLIE ET AFFERMIE SUR DES FONDEMENTS SOLIDES.*

*Aussitôt le président, monté sur une table, prononça le serment, « à voix si haute et si intelligible, que ses paroles furent entendues de tout le peuple qui était dans la rue ; et sur-le-champ, au milieu des applaudissements, il partit de l'Assemblée et de la foule des citoyens qui étaient au-dehors, des cris réitérés et universels de 'vive le roi !' ». Le serment fut ensuite prêté par les secrétaires, puis chaque membre le prêta à son tour et vint en signer la formule.»*

(Anquetil, *Histoire de France depuis les temps les plus reculés jusqu'à la Révolution de 1789*, V, p. 5).



La situation n'est pas alors sans danger pour les députés qui bravent la volonté royale à quelques pas du fastueux palais de Versailles. Comme le relatera Mirabeau en octobre 1790 : *«quelques hommes, à l'approche d'une horrible tempête et dans un lieu sans défense qui pouvait devenir leur tombeau, sauvèrent une grande nation par leur courage»*.

CET ÉVÉNEMENT FONDATEUR MARQUE LE CONSENSUS D'HOMMES LIBRES, QUI S'ENGAGENT INDIVIDUELLEMENT. La réunion suivante de l'Assemblée nationale qui se tient deux jours plus tard dans l'église Saint-Louis de Versailles voit l'amorce du rassemblement des trois ordres : une députation de la majorité du Clergé et deux nobles viennent se joindre au Tiers. L'Assemblée autorise ceux qui étaient absents au Jeu de Paume à contresigner le serment, ce 22 juin 1789. Mais le roi commence à faire venir des régiments suisses autour de Versailles.

Le Serment du Jeu de paume est l'événement fondateur de la Révolution française, il constitue une étape symbolique dans la destruction de l'absolutisme. Par ce Serment, par cet acte de courage politique, la nation affirme sa volonté révolutionnaire en s'engageant de façon solennelle à construire une France nouvelle.

# S É A N C E

*Du Samedi vingt Juin 1789.*



1789!

N° 33 - PRÉCIEUX DOCUMENT D'UNE GRANDE RARETÉ ET D'UNE GRANDE VALEUR HISTORIQUE ET SYMBOLIQUE.

Nous avons pu localiser 4 exemplaires de cette rare plaquette dans les Institutions publiques françaises : *B.n.F.*, Bibliothèques de *Dijon* et de *Versailles*, et *Bibliothèque Sainte-Genève*.

**Edition originale de la plus grande rareté de ce superbe ouvrage  
illustré de 418 gravures sur bois représentant Kyoto  
deux ans seulement avant sa destruction par le terrible incendie de 1788.**

34

**AKISATO**, Rito Shoseki. Miyako Meisho Zue, "Illustration des sites célèbres de la capitale (impériale)". (Miyako est appelé Kyoto depuis 1788). 6 volumes.

[Suivi de] : - Shûi-Miyako Meisho Zue, "Supplément aux Illustrations des sites célèbres de la capitale." 5 volumes.

Osaka, Kawachiya Tasuke, [1786-1787].

Soit 11 volumes in-4 imprimés sur papier japonais de riz ou de mûrier. Texte en sino-japonais. 327 gravures sur double-page et 91 gravures à pleine page. Conservés dans leurs brochures d'origine bleu pâle cousues à la manière chinoise. Sutures renouvelées. Volumes anciennement numérotés à l'encre sur la couverture avec des chiffres chinois. Etui de toile bleue moderne. Reliure de l'époque.

270 x 186 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CET EXCEPTIONNEL GUIDE CONSACRÉ À KYOTO ET À SES ENVIRONS, PUBLIÉE DEUX ANS SEULEMENT AVANT QUE LA VILLE NE SOIT RAVAGÉE PAR LE TERRIBLE INCENDIE DE 1788.

Le présent ouvrage, d'une grande importance pour l'histoire de l'édition des livres japonais, fut un véritable best-seller à sa parution. Il inaugure la série dite des « sites célèbres ».

La première série, publiée en 1786 en 6 volumes, connut un tel succès que l'auteur entreprit de publier 5 volumes supplémentaires dès l'année suivante : le Shui-Miyako Meisho Zue (1787).

Berceau de la culture japonaise, la Capitale Impériale de Kyoto fut le symbole de la fierté et du pouvoir au Japon pendant près de mille ans.

Le centre de la cité Impériale périt presque entièrement dans un terrible incendie en 1788: seuls les temples Bouddhistes et les jardins situés sur les montagnes environnantes échappèrent à la destruction.

L'OUVRAGE REPRÉSENTE LA VILLE JUSTE AVANT LE GRAND INCENDIE. Après la reconstruction, Miyako sera rebaptisée Kyoto. LE PRÉSENT OUVRAGE EST DONC LA MEILLEURE DESCRIPTION DE LA CAPITALE IMPÉRIALE TELLE QU'ELLE FUT PENDANT PRÈS DE MILLE ANS, JUSQU'EN 1788.

LES DESCRIPTIONS PRÉSENTES DANS L'OUVRAGE D'AKISATO RITO (1776-1830) SONT UNE SOURCE DE RENSEIGNEMENTS PASSIONNANTS ET ÉMOUVANTS, D'UNE VALEUR INCOMPARABLE LORSQUE L'ON SAIT QUE LA VILLE DISPARUT PRESQUE TOTALEMENT DEUX ANS SEULEMENT APRÈS SA PUBLICATION.

Véritable guide sur la ville de Kyoto et ses environs, l'ouvrage d'Akisato offre une description détaillée de la ville, de ses habitants et des coutumes de la région.

L'ABONDANTE ILLUSTRATION EST COMPOSÉE DE 418 GRAVURES SUR BOIS, DONT 91 A PLEINE PAGE ET 327 SUR DOUBLE PAGE, réalisées par le célèbre Takehara Shunchôsai Nobushige (1772-1801).

Les gravures représentent des temples Bouddhistes et des sanctuaires Shinto, des cérémonies religieuses, les fêtes du Nouvel an, les processions de l'Empereur à travers Kyoto, des scènes de la vie quotidienne, des portraits d'artisans, et de nombreuses vues de domaines aristocratiques et impériaux.

"Shunchôsai dessine les paysages de manière réaliste. Ses illustrations ne sont pas seulement soignées et esthétiquement attirantes mais sont aussi riches en informations." (Orientalia Willy Vande Walle.)

LES QUELQUES EXEMPLAIRES DE CE RARE GUIDE CONSACRÉ À KYOTO ET À SES ENVIRONS AYANT SURVÉCU AU TERRIBLE INCENDIE DE 1788 QUI RAVAGEA LA CITÉ IMPÉRIALE SONT DU PLUS GRAND INTÉRÊT HISTORIQUE.

Nos recherches nous ont permis de localiser 1 seul exemplaire de la série complète en 11 volumes dans le monde : Harvard University Yenching Library.

六日念佛へ毎歳七月  
 十五日小左御よりあつ  
 組と立く都の町々よ  
 出孟蘭を夜舎魂家の  
 馳走小家々の不平小  
 より仍ひ々々  
 近年へおとけ  
 狂言なほドへて  
 衆人の目とぼつ  
 ひるも二件糸の園と  
 うりぼりるらん



まろやう

いりせう

むろり

魂まのり

加賀

子代



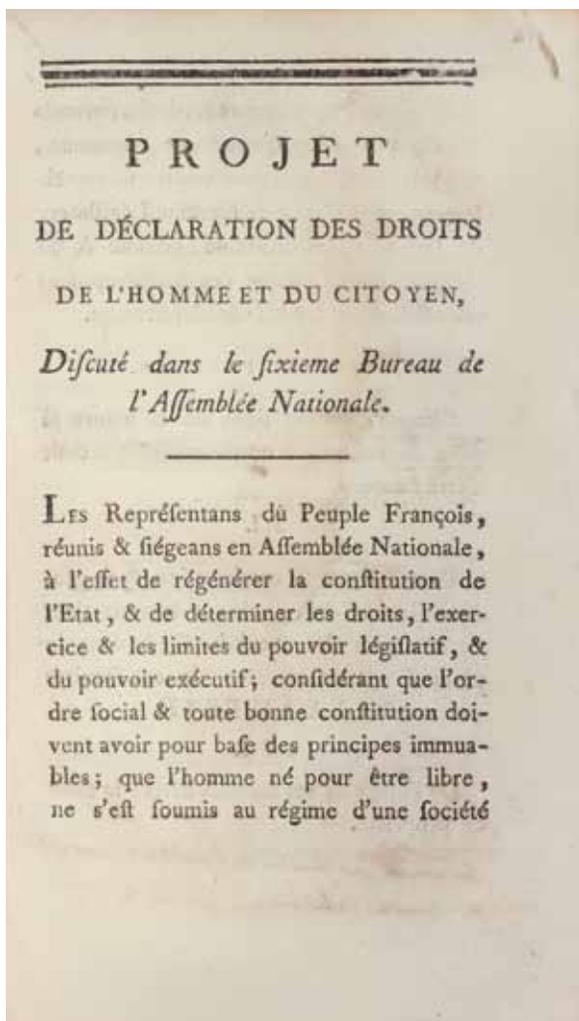
KYOTO, DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, CONSERVÉ DANS SES BROCHURES D'ORIGINE.

## L'élaboration de la déclaration des Droits de l'Homme durant l'été 1789.

**Exemplaire unique ayant appartenu à l'un des membres de l'Assemblée Constituante, comportant les épreuves d'impression du projet finalement adopté par l'Assemblée.**

35

[ASSEMBLÉE NATIONALE CONSTITUANTE]. SIEYÈS, CONDORCET, MOUNIER, COURT DE GEBELIN, TARGET... Recueil de 26 pièces. *Projets de déclaration des Droits de l'Homme en société*. S.l. [Versailles et Paris], 1789-1790.



Recueil in-8 regroupant 26 pièces. Conservé dans son cartonnage d'attente de l'époque en papier bleu. *Brochure de l'époque.*

191 X 120 mm.

IMPORTANTE RÉUNION DE 26 TEXTES MAJEURS EN ÉDITION ORIGINALE AYANT SERVI À L'ÉLABORATION DE LA *DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME*, PRÉAMBULE DE LA CONSTITUTION FRANÇAISE.

Rédigés en 1789 et 1790, les textes réunis ici sont notamment de *Sieyès*, de *Condorcet*, de *Mounier*, *Court de Gebelin*, *Target*, ...

À l'instar des États américains qui s'étaient dotés de déclarations des droits, la Constituante décide, le 4 août 1789, de rédiger une déclaration des principes de l'ordre nouveau, préface de la future Constitution.

Fruit de vifs et durs débats entamés début août, le texte de la Déclaration est un compromis. Il est la somme d'une trentaine de projets.

Coiffée d'un préambule dû à *Mounier* et *Mirabeau*, la Déclaration énumère les Droits de l'Homme et ceux de la nation. Acte de décès de l'Ancien Régime, elle constitue la base de la société.

Plusieurs projets de Déclaration furent successivement présentés à l'Assemblée qui donna la priorité, le 19 août, à celui qui avait pour titre *Projet de Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, Discuté dans le sixième Bureau*.

« Cette déclaration du 6<sup>e</sup> bureau a toutes les apparences d'un compromis à partir du second projet de Sieyès, celui rédigé entre le 21 et le 28 juillet en 42 articles... [même si] en relisant le projet du 6<sup>e</sup> bureau, l'on s'aperçoit d'une transformation des idées de Sieyès ».

NOTRE EXEMPLAIRE, UNIQUE, A ÉTÉ CONSTITUÉ À L'ÉPOQUE PAR UN MEMBRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE QUI PARTICIPA AUX DÉBATS.

IL CONTIENT NOTAMMENT LA RARE TRADUCTION PAR CONDORCET D'UN PROJET DE *DECLARATION OF RIGHTS* PUBLIÉ EN 1788 AUX ETATS-UNIS ET ALORS PEU CONNU EN EUROPE.

« Nageon s'étonne que les rédacteurs de la Déclaration n'aient pas pris pour modèle un texte existant : 'La brochure in-8 de 89 pages du marquis de Condorcet, imprimée il y a six ou sept mois, par conséquent longtemps avant que l'Assemblée Nationale s'occupât de cette importante matière. LA RARETÉ DE CET ÉCRIT FAIT PENSER QUE L'AUTEUR N'EN A FAIT TIRER QU'UN PETIT NOMBRE D'EXEMPLAIRES POUR QUELQUES AMIS'. Comment expliquer que l'Assemblée se soit occupée exclusivement du projet rédigé par le 6<sup>e</sup> bureau et qu'elle n'ait pas soumis à la discussion cette Déclaration.

*De quelle brochure de 89 pages s'agit-il ici ? L'explication est fournie par un opuscule conservé à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, intitulé 'Declaration of Rights- Déclaration des Droits, traduite de anglais avec l'original à côté'. A Londres, 1789. Une main anonyme y a ajouté à l'encre : 'Traduite par M. le marquis de Condorcet'. Celui-ci serait donc l'éditeur qui affirme dans son Avis que les Etats Généraux doivent commencer par une Déclaration des Droits et que c'est la raison pour laquelle il a traduit un projet 'publié l'année dernière en Amérique'. »*

(R. Mortier, *Recherches sur Diderot*, 1996, XX, pp. 105-106).

CE TEXTE NE FUT IMPRIMÉ QU'À UN TRÈS PETIT NOMBRE D'EXEMPLAIRES POUR LES PROCHES DE CONDORCET.

Il comporte aussi une rarissime « épreuve non corrigée » du *Projet de Déclaration des Droits de l'Homme en société* « remise aux Bureaux ».

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE CONTIENT EN OUTRE LES ÉPREUVES D'IMPRESSION DU RARE *PROJET DE DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN, DISCUTÉ DANS LE SIXIÈME BUREAU* FINALEMENT CHOISI PAR L'ASSEMBLÉE POUR SERVIR DE BASE AU TEXTE DE LA CONSTITUTION.

LES NOMBREUSES CORRECTIONS MANUSCRITES EN MARGE DE CE TEXTE SEMBLENT AVOIR LARGEMENT CONTRIBUÉ À L'ÉLABORATION DE LA VERSION DÉFINITIVE DE LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN.

On constate en effet que le premier possesseur de notre exemplaire a procédé à de nombreuses modifications dans ce texte.. A l'article XIX, il a remplacé « *La libre communication des pensées étant un droit du citoyen*, ... » par « *La libre communication des pensées étant un droit de l'homme*... ». Or dans l'article XI de la version définitive de la *Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen* adoptée le 26 août 1789 on lit aussi « *homme* » à la place de « *citoyen* ».

EXEMPLAIRE UNIQUE ET ASSURÉMENT PRÉCIEUX, CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE D'ATTENTE DE L'ÉPOQUE DOTÉ DE CORRECTIONS MANUSCRITES PAR L'UN DES MEMBRES DE LA CONSTITUANTE CHARGÉ DE RÉDIGER LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN.

**Edition originale de *La Religieuse* de Diderot  
conservée dans sa fine reliure décorée de l'époque.**

**Rarissime exemplaire à provenance princière.**

36

**DIDEROT, Denis.** *La Religieuse*.

Paris, Buisson, An cinquième de la République [1796].

In-8 de (2) ff., 411 pp. Faux-titre, titre et dernier f. brunis dans les marges, petite bande de papier brun pp. 128-129, tache p. 235, petite déchirure dans la marge blanche de la p. 389 sans atteinte au texte. Relié en veau marbré de l'époque, dos lisse orné de fleurons et filets dorés, pièce de titre de maroquin rouge, filet doré sur les coupes, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque*.

195 x 117 mm.

ÉDITION ORIGINALE.

Tchemerzine, II, 969 ; Adams, *Bibliographie des Œuvres de Diderot*, RC1.

Rédigé en 1760 et laissé à l'abandon par Diderot, ce célèbre roman fut retrouvé en 1794 et publié alors dans l'enthousiasme de l'anticléricalisme extrême de l'époque. Stigmatisant la vie dans les couvents, les désirs coupables des reclus et recluses se transformant en passions et en vices, *La Religieuse* fut saisie dès sa parution.

Son succès de scandale ne se démentit pas et se prolongea tout au long du XIXe siècle.

« *Cette satire, pleine de mouvement, des mœurs dans un couvent de femmes au XVIIIe siècle est une chaleureuse apologie de la liberté individuelle [...]*

*Cet ouvrage était la contrepartie, disait Diderot, de 'Jacques le Fataliste', et il l'estimait de ses meilleurs. Il y mit toute sa conviction* ». (Dictionnaire des Œuvres, V, 698).

A travers trois étapes qui sont celles des trois couvents où on l'a successivement enfermée, Suzanne, chrétienne sincère, découvre un monde clos où les sentiments religieux sont pervertis. L'absence de liberté et de contacts avec l'extérieur favorise le développement de la servilité, de l'hypocrisie, de la jalousie et de la haine.

« *Cependant, il ne faut pas voir dans ce roman uniquement une charge anticléricale. Le récit de Diderot se double d'une analyse des modifications de la personnalité atteignant celles qui subissent ainsi, selon lui, une véritable aliénation. Les manifestations de sadisme, d'hystérie sont le résultat, d'après Diderot, des conditions d'une vie monacale présentée comme antinaturelle : elle brime les désirs, détruit la liberté, crée des hiérarchies contre nature.*

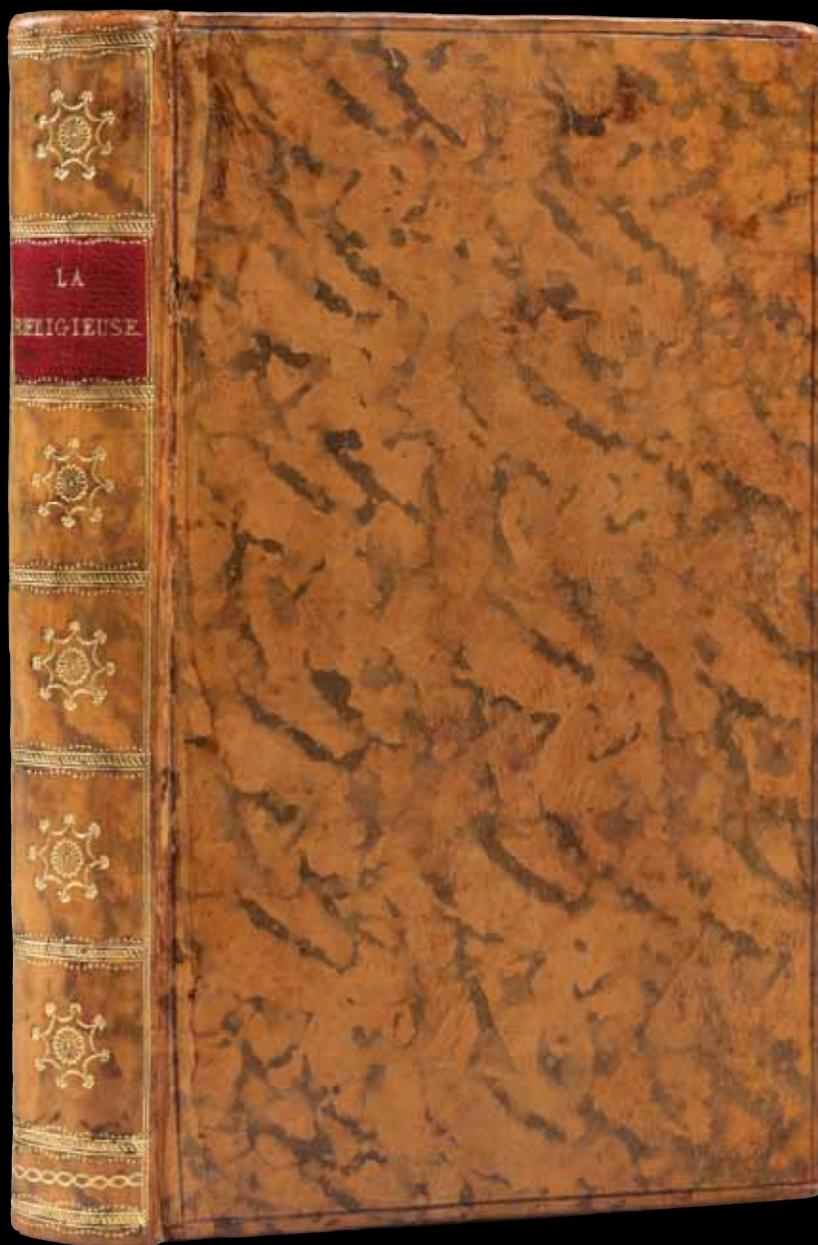
*Pour Diderot, le fait de contraindre des individus à vivre hors de la société fait d'eux des monstres. Le roman est donc en même temps une apologie de la morale naturelle et de la liberté individuelle. Le réalisme de l'analyse est accentué par une écriture qui favorise le langage du corps : les gestes et les cris sont souvent, dans ce roman pathétique à la manière de Richardson, plus éloquentes que les mots* ».

BEL EXEMPLAIRE, À PROVENANCE PRINCIFIÈRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN VEAU DÉCORÉ.

CETTE ÉDITION ORIGINALE EST RARE EN PLEINE RELIURE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE.

L'exemplaire *Jacques Guérin*, relié en modeste mais rare maroquin rouge, fut vendu il y a 20 ans 240 000 F à l'hôtel Drouot (7 juin 1990, n°18 ; environ 36 000 €).

Provenance : de la bibliothèque des *princes de Starhemberg au château d'Eferding* (cachet et cote au crayon sur le titre).



**First edition of «La Religieuse».**  
**The very fine copy from the princes of Starhemberg's collection.**

**La première histoire illustrée de la peinture chinoise, couvrant plus de 14 siècles,  
ornée de 108 magnifiques gravures sur bois.  
Très bel exemplaire conservé dans ses ravissantes brochures peintes d'origine.**

37

**[Florilège de la peinture chinoise].**

**[MAÎTRE GU BING]. TANI BUNCHO.** *Rekidai Meiko Gafu* (= Registre des peintures des artistes renommés des Dynasties passées).

Kansei 10 (1798).

4 tomes reliés en 3 volumes petit in-folio imprimés sur papier japonais de riz ou de mûrier. 50 gravures sur bois dans le premier volume (18 pour le premier tome et 32 pour le second), 30 dans le second volume et 28 dans le dernier, soit un total de 108 gravures à pleine page.

Cachet rouge d'un ancien propriétaire au début du premier volume. Conservés dans leurs brochures d'origine de papier à motif floral cousues à la manière chinoise, avec pièces de titre sur le premier plat.

Etui moderne de toile bleue. *Reliure de l'époque.*

320 x 216 mm.

RARE PREMIÈRE ÉDITION JAPONAISE DE LA PREMIÈRE HISTOIRE ILLUSTRÉE DE LA PEINTURE CHINOISE, COUVRANT LA LONGUE PÉRIODE S'ÉTENDANT DE LA DYNASTIE JIN (317-420) À LA DYNASTIE MING (1368-1644).

L'auteur de ce recueil est *Maître Gu Bing* (actif entre 1594 et 1603), artiste de Hangzhou. Elève de *Zhou Zhimian*, Gu Bing excelle dans la peinture de paysages, de fleurs et d'oiseaux.

AFIN DE FAIRE CONNAÎTRE L'ART DE SES PRÉDÉCESSEURS ET DE SES CONTEMPORAINS, IL PUBLIA EN 1603 UN RECUEIL CONTENANT 106 ŒUVRES D'ARTISTES CÉLÈBRES DES DIFFÉRENTES DYNASTIES.

Ce faisant, il réduisit minutieusement leur format tout en gardant leur grâce. Son texte explique les six principes de sa rédaction ainsi que ses critères de sélection.

LES ŒUVRES MONTRENT TOUTES SORTES DE PEINTURES : PAYSAGES, PERSONNAGES, FLEURS, OISEAUX, ETC.

Chaque œuvre est accompagnée d'une présentation très finement calligraphiée sur la page recto, ayant pour but de mieux faire connaître les artistes choisis.

Pour le lecteur européen, il semble étonnant que certaines peintures illustrées dans ce livre et exécutées il y a plus de mille ans soient visibles de nos jours dans des musées chinois.

CETTE PREMIÈRE ÉDITION JAPONAISE REPRODUIT FIDÈLEMENT LES GRAVURES SUR BOIS EXÉCUTÉES PAR MAÎTRE GU BING POUR L'ÉDITION ORIGINALE PARUE EN CHINE EN 1603.

LA PRÉSENTE ÉDITION FUT ÉDITÉE PAR TANI BUNCHO (1763-1841), L'UN DES PEINTRES LES PLUS CÉLÈBRES DU JAPON AU DÉBUT DU XIXE SIÈCLE.

LE PREMIER TOME CONTIENT LES ŒUVRES DE 18 ARTISTES de la dynastie des Jin (317-420), jusqu'à la période des Cinq Dynasties (907-960).

LE SECOND TOME ILLUSTRE LES PEINTURES DE 32 ARTISTES de la Dynastie des Song (960-1279).

LE TROISIÈME VOLUME REPRODUIT LES ŒUVRES DE 15 ARTISTES de la Dynastie des Yuan (1279-1368) ainsi que de 15 artistes du début de la Dynastie des Ming (1368-1644).

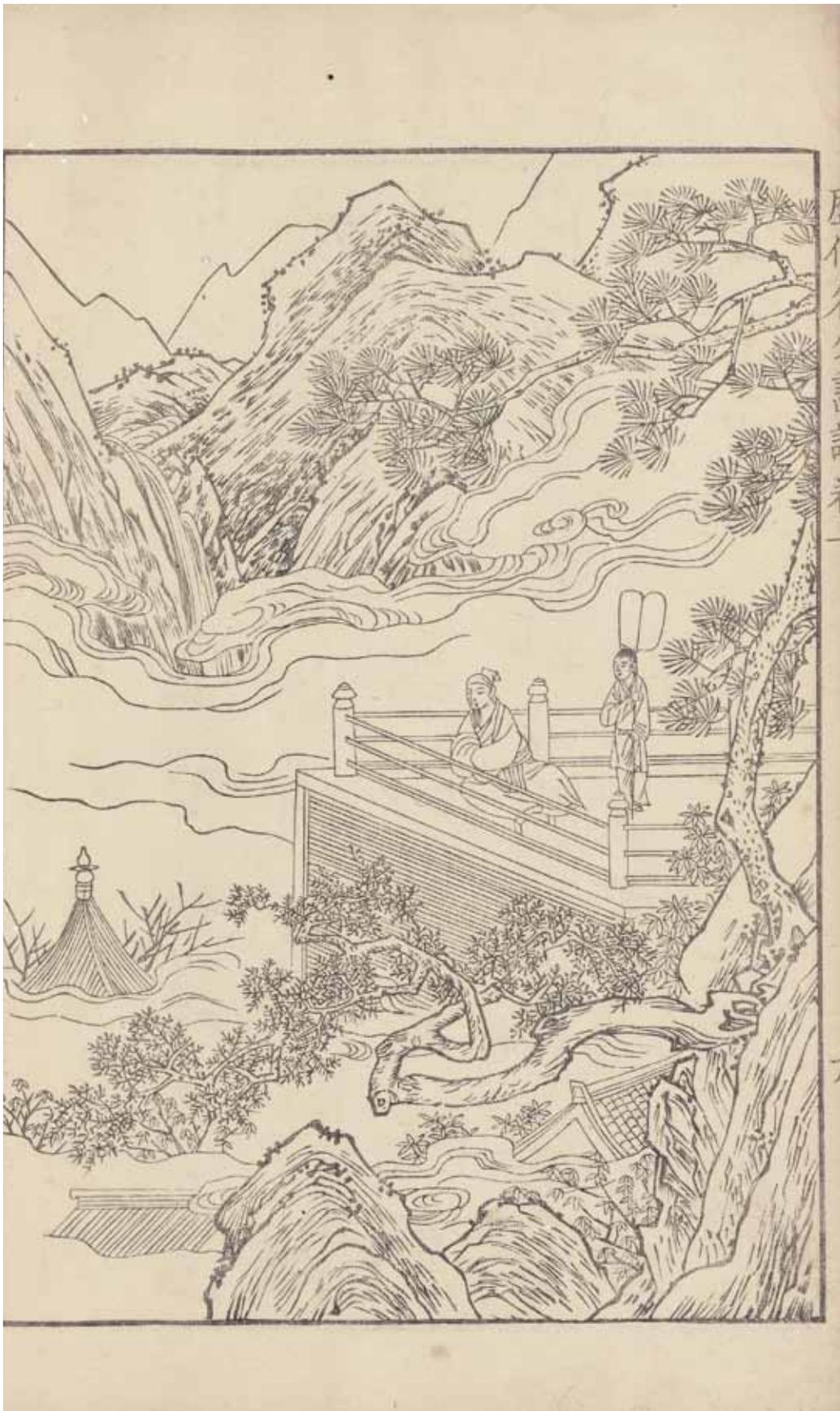
ENFIN, LE QUATRIÈME VOLUME ILLUSTRE 28 PEINTURES de la deuxième moitié des Ming. Selon la tradition, la deuxième illustration du volume n°2 est l'œuvre de l'empereur Gaozong, qui régna de 1127 à 1162.

Une seule œuvre de peintre femme est illustrée parmi tous les maîtres ; l'artiste s'appelle Guan Daosheng (1262-1319). C'est la deuxième illustration du troisième volume.

Références : Philip K. Hu, *Visible Traces, Exhibition Catalogue, Rare Books and Special Collections from the National Library of China, N.Y.C., Queens Borough Library and National Library of China, Beijing, 2000, n°8* (pour la première édition chinoise).



TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE TOUTE PURETÉ DE CE RARE OUVRAGE, CONSERVÉ DANS SES SUPERBES BROCHURES PEINTES D'ORIGINE TRÈS DÉCORATIVES.



N° 37 - La première histoire illustrée de la peinture chinoise ornée de 108 magnifiques gravures.

**Rare édition originale de ce superbe recueil de vues prises sur le vif par Henry Salt lors de sa longue expédition à travers l'Asie, l'Abyssinie et l'Égypte.**

**Londres, 1809.**

38

SALT, Henry. *To richard Marquis Wellesley K. St. P. & K. C. late governor general of the British possessions [...] these twenty four views taken in St Helena, the Cape, India, Ceylon, Abyssinia & Egypt.* Londres, William Miller, 1809.

In-plano de (1) f. de titre et 24 planches montées sur onglets. Qq. piqûres sur la planche 9. Demi-basane, plats de papier marbré, dos à nerfs, pièce de titre de maroquin vert. *Reliure de l'époque.*

780 x 670 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE SUPERBE ALBUM DE VUES PRISES SUR LE VIF PAR LE VOYAGEUR ANGLAIS HENRY SALT LORS DE SA LONGUE EXPÉDITION À TRAVERS L'ASIE, L'ABYSSINIE ET L'ÉGYPTÉ. Brunet, V, 1034 ; Allibone, 1918 ; Abbey, *Travel*, 515 ; Tooley 440; pas dans Chadenat.

« *A text exists, published in 1822. The text is not important and the work is usually to be found without it* ». (Tooley)

« *Ouvrage de la plus belle exécution* ». (Catalogue de la Bibliothèque Langlès, n°100)

« *The public is obliged to Mr. Salt, who offers for inspection the places through which he has travelled by means of his representations. A considerable proportion of these plates are views in countries of which we previously, had but little knowledge; and none, we believe, by representation. Such are the views in Ceylon, and, especially, such are those in Abyssinia. We therefore frankly desire the ingenious draughtsman to accept our acknowledgements, for this addition to our information and gratification. The intention of such performances is not to gratify the eye, only, or to satiate curiosity, merely; but to contribute that information to which words are inadequate.* » (The Literary panorama, 1810, X, 23-26)

Henry Salt (1785-1827) est un voyageur anglais qui fut « *accepté par lord Valentia pour secrétaire et pour dessinateur lorsque ce seigneur entreprit ses voyages d'exploration scientifique dans l'Inde. Embarqué le 3 juin 1802 sur la Minerve, il arriva dans le même mois de l'année suivante à Calcutta, après avoir séjourné à Madère, à Sainte-Hélène, et au Cap ; il parcourut l'Inde du nord au sud, visita Ceylan et les côtes de la mer rouge, tantôt écrivant, tantôt dessinant ce qu'il voyait dans ses courses, tantôt entamant des négociations avec les chefs indigènes. Ce fut en cette dernière qualité d'ambassadeur officieux qu'il se rendit, avec une suite convenable et des présents, dans l'Abyssinie (juin 1805), qu'il rouvrit entre ce pays et l'Europe des communications interrompues depuis plus de deux siècles et demi. Après avoir rejoint lord Valentia à Massaouah, ils collaborèrent ensemble plusieurs mois à explorer les lieux les plus célèbres de la basse Égypte, et revinrent en septembre 1806 dans leur patrie* ». (Nouvelle Biographie générale, 43, 211-212).

LES VUES QU'IL RAPPORTA DE SON LONG PÉRIPLÉ RENCONTRÈRENT UN VIF SUCCÈS CAR ELLES CONSTITUAIENT UNE SOURCE D'INFORMATIONS NOUVELLE ET FIABLE SUR DES PAYS ENCORE TRÈS PEU CONNUS EN EUROPE.

LES 24 SUPERBES PLANCHES COMPOSANT CET ALBUM DE VOYAGE ONT ÉTÉ RÉALISÉES À L'AQUATINTE ET ENTIÈREMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

Elles furent exécutées par *D. Havell, J. Hill* et *J. Bluck* sous la direction de *Robert Havell* d'après les dessins réalisés sur le vif par *Henry Salt* lui-même. Elles représentent des vues de Sainte-Hélène, de Ceylan, d'Inde, d'Abyssinie (6 planches), d'Égypte (4 vues)...

Localisation des exemplaires en France: 1 seul, à la *B.n.F.*



DESIGNED BY HERBERT WEST.

A VIEW AT

MULKAPUR.



LUCKNOW.

**L'édition originale de *La Double méprise* de Mérimée,  
l'un des très rares exemplaires imprimés sur grand papier vélin.**

39

MÉRIMÉE, Prosper. *La Double méprise, Par l'auteur du Théâtre de Clara Gazul.*  
Paris, H. Fournier, 1833.

In-8 de (2) ff., 1 portrait de l'auteur, 290 pp. Relié en plein maroquin fauve janséniste à grain long, dos à nerfs, double-filet doré sur les coupes, doublures de maroquin rouge, filet doré, gardes de moire beige, doubles gardes de papier marbré, tranches dorées sur témoins, couvertures bleues imprimées conservées. Etui. Reliure signée *David*.

215 x 130 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE ROMAN DE MÉRIMÉE, L'UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES TIRÉS SUR GRAND PAPIER VÉLIN.

Carteret, II, p.140 ; Clouzot, p. 201 ; Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX<sup>e</sup> siècle*, V, p. 712 ; *Bulletin de la Librairie Morgand et Fatout*, 4143 ; Bibliothèque de Backer, 1524.

« *Quelques très rares grand papier vélin* » (Clouzot).

*La Double méprise* qui paraît en septembre 1833 de façon anonyme s'inspire de la liaison éphémère que Mérimée a avec George Sand en avril 1833. Rencontre, séduction, désir, échec, leur histoire fut largement publique et commentée avec malveillance dans le milieu artistique parisien. Sand fut blessée par cet échec et jugea leur histoire d'amour comme la plus grave erreur de sa vie.

« Avec '*La Double-méprise*', composée de son propre aveu avec hâte et achevée pour gagner de l'argent, Mérimée écrit un de ses meilleurs récits. En étudiant les progrès du remords dans le cœur de Julie de Chaverny et en montrant le rôle du hasard dans la destinée de son héroïne, il pratique avec maîtrise l'art du raccourci psychologique. C'est dans cette nouvelle qu'il lui suffit de quelques lignes pour ébaucher un idéal de vie épicurienne et raffinée dont la résonance stendhaliennne n'échappe pas aux familiers de l'auteur du '*Traité de l'Amour*'.... » (R. Baschet. *Du romantisme au Second Empire : Mérimée*, p. 80).

L'exemplaire est enrichi d'un portrait de l'auteur gravé par *Lalauze* d'après *Deveria*.

BEL EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES, L'UN DES TRÈS RARES IMPRIMÉS SUR GRAND PAPIER VÉLIN, RELIÉ EN MAROQUIN DOUBLÉ DE MAROQUIN AVEC LES COUVERTURES BLEUES IMPRIMÉES CONSERVÉES.

Parmi les 2 exemplaires passés sur le marché public international depuis 1975 seul celui de *Charles Hayoit* vendu par *Sotheby's Paris* le 29 juin 2001 pour plus de 33 000 fr. était imprimé sur papier vélin.

Provenance : des bibliothèques de *Jean Meyer* et *Du Bourg de Bozas* avec leurs ex libris.



**The first edition of «La Double méprise»,  
one of very few copies printed on large vellum paper.**

**La très rare édition originale de *Vingt ans après* d'Alexandre Dumas.  
Précieux exemplaire conservé dans les couvertures jaunes imprimées de l'éditeur,  
condition rarissime.**

40

DUMAS, Alexandre. *Vingt ans après suite des trois mousquetaires*.  
Paris, Baudry, 1845.

10 volumes in-8. Collationné complet. Conservés dans les couvertures jaunes imprimées de l'éditeur.  
*Reliure de l'époque.*

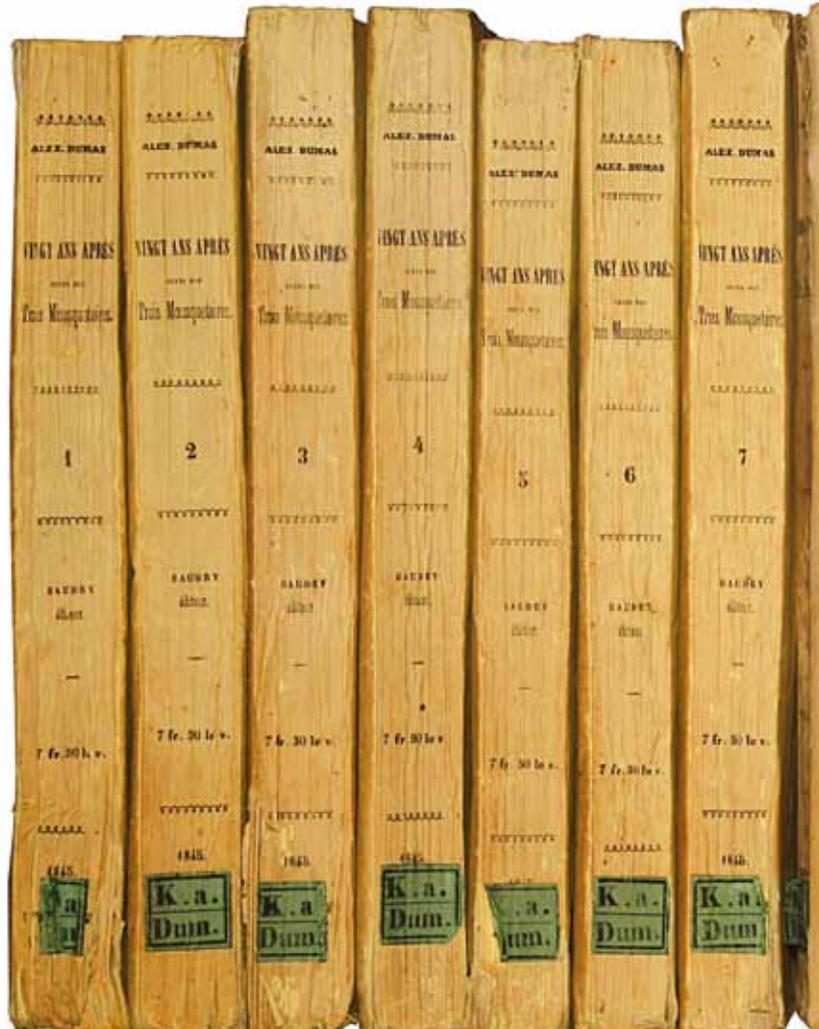
205 x 125 mm.

EDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DE CE ROMAN D'ALEXANDRE DUMAS.  
Vicaire, III, 369 ; Clouzot, p. 99 ; Carteret, I, 236 ; Talvart, V, 14.

« Aussi difficile à rencontrer en belle condition que 'Les Trois mousquetaires', auquel il fait suite ». (Clouzot).

« Cet ouvrage est très rare » (Carteret).

Talvart précise que les 10 volumes de *Vingt ans après* se vendaient 75 fr. à leur parution contre 60 fr. pour l'édition originale des *Trois Mousquetaires* un an plus tôt.



« Le succès des 'Trois Mousquetaires' fut si rapide et si complet que Dumas se vit à peu près contraint de leur donner une suite. Ce qu'il fit avec 'Vingt ans après', un an seulement après la parution des 'Trois Mousquetaires'. Vingt ans ont passé depuis qu'Athos, Porthos, Aramis et d'Artagnan se livraient à de joyeuses prouesses [...].

L'histoire s'enrichit de toute l'expérience des quatre héros : intrigues et intérêts personnels, infortunes suivies d'éclatants succès, ce qui donne à l'ensemble un accent de réalité plus profond et fait gagner en fidélité la reconstitution historique ». (Dictionnaire des Œuvres, VI, 547).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION ORIGINALE DEVENUE INTROUVABLE, CONSERVÉ DANS LES COUVERTURES JAUNES IMPRIMÉES DE L'ÉDITEUR, CONDITION RARISSIME.

LES EXEMPLAIRES DE L'ÉDITION ORIGINALE DE 'VINGT ANS APRÈS' CONSERVÉS DANS LEURS BROCHURES DE L'ÉPOQUE SONT ABSOLUMENT RARISSIMES.

EN EFFET, AUCUN EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES BROCHURES D'ORIGINE N'EST PASSÉ SUR LE MARCHÉ PUBLIC FRANÇAIS OU INTERNATIONAL CES TRENTE DERNIÈRES ANNÉES.

Il est d'autre part pertinent de rapprocher le degré de rareté de cette édition originale de celle des *Trois Mousquetaires*, pourtant considérée comme rare. ELLE PARAÎT EN FAIT CINQ FOIS PLUS RARE.

Localisation des exemplaires en France : 1 seul, à la *B.n.F.*



**Edition originale “rare et très recherchée” (Clouzot) de *La Petite Fadette*.**

41

SAND, George. *La Petite Fadette*.  
Paris, Michel Lévy frères, 1849.

2 volumes in-8 de : I/ (1) f.bl., (2) ff., 335 pp., (1) f.bl.; II/ (1) f.bl., (2) ff., 271 pp., (1) f.bl. Reliés en demi-veau glacé havane, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de toison de maroquin noir, tranches mouchetées, couvertures jaunes imprimées conservées. *Reliure postérieure*.

218 x 134 mm.



ÉDITION ORIGINALE “ RARE ET TRÈS RECHERCHÉE” (Clouzot) de ce “roman champêtre qui appartient à la meilleure époque de l’auteur.” (*Dictionnaire des Œuvres*).

Clouzot, p. 245; Vicaire, VII, 238; Quérard, p. 590; Carteret, II, p. 312; *Catalogue du baron Rothschild*, 1638; Rahir, *La Bibliothèque de l’amateur*, 631.

« *Ouvrage rare de la série des ‘Romans champêtres’* ». (Carteret).

« Avec ‘*La Mare au Diable*’ et ‘*François le Champi*’, CE LIVRE APPARTIENT À LA MEILLEURE ÉPOQUE DE L’AUTEUR qui, en retournant dans son Berry natal, avait retrouvé, avec la sérénité de l’esprit, ces thèmes d’une inspiration si simple qui renouvelèrent son art et lui valurent un immense et durable succès...

*Landry s’éprend de la petite Fadette, fille d’une espèce de sorcière. Tout le monde méprise cette enfant. Landry, seul, a su découvrir; cachées sous de trompeuses apparences, la naïveté et la pureté de cet être...*

*L’intrigue tire tout son charme de LA DÉLICATE ET FRAÎCHE ÉVOCATION D’UN UNIVERS CHAMPÊTRE, QUE GEORGE SAND AIME ET CONNAIT PARFAITEMENT. La fiction poétique se mêle harmonieusement à la réalité dans ce tableau où la nature, rendue avec une grande finesse de touche, et les personnages, jusqu’aux plus humbles, ont la fraîcheur gracieuse d’une idylle.* » (*Dictionnaire des Œuvres*, V, p. 231-232).

« *George Sand a occupé une place très considérable dans la littérature du XIXe siècle. Elle a transformé le roman. A égale distance du roman d’aventures et du roman purement réaliste, elle a un genre moyen où il entre du romanesque, où il reste de la vérité, où une poésie douce et une sensibilité délicate trouvent leur place, et qui pourrait bien être le vrai roman français... Son influence a été grande à l’étranger: Tourguenief, George Eliot, Dostoïevski l’ont passionnément admirée.* » (E. Faguet).

BEL EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ÉDITION ORIGINALE RELIÉ AVEC LES COUVERTURES JAUNES IMPRIMÉES CONSERVÉES.

D’après nos recherches, parmi les Institutions publiques françaises, seule la *B.n.F.* posséderait cette rare originale.

LA PETITE  
**FADETTE**

PAR  
GEORGE SAND.

2



PARIS.  
MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 1

—  
1849

**Rare first edition of «La Petite Fadette».**

**Edition originale de *L'Orestie* d'Alexandre Dumas,  
précieux exemplaire, unique, imprimé spécialement par l'auteur sur papier rose  
et dédié par lui à sa maîtresse *Emma Mannoury-Lacour*.**

42

**DUMAS, Alexandre.** *L'Orestie. Tragédie en trois actes et en vers imitée de l'antique.*  
Paris, A la Librairie théâtrale, 1856.

In-12 de (3) ff., 107 pp. (1) p. Exemplaire imprimé sur papier rose. Conservé broché, doubles couvertures vertes et beige imprimées superposées, dos de la couverture verte passé, coin inférieur restauré, une tache au centre de la seconde couverture. Etui de maroquin rouge. *Brochure de l'époque.*

189 x 125 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE PIÈCE D'ALEXANDRE DUMAS REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS À LA PORTE-SAINT-MARTIN LE 5 JANVIER 1856.

Talvart, V, 28 ; Clouzot, 104 ; Vicaire, III, 408.

Au soir du 5 janvier 1856, Théâtre de la Porte-Saint-Martin, cette adaptation de *l'Orestie* d'Eschyle rencontra un franc succès ; les comédiens poussèrent l'auteur sur la scène où il reçut une ovation.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, LE SEUL ET UNIQUE IMPRIMÉ SPÉCIALEMENT PAR ALEXANDRE DUMAS SUR PAPIER ROSE ET NON RÉPERTORIÉ PAR LES BIBLIOGRAPHES.

IL A ÉTÉ OFFERT PAR L'AUTEUR À SA MAÎTRESSE EMMA MANNOURY-LACOUR, ET PORTE CET ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE DUMAS SUR LE FAUX-TITRE : « *Au Pigeonnier de Monts. Al. Dumas* ».

C'est en 1855, un an avant la parution de *l'Orestie* que Dumas rencontre celle avec qui, depuis quelques mois, il correspond par le biais du journal *Le Mousquetaire*, Emma Mannoury-Lacour.

Généreuse donatrice, cette dernière menait en province une vie marquée par deux mariages malheureux et une santé précaire. A CAEN, OU DANS SON CHÂTEAU DE MONTS-EN-BESSIN, PROPRIÉTÉ DE SON SECOND MARI, ANATOLE MANNOURY-LACOUR, QU'ELLE AVAIT ÉPOUSÉ EN 1853, EMMA SUIVAIT AVEC GRAND INTÉRÊT L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE. Après plusieurs échanges épistolaires, elle se rendit à Paris pour assister aux obsèques de Gérard de Nerval, et pour apercevoir, dans la petite assemblée des fidèles, le romancier qu'elle aimait déjà, Alexandre Dumas.

Une très importante correspondance, aujourd'hui en partie disparue, deux publications de poèmes dus à Emma (*Solitudes* et *Les Asphodèles*), un récit, *Madame de Chamblay*, transposition romanesque de ses amours avec Emma dont Dumas tirera une pièce en 1866, sont les traces tangibles de cet amour perdu. Pendant les premières années de leur idylle, Dumas fit de multiples voyages à Caen et devint même l'ami d'Anatole, l'époux trompé.

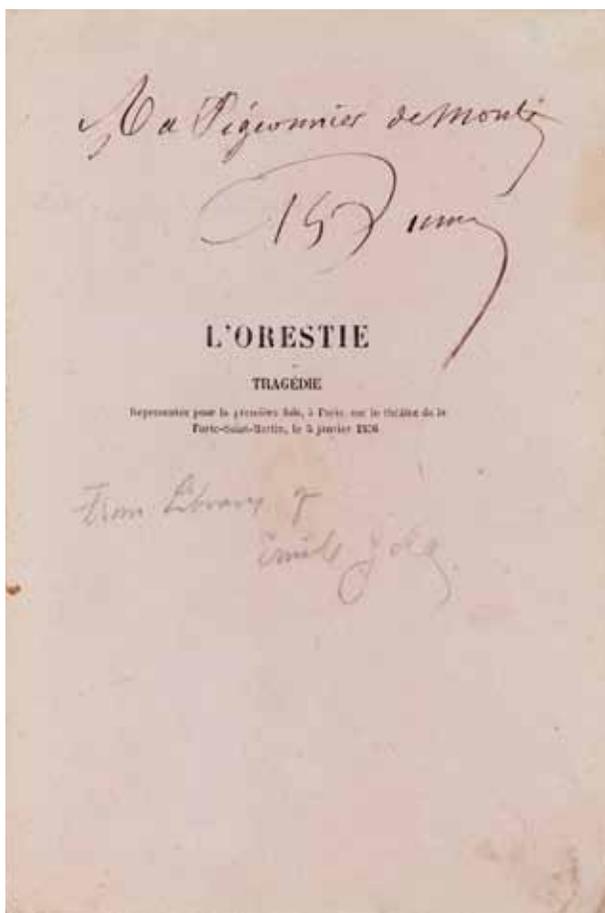
LES RENCONTRES CLANDESTINES DES DEUX AMANTS AVAIENT LIEU AU HAVRE À L'HÔTEL D'ANGLETERRE ET AU CHÂTEAU DE MONTIGNY, PROPRIÉTÉ DU GRAND-PÈRE D'EMMA OÙ L'UNE DES TOURS AVAIT ÉTÉ CONVERTIE EN PIGEONNIER.

L'ENVOI DU PRÉSENT EXEMPLAIRE EST UNE ALLUSION MASQUÉE À CE LIEU QUI ABRITA LES AMOURS DE L'AUTEUR ET DE CELLE QU'IL NOMMA PAR PRUDENCE CLOTHILDE DE MONTS..

« SUR LE CHEMIN MÉLANCOLIQUE QUI L'ENFONCE DANS LA VIEILLESSE, DUMAS RENCONTRE UN DERNIER AMOUR QUI ENCHANTE SON ARRIÈRE-SAISON, UNE EMMA BOVARY, AUX LONGS CHEVEUX BLONDS, *aux yeux d'azur foncé, que les croisades philanthropiques du 'Mousquetaire' ont appelée à lui. Mariée deux fois et vierge toujours*, EMMA MANNOURY-LACOUR RÊVE DANS SON PETIT CHÂTEAU DE MONTS-EN-BESSIN D'ÊTRE AIMÉE, SÛREMENT, D'ÊTRE PUBLIÉE, SANS DOUTE : ELLE ÉCRIT DES VERS CHARMANTS. *L'illustre écrivain, qui abandonne un peu, pour cette femme du monde, les comédiennes et les demi-mondaines, la comble ; il marie ses vers aux siens, convainc un éditeur de donner le jour à ces 'Asphodèles' et à ces 'Solitudes', seul fruit de ses tardives amours, puisque l'enfant qu'Emma portait n'est pas venu à terme.*

AMOURS CACHÉES PARCE QU'ADULTÈRES, AMOURS RÊVÉES AUTANT QUE VÉCUES PARCE QU'ELLES S'EXPRIMENT DANS D'INNOMBRABLES LETTRES, PERDUES AUJOURD'HUI, QUE LES AMANTS S'ADRESSENT ENTRE DE BRÈVES ET FURTIVES RENCONTRES DANS UN HÔTEL DU HAVRE, ELLES SONT PRÉSERVÉES DE L'USURE DU QUOTIDIEN, DES ACCOMMODEMENTS AVEC LE MÉDIOCRE. *Tels ils étaient, lui, le grand écrivain auréolé de gloire, elle, l'âme exquise prisonnière en son manoir normand... La mort d'Emma* à la fin de 1860, magnifie à jamais cet amour éternel. » (C. Schopp, *Sur Gérard de Nerval*, pp. 16-17)

« *A part toi nul ne m'aime au monde, nul ne pense à moi nul ne s'inquiète de moi - Je me sens bien seul et bien oublié de tout le monde de sorte que je jouis à peu près du bonheur d'être mort sans avoir le désagrément d'être enterré - Je suis un revenant de jour au lieu d'être un spectre de nuit. Je suis rajeuni de dix ans comme force et je dirai presque comme visage... Au reste dès que je rentre ici en pays civilisé j'entre dans une espèce de triomphe perpétuel et qui serait la joie et l'orgueil d'un autre et qui est mon supplice à moi.* » (Lettre d'Alexandre Dumas à Emma Mannoury-Lacour, Khazan, 9-10 octobre 1858).



Une note manuscrite au crayon au verso de la couverture confirme la provenance de l'exemplaire : « *Cet exemplaire sur papier rose a été donné par Alex. Dumas à Mme Emma Mannoury-Lacour de Caen* » avec la carte de visite contrecollée d'Ale. [Anatole] Mannoury Lacour.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE D'ALEXANDRE DUMAS, LE SEUL ET UNIQUE SPÉCIALEMENT IMPRIMÉ PAR L'AUTEUR SUR PAPIER ROSE, NON RÉPERTORIÉ PAR LES BIBLIOGRAPHES, ET OFFERT PAR LUI À SA MAÎTRESSE, AVEC UNE DÉDICACE FAISANT ALLUSION AU LIEU QUI ABRITAIT LEURS AMOURS SECRÈTES.

Provenance : *Emma Mannoury-Lacour, Emile Zola ?*

Une mention manuscrite au crayon sur le faux-titre indique « *From Library of Emile Zola* ».

**Édition originale de cette superbe iconographie des perroquets,  
illustrée de 48 planches finement coloriées à la main à l'époque.**

43

**SOUANCÉ, Charles de.** *Iconographie des perroquets non figurés dans les publications de Levaillant et de M. Bourjot Saint-Hilaire... – Histoire naturelle des perroquets.*  
Paris, P. Bertrand, 1857-1858.

In-folio de (4) ff., (48) pp. de texte et 48 planches en couleurs numérotées, (1) f. de table. La dernière planche est chiffrée par erreur LXXIX au lieu de XLVIII. Relié en demi-percaline verte, dos lisse orné du titre en lettres dorées. *Reliure de l'époque.*

358 x 270 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE SUPERBE ICONOGRAPHIE DES PERROQUETS.  
Brunet, III, 1034 ; Nissen, IVB 887; Anker 479 ; Fine Bird Books, p. 108.

L'ouvrage parut sous forme de 12 livraisons illustrées de 4 planches chacune.

« *A necessary supplement to the works of Levaillant and Saint-Hilaire on Parrots* ». (F. Gallatin, *Catalogue of a collection of books on ornithology*, p. 123)

“*A most important, systematic, and well-illustrated contribution to the literature of the Parrots*” (Wood).

Avec cet ouvrage, *Charles de Souancé* (1823-1896) poursuit et complète les recherches ornithologiques menées sur les perroquets par *Levaillant* et résumées dans son *Histoire naturelle des Perroquets* publiée en 1801-1805.

Le docteur *Bourjot Saint-Hilaire* avait déjà publié un volume en complément de l'ouvrage de *Levaillant* en 1837-1839.

LE BARON DE SOUANCÉ POURSUIT ET COMPLÈTE LE TRAVAIL MENÉ PAR SES DEUX PRÉDÉCESSEURS AVEC SON *Iconographie des perroquets* QUI PARAIT EN 1857-1858 SOUS FORME DE LIVRAISONS ET DANS LEQUEL IL DÉCRIT 48 PERROQUETS DÉCOUVERTS APRÈS 1820.

SES RECHERCHES FURENT FACILITÉES PAR LA RICHE COLLECTION DU PRINCE D'ESSLING, SON ONCLE, mais aussi grâce au Jardin des Plantes de Paris ainsi qu'aux divers Musées de France et de l'étranger.

LE PRÉSENT OUVRAGE EST ILLUSTRÉ DE 48 PLANCHES MAGNIFIQUEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE ; les 15 premières sont de *E. Blanchard*, avec les perroquets, les branches et les feuillages coloriés ; les suivantes furent réalisées par *J. Daverne* avec les oiseaux seuls coloriés.

Ces splendides planches présentent: *la perruche à tête bleue, l'ara à joues rouges, la perruche des cactus, la perruche de d'Orbigny, la perruche aztec, l'amazone à nuque d'or, l'amazone à diadème, le perroquet aux ailes bronzées, la psittacule de Sumatra, etc.*

SUPERBE EXEMPLAIRE DE CETTE ICONOGRAPHIE DES PERROQUETS ILLUSTRÉE DE 48 PLANCHES FINEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

Localisation des exemplaires : seulement 3 en France : *Bibliothèque Sainte-Geneviève, Muséum d'Histoire Naturelle* de Paris et *B.n.F.*



M. Blandford, pinx. et sculp.

J. F. Goussier, delin.

Imp. Le Normant Paris

Sittaco Pruneli Zang.

**Superbe manuscrit enluminé à belle provenance bibliophilique,  
richement décoré et entièrement peint à la main sur peau de vélin,  
retraçant la légende bretonne de la ville d'Ys.**

44

SOUVESTRE, Olivier. *La légende du Roi d'Ys*.  
S.l.n.d. [vers 1870].

In-8 de (11) ff. Texte écrit à l'encre noire en petits caractères ronds gothiques, nombreuses initiales peintes sur fond doré et lettrines enluminées dans le texte. Manuscrit sur peau de vélin. Relié en plein maroquin bordeaux à grain long, dos lisse avec le titre en long, doublures et gardes de tabis orangé. Reliure signée *Cretté succ. de Marius Michel*.

200 x 140 mm.

SUPERBE MANUSCRIT ENLUMINÉ EN FRANÇAIS RETRAÇANT LA LÉGENDE DE LA CITÉ D'YS.

Le roi Gradlon, figure incontournable de la Cornouaille, personnage légendaire, sans doute inspiré d'une part de vérité historique, régnait jadis sur la ville d'Ys, entouré de deux saints qui le conseillaient, le moine Guénolé et l'ermite Corentin. Le roi avait une fille, Dahut, pour laquelle il avait fait construire la ville magnifique d'Ys. Cette ville, située sur la baie de Douarnenez était protégée de la mer par des digues et des écluses dont le roi gardait la clé. Dahut y menait une vie de douceurs et de plaisirs. Un jour, sur la digue, elle rencontre un séduisant chevalier qui la convainc de dérober les clés que son père conserve autour du cou. Profitant du sommeil du roi elle s'en empare et les remet au chevalier rouge qui n'est autre que le Diable... Celui-ci ouvre alors les écluses et la ville est envahie par les flots. Seuls Gradlon et Guénolé réussissent à s'échapper. Noyée, Dahut se changea, dit-on, en une sirène, Morgane, qui s'acharne toujours à perdre les marins...

Le présent ouvrage est une pièce d'Olivier Souvestre empruntée à la LÉGENDE BRETONNE DE LA VILLE D'YS.

Le personnage du roi Gradlon apparaît vers 880 dans le second livre de la « Vie latine de saint Guénolé » de l'abbé de Landévennec. La légende de Gradlon s'amplifie après les invasions barbares du Xe siècle jusqu'à devenir le héros d'un lai breton et l'un des personnages d'une chanson de geste.

Mais la célébrité de la ville d'Ys est due surtout aux écrivains du XIXe siècle qui ont rédigé et enrichi la légende avec de nombreuses variantes. En 1845, Théodore Hersart de la Villemarqué l'intègre dans son recueil des chants de la Bretagne *Le Barzaz Breiz*.

EN 1850, OLIVIER SOUVESTRE (1831-1896), UN GRAND CHANSONNIER BRETON, ÉCRIT UNE COMPLAINTÉ EN BRETON INTITULÉE *Ar Roue Gralon ha Kear Is* (Le Roi Gralon et la ville d'Is) INSPIRÉE DE LA LÉGENDE DE LA VILLE D'YS ET QUI FUT UN DES PRINCIPAUX SUPPORTS DE SA DIFFUSION.

Cette longue « gwerz » de plus de 200 vers devint très vite populaire.

Le présent manuscrit, réalisé dans la deuxième moitié du XIXe siècle, s'inspire des manuscrits enluminés français du XVe siècle.

LE PRÉSENT OUVRAGE EST ILLUSTRÉ DE 4 VIGNETTES ENLUMINÉES PAR P. CORNILLIAC QUI ILLUSTRONT DES PASSAGES DE LA LÉGENDE DE LA CITÉ D'YS : *La rencontre du Roi Gradlon et de Saint-Corentin dans la forêt, la princesse Dahut assistant à la construction de la ville d'Ys, la princesse Dahut dansant avec le mystérieux prince barbu, la fuite du roi Gradlon à cheval.*

Chaque page du manuscrit est en outre embellie d'un large et riche encadrement peint aux motifs végétaux. Dans ces magnifiques encadrements aux motifs végétaux, on retrouve une multitude de fleurs colorées avec de larges feuilles d'acanthes bleues, or, roses ou rouges.

SUPERBE ET PRÉCIEUX MANUSCRIT ENLUMINÉ, ENTIÈREMENT PEINT À LA MAIN SUR PEAU DE VÉLIN, NARRANT UNE ÉMOUVANTE LÉGENDE BRETONNE.



LES MANUSCRITS ENLUMINÉS CIVILS ET HISTORIQUES SONT INFINIMENT RARES ; CES TRAVAUX ARTISTIQUES LUXUEUX ET DISPENDIEUX ÉTANT RÉSERVÉS AUX LIVRES D'HEURES.

Provenance bibliophilique de choix : ex libris de *Georges Wendling*, Président des Amis du Livre Contemporain de 1958 à 1959.

**Plus de 260 modèles de voitures dessinés et aquarellés entre 1870 et 1910.  
Un recueil unique du plus haut intérêt pour l'histoire des transports terrestres.**

45

**CATALOGUES D'AUTOMOBILES. (ALBUM NEUER WAGEN).**

Munich, 1870-1890 pour le premier / 1880-1910 pour le second.

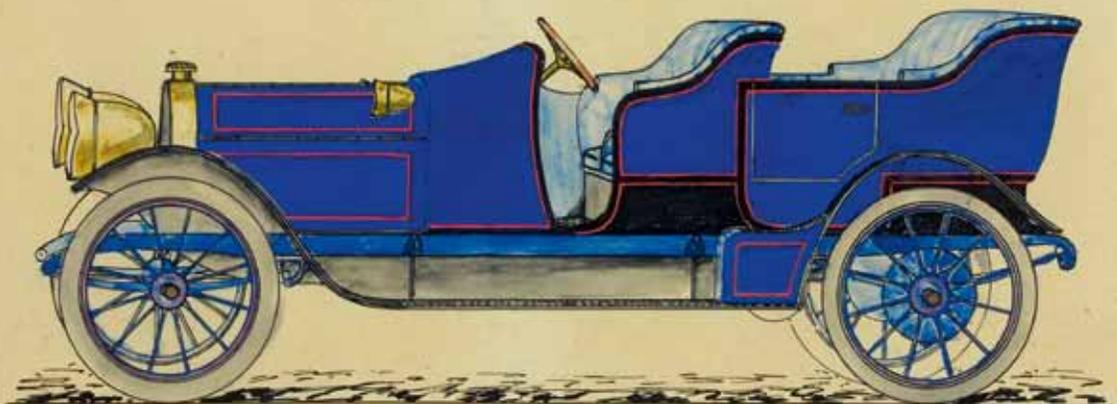
2 albums in-folio oblongs respectivement de 245 et 249 ff. Reliés de manière uniforme en demi-toile beige de l'époque à coins, étiquette portant le titre manuscrit *Album neuer Wagen* collée sur le plat supérieur, tranches marbrées. *Reliures de l'époque.*

320 x 218 mm.

DEUX SUPERBES CATALOGUES EXÉCUTÉS DANS LE DERNIER QUART DU XIXE SIÈCLE, QUI PRÉSENTENT LA COLLECTION DE PROJETS D'UNE USINE DE VOITURES MUNICHOISE.

TRÈS RARES TÉMOINS DU PASSAGE DE L'ÈRE DE LA CALÈCHE À CELLE DE L'AUTOMOBILE.

CES DEUX RECUEILS UNIQUES PRÉSENTENT PLUS DE 260 MODÈLES DE CALÈCHES ET VÉHICULES DESSINÉS AVEC UNE GRANDE FINESSE D'EXÉCUTION ET LE PLUS SOUVENT DÉLICATEMENT COLORIÉS À LA MAIN À LA GOUACHE. Un grand nombre de ces dessins sont embellis de détails en or ou en argent.





Les projets sont multiples : calèches ouvertes ou fermées, camions-citernes pour le lait ou l'eau, tramways à cheval pour les villes de Munich et de Bohn, véhicules utilitaires avec des wagons servant au transport du linge ou du courrier, corbillards, ambulances tirées par des chevaux, traîneaux, ... La fin du second album présente différents modèles d'automobiles.

Une photographie montre la voiture de livraison de l'un des premiers grands magasins modernes de l'époque, qui porte l'inscription publicitaire *Le grand magasin d'Hermann Tietz*. Un dessin aquarellé représente l'une des premières voitures utilisées pour la distribution du courrier.

Chaque modèle est dessiné à la main sur papier calque puis monté sur un papier plus épais. Ils sont numérotés en-dessous de l'illustration et en haut de la page.

CES DEUX CATALOGUES COMPORTENT PLUSIEURS TAMPONS PORTANT LA SIGNATURE DE « Franz Gmelch wagenfabrik à Munich ».

*Franz Paul Gmelch* était le fabricant de calèches attitré de la Cour Bavaoise Royale et le deuxième plus grand fabricant de calèches de Munich après *Johann Michael Mayer*. Il reçut d'importantes commandes à l'occasion du mariage princier de 1858. Parmi les véhicules qu'il réalisa à cette occasion figurait la calèche personnelle de la Princesse Héréditaire Hélène, sœur de l'Impératrice Elisabeth d'Autriche.

Le premier catalogue présente la calèche réalisée par l'artisan pour la Princesse de Bavière. On distingue la couronne sur la porte de la calèche et le tampon du fabricant apparaît clairement en-dessous du dessin. Les diverses calèches conçues par *Franz Gmelch* jouissaient d'une immense popularité au sein de la société élégante de l'époque.

Cette suite de dessins montre que le fabricant concevait des calèches, puis des voitures, utilisées par les plus grands magasins et hôtels de l'époque.

Mais *Franz P. Gmelch* était aussi un SPÉCIALISTE DES VOITURES DE LUXE INDIVIDUELLES. Un grand nombre des véhicules représentés témoignent de la richesse des clients potentiels du fabricant : les voitures sont coûteuses, leurs carrosseries sont peintes dans des tons vifs et souvent rehaussées d'or ou d'argent.

De manière générale, l'entreprise s'adresse aux individus intéressés par le progrès et la modernité.

Un tampon de copyright a été apposé en-dessous d'un certain nombre de modèles dessinés.

L'une des photographies représente l'une des toutes premières voitures réalisées par l'entreprise *Hanz P. Gmelch* de Munich, devant les bâtiments de l'entreprise même.

Le second album, daté de 1880-1910, comporte en plus des aquarelles 5 photographies et 1 lithographie de véhicules ainsi que 6 blueprints.

Au moment de la parution de ces catalogues, l'automobile est encore considérée comme « *une voiture dételée* » ou « *une ignoble boîte métallique* » incapable de concurrencer le cheval dans le cœur du public. Entre 1890 et 1910 toutefois l'Almanach du commerce de la ville de Paris cite 53 fabricants hippomobiles qui construisent aussi des carrosseries automobiles. Beaucoup continuent de réaliser simultanément carrosseries automobiles et voitures à cheval. La construction hippomobile ne disparaîtra qu'après la Première Guerre Mondiale.

La fin du XIXe siècle est marquée par la deuxième révolution industrielle, le mythe de la réussite individuelle, le développement du capitalisme et la foi dans le progrès. Ces différents facteurs vont entraîner l'essor de l'industrie automobile notamment en Allemagne qui, après son unification, devient la puissance européenne majeure.

EXCEPTIONNEL TÉMOIGNAGE SUR L'ÉVOLUTION DES TRANSPORTS TERRESTRES DANS L'EUROPE DE LA FIN DU XIXE SIÈCLE.

RECUEIL UNIQUE, ENTIÈREMENT DESSINÉ ET AQUARELLÉ À L'ÉPOQUE, PRÉSENTANT L'ENSEMBLE DES PROJETS DE LA FIRME DU GRAND FABRICANT DE CALÈCHES MUNICHOIS HANZ P. GMELCH.

LES MODÈLES SE SUCCÈDENT SUR UNE PÉRIODE DE QUARANTE ANNÉES COUVRANT TOUTE LA SECONDE RÉVOLUTION INDUSTRIELLE, DE 1870 À 1910, ET CES CATALOGUES SONT AINSI DU PLUS HAUT INTÉRÊT POUR L'HISTOIRE DE L'ÉVOLUTION DES TRANSPORTS PENDANT CETTE PÉRIODE DE DÉCOUVERTES ET DE PROGRÈS TECHNOLOGIQUES. Les derniers modèles dessinés sont d'ailleurs déjà annonciateurs de la standardisation des automobiles et de leur production de masse avec le fordisme qui fera son apparition aux Etats-Unis dès 1908.

**Rarissime édition originale et premier tirage de ce superbe album de vues de la Martinique, illustré de 12 superbes lithographies entièrement coloriées à la main à l'époque et rehaussées de gomme arabique.**

46

**HARTMANN, Hermann.** *Album martiniquais par Hartmann lithographié par Eugène Cicéri.* [Paris], Imprimerie Lemercier, 57, rue de seine, [1860].

In-folio oblong de (1) f. de titre, 12 lithographies numérotées.

Conservé dans la percaline noire de l'éditeur, décor à froid sur les plats, titre frappé or au centre, dos lisse.  
*Reliure de l'éditeur.*

440 x 302 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CE SUPERBE ALBUM DE VUES DE LA MARTINIQUE.

*The Beinecke Lesser Antilles Collection at Hamilton College*, n°942. Non cité par Sabin, pas dans Chadenat.

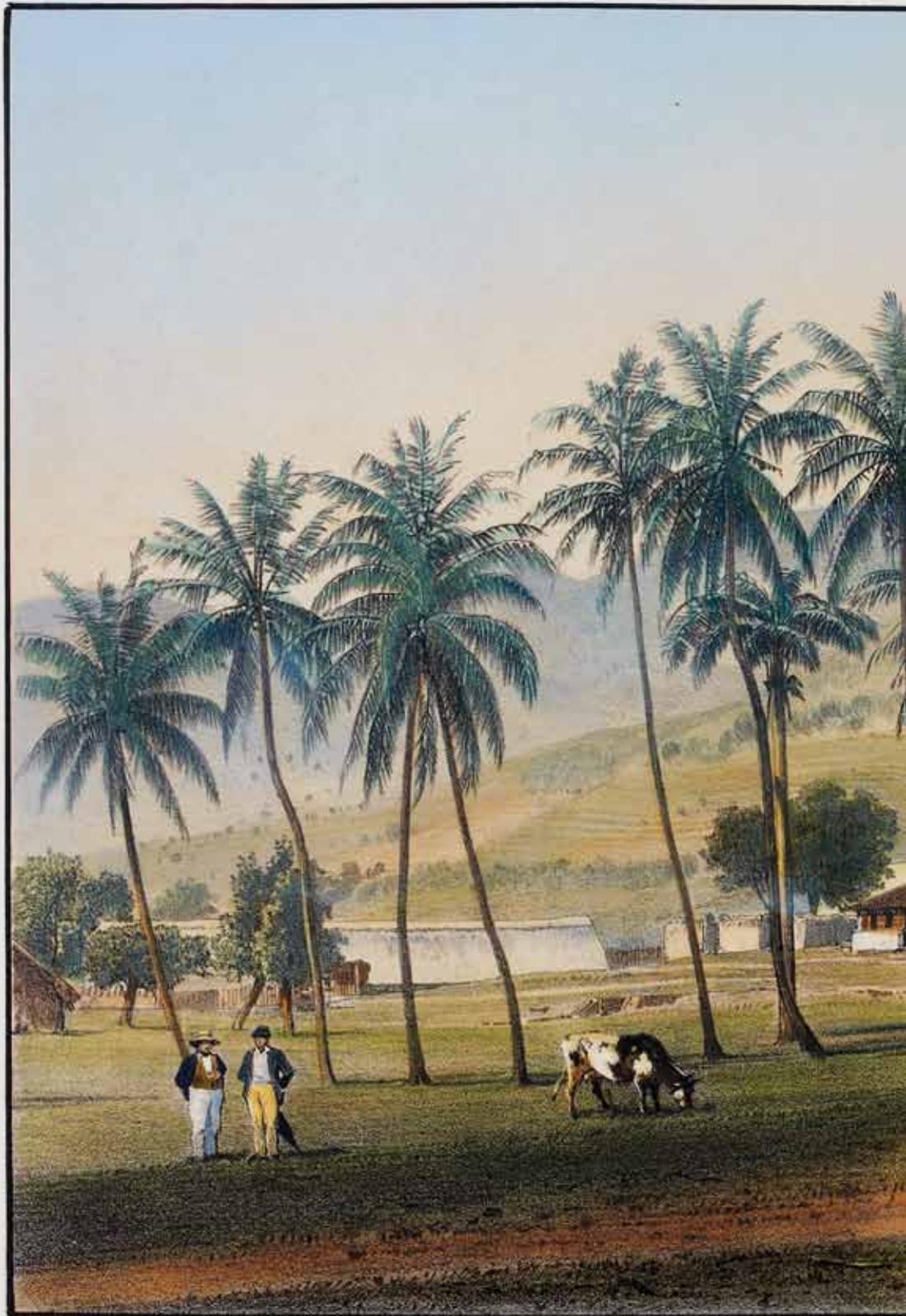
IL SE COMPOSE D'UN TITRE LITHOGRAPHIÉ ET DE 12 SUPERBES PLANCHES LITHOGRAPHIÉES par *Eugène Cicéri* dont 11 D'APRÈS DES PHOTOGRAPHIES d'*Hermann Hartmann* et 1 D'APRÈS UN DESSIN de *Michel J. Cazabon*. Les vues représentent : *la Ville de St Pierre prise de la batterie Ste-Marthe, la Place Bertin, la Grande rue du mouillage, la Rivière du fort, l'Habitation Plaisance, la Maison de santé et Habitation Pécoul, la Cascade du jardin des plantes, Habitation sucrerie fond Canonville, la Statue de l'impératrice Joséphine, le Château d'eau ou canal de Gueydon, la Rivière madame, le Palais de justice.*

EXEMPLAIRE DU TIRAGE DE LUXE, DONT L'ENSEMBLE DES LITHOGRAPHIES A ÉTÉ FINEMENT COLORIÉ À LA MAIN À L'ÉPOQUE ET REHAUSSÉ DE GOMME ARABIQUE.

SUPERBE EXEMPLAIRE DE CE RECUEIL DE VUES DE LA PLUS GRANDE RARETÉ CONSACRÉ À LA MARTINIQUE, ENTIÈREMENT COLORIÉ À LA MAIN À L'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS LA RELIURE DE L'ÉDITEUR.

Aucun exemplaire n'est passé sur le marché public international ou français depuis le début des relevés, il y a 35 ans.

Localisation des exemplaires : aucun en France, 2 dans le monde : *Getty Research Institute* et *Hamilton College Library*.



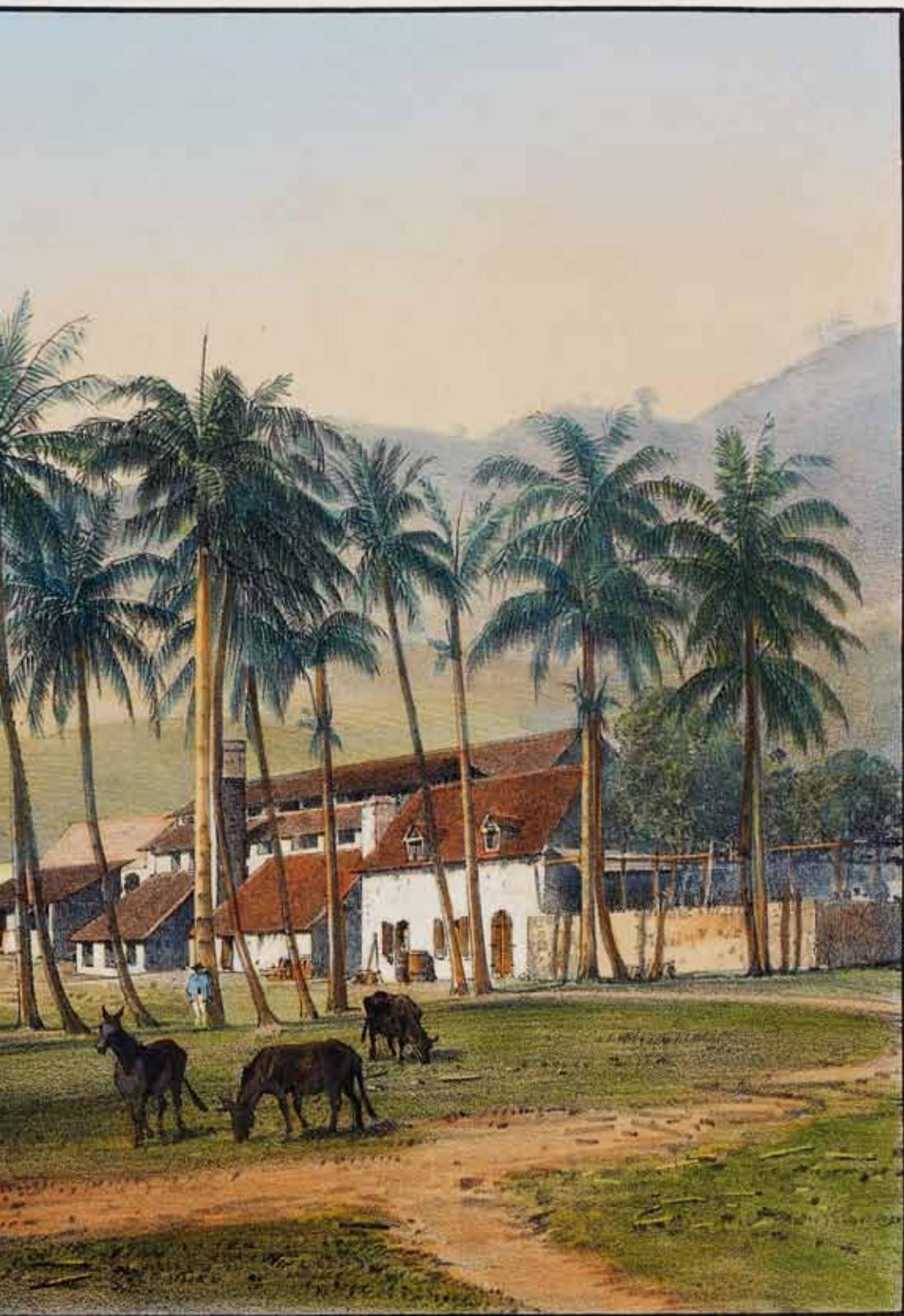
Hartmann Phot.,

Imp. Lemaire

HABITATION SUCRÈRE

Prêcheur

illustré de 12 superbes lithographies coloriées à la main.



Paris

Eng. Goussier del.

8

LE FOND CANONVILLE

Martinique.

**2800 meubles et objets d'ameublement dessinés entre 1870 et 1924.**  
**Un recueil unique du plus haut intérêt pour l'histoire du mobilier et des arts décoratifs français.**

47

**PANNIER, H.** Carnets de croquis de meubles et objets de décoration.  
[Paris], entre 1870 et 1924.

3 volumes in-folio oblongs de: I/ (4) ff., 118 pp., (4) ff.; II/ (4) ff., 137 pp.; III/ (2) ff., 51 pp., (4) ff. Les croquis de meubles sont dessinés de 4 à 23 par page, sur des pages blanches qui sont ensuite collées sur les feuillets plus épais des carnets. Chaque objet dessiné est légendé.

Reliés en demi-vélin de l'époque à coins, dos lisses, pièces de titre de maroquin vert, étuis. *Reliures de l'époque.*

395 x 267 mm.

EXCEPTIONNEL TÉMOIGNAGE DU COMMERCE DES MEUBLES ET OBJETS D'AMEUBLEMENT À PARIS À LA FIN DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE ET AU TOUT DÉBUT DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE.

RECUEIL UNIQUE, BIEN COMPLET DE SES 2800 DESSINS ORIGINAUX À LA PLUME PRÉSENTANT LES CRÉATIONS DU SOMPTUEUX MAGASIN PARISIEN DE MEUBLES, 'L'ESCALIER DE CRISTAL'.

Les frères *Georges* (1853-1944) et *Henry* (? – 1935) *Pannier* sont dès 1870 à la tête du somptueux magasin de meubles situé à l'angle des rues Scribe et Auber, le célèbre *Escalier de cristal*. Ils succédaient à leur père, *Emile Augustin Pannier* (1828-1892), homme du métier également puisqu'il était le fils d'un marchand faïencier.

La célèbre maison parisienne *A l'escalier de cristal* installée au Palais Royal fut créée en 1804 par la veuve *Desarnaud*, qui fut la première commerçante de son époque à proposer des pendules, candélabres et vases d'ornement associant le cristal taillé et le bronze doré. Son entreprise acquiert une grande notoriété car les objets qu'elle propose sont poussés à un haut degré de perfection. « L'ESCALIER DE CRISTAL » DEVIENT RAPIDEMENT UNE IMAGE DU LUXE ET DE L'ÉLÉGANCE PARISIENS.

*PIERRE-ISIDORE LAHOUCHE* acquiert à son tour le magasin en 1847. Plusieurs fois primé aux différentes expositions, *l'Escalier de cristal* devient UNE MAISON PRESTIGIEUSE QUI ATTIRE UNE CLIENTÈLE D'AMATEURS FORTUNÉS DU MONDE ENTIER. *Émile Augustin Pannier*, qui épouse *Céline Lahoche* en 1852, devient le propriétaire de l'entreprise en 1866, agrandit le magasin en déménageant dans le même immeuble que le grand hôtel du nouvel opéra. C'est à ce moment là que l'on voit apparaître à *l'Escalier de cristal* les premiers meubles, qui sont des reproductions d'anciens, des compositions (pastiche librement interprétés des arts décoratifs du XVIII<sup>ème</sup> siècle) ainsi qu'une production de pendules et garnitures de cheminée. C'est à ses fils, *Henry* et *Georges*, vers 1885, que revient l'initiative de créer un département japonisant très à la mode à cette époque. Jusqu'en 1924 (la date de la fermeture définitive du magasin), les frères *Pannier* remporteront de multiples récompenses et médailles d'or aux expositions nationales, internationales et aux Expositions universelles.

« A partir de 1900, le magasin expose non plus dans les classes réservées aux arts du feu, mais dans celle consacrée aux bronzes d'art et d'ameublement, ce dont se réjouit le rapporteur de l'Exposition universelle d'alors : 'MM. Pannier frères, dont la maison presque centenaire est connue sous le nom d'"Escalier de cristal" exposent pour la première fois dans notre classe, bien qu'ils tiennent une place importante, et des meilleures, dans l'industrie du bronze et du meuble d'art'. Le même poursuit : 'Qu'il s'agisse de simples reproductions d'anciens, ou de compositions interprétées de ces mêmes époques, leurs modèles sont toujours particulièrement bien choisis, le goût distingué, l'exécution parfaite ; un grand trépied brûle-parfums Louis XVI, une colonne marbre et bronze copiée au Louvre, quelques fines montures de porcelaines, sont des reproductions exactes ; notons, d'autre part, deux charmantes vitrines, l'une Louis XVI à figures de femmes, genre Clodion, l'autre de style Empire... et des montures de vases Louis XV et Louis XVI qui sont autant de compositions originales.' Le témoignage est intéressant : il

*montre que l'Escalier de Cristal jouit toujours d'une solide réputation, et surtout que sa production mobilière en 1900 est chose reconnue [...]*

TOUJOURS SOUCIEUX DE LA QUALITÉ DU MATÉRIAU ET DU RAFFINEMENT DE L'EXÉCUTION, L'ESCALIER DE CRISTAL SE SITUE D'EMBLÉE DANS LA TRADITION DES PLUS LUXUEUSES PRODUCTIONS DE L'ÉBÉNISTERIE PARISIENNE [...]

*Les meubles de l'Escalier de cristal comptent assurément parmi les meilleures réussites d'un genre né de la quête d'un Orient imaginaire. Quête dont seule une élite fortunée pouvait se procurer les merveilleux résultats, un guéridon valant de 1000 à 1400 francs, une table de 1000 à 1500 francs, une étagère de 1200 à 1800 francs, un meuble à deux corps de 2800 à 6200 francs. Banquiers, magistrats, avocats, médecins et têtes couronnées représentent le gros de la clientèle de l'Escalier de Cristal. Cette clientèle reste profondément attachée et sensible aux prestigieuses réalisations du XVIIIe siècle, comme d'ailleurs les frères Pannier eux-mêmes, qui possédaient une importante collection de peintures et dessins de cette époque. »*

(P. Thiébaud, *Contribution à une histoire du mobilier japonisant : les créations de 'l'Escalier de Cristal'*, dans la Revue de l'Art, 1989, n°1, pp. 76-83).

Les deux frères *Pannier* étendent donc l'activité du magasin au commerce du meuble à partir de 1870 et C'EST HENRY PANNIER QUI ASSURE AU SEIN DE L'ASSOCIATION FRATERNELLE LES RESPONSABILITÉS D'ORDRE ARTISTIQUE.

IL PREND L'HABITUDE DÈS 1870 D'ÉTABLIR UN CROQUIS DE CHAQUE MEUBLE OU DE CHAQUE OBJET PRODUIT PAR L'ESCALIER DE CRISTAL ET DE CONSIGNER CES DESSINS DANS DES CARNETS.

C'est lui qui est l'auteur des trois carnets de modèles de meubles que nous présentons ici.

Ces trois carnets de dessins présentent chacun une époque, un style de mobilier offert à la vente par la maison *Pannier*. Le premier carnet montre l'ensemble des productions de style Louis XIV et Louis XV, le second celles de style Louis XVI, et le dernier reproduit les objets d'époque Empire.

HENRY PANNIER RÉPERTORIE ICI PLUS DE 2800 OBJETS PROPOSÉS PAR LA MAISON PANNIER ENTRE 1870 ET 1924, date de la fermeture du magasin. Cet inventaire comporte une multitude d'objets variés, à savoir des *tables* et *consoles*, des *sièges*, des *paravents*, des *pendules*, des *baromètres*, des *candélabres*, des *appliques* et *lustres*, des *vases*, des *sculptures*, de *l'orfèvrerie*, des *bureaux*, des *lits*, des *cadres*, des *chenets*, des *encriers*, ...

*Henry Pannier* accompagne chaque croquis de la mention du prix de l'objet, du nom des exécutants et de l'identité des clients. Ainsi apprenons-nous en combien d'exemplaires chaque objet a été réalisé, pour qui il a été produit, à quel prix et à quelle date il a été vendu.

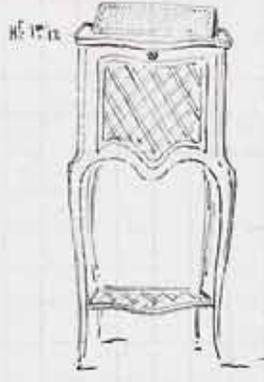
LES NOMS DES COMMANDITAIRES RÉVÉLÉS DANS CES CARNETS PROUVENT QUE SEULE UNE ÉLITE FORTUNÉE POUVAIT S'OFFRIR LES SOMPTUEUSES PRODUCTIONS DES FRÈRES PANNIER : banquiers, magistrats, avocats, médecins et têtes couronnées représentent le gros de la clientèle de l'Escalier de Cristal. Les noms qui reviennent le plus souvent sont ceux d'*Hamilton*, *Sichel*, *Leroux*, *Duplessis*, de *Béthune*, *Rosenberg*, *Belozersky*, *Seillières*, *Stein*, *Franchetti*, *Choiseul*, *La Béraudière*, *Leroy*, *Doucet*, *Decourcelle*, *Cocteau*, *Baron Lepic*, *Montgermont*, *Biron*, *Talleyrand*, *Allard*, *Château de Merantais*, *Levy*, *Roussel*, *comte de La Ferrière*, ...

UN RECUEIL UNIQUE ET EXCEPTIONNEL, ENTIÈREMENT DESSINÉ À L'ÉPOQUE PAR LE GRAND MARCHAND DE MEUBLES PARISIEN HENRY PANNIER. IL EST DU PLUS HAUT INTÉRÊT NON SEULEMENT POUR L'HISTOIRE DU MOBILIER ET DES ARTS DÉCORATIFS FRANÇAIS DE LA FIN DU XIXE SIÈCLE ET DU PREMIER QUART DU XXE SIÈCLE, MAIS AUSSI PAR LES INFORMATIONS QU'IL PROCURE SUR LE CADRE DE VIE DE L'ÉLITE EUROPÉENNE FORTUNÉE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : *Henry Pannier* avec son « ex libris parlant » sur le contreplat du premier volume.



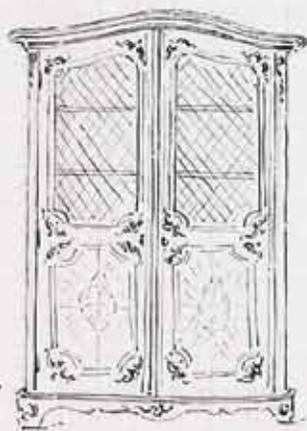
1920. 22 Novemb. 20.800



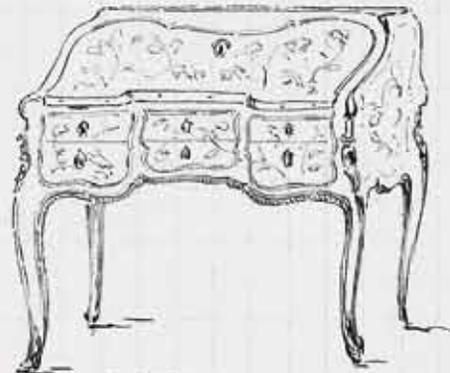
1921. 5. Petit. (8.40)



1921. 21



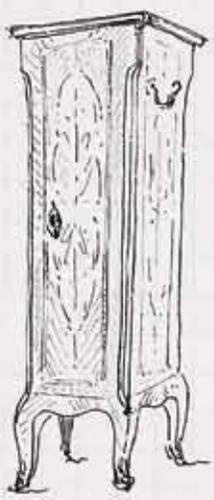
1921. 4. Petit. 24.000



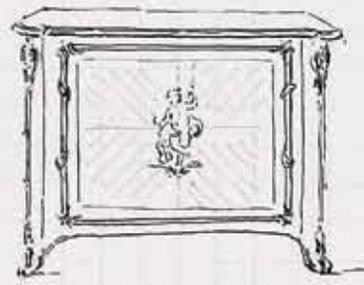
1921. M. D... 10.600



1921. 4. Ju



1920. a. Kamm. 28.000



1922. 13. Mass. 15.000



1922. 8. Juin. 27.000



1923. 9.10. Parthy. 11.000



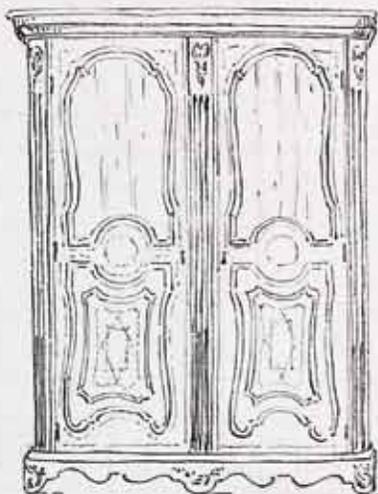
18.000 (27)  
1924. 13. Feb. - 2000



avr. l. 9.100



1921. 4 Juin. 28.000



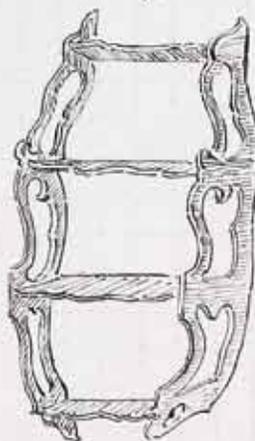
1921. 17 Juin. 7600  
1922. 16. Dec. 19.600



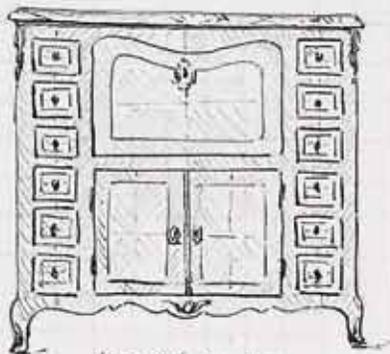
avr. l. 26.000



1921. 4 Juin. 27.000  
Sim. 1921. 6 Mars. 16.100



1920. a. Kunz. 2050



1922. 8 Juin. 14.700



1921. 31 Mars. 8000



1921. Villeroy. 6.200

**Edition originale « très rare et très recherchée » (Clouzot).**

48

**DAUDET, Alphonse.** *Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon.*  
Paris, E. Dentu, 1872.

In-12 de (1) f.bl., (3) ff., 265 pp., 16 pp. de catalogue de l'éditeur, (1) f. bl. Relié en plein maroquin rouge à grain long, double filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de doubles filets dorés encadrant les caissons, filet doré sur les coupes, doublures de maroquin vert, filet doré, gardes de moire rouge, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos gris bleuté conservés. Etui. Reliure signée *Semet & Plumelle*.

183 x 115 mm.

ÉDITION ORIGINALE « TRÈS RARE ET TRÈS RECHERCHÉE » (Clouzot, p. 81).

Rahir, *La bibliothèque de l'amateur*, p. 391 ; *Bibliothèque de Backer*, p. 650 ; Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX<sup>e</sup> siècle*, III, 38 ; Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, I, p. 192 ; Talvart, IV, p. 15.

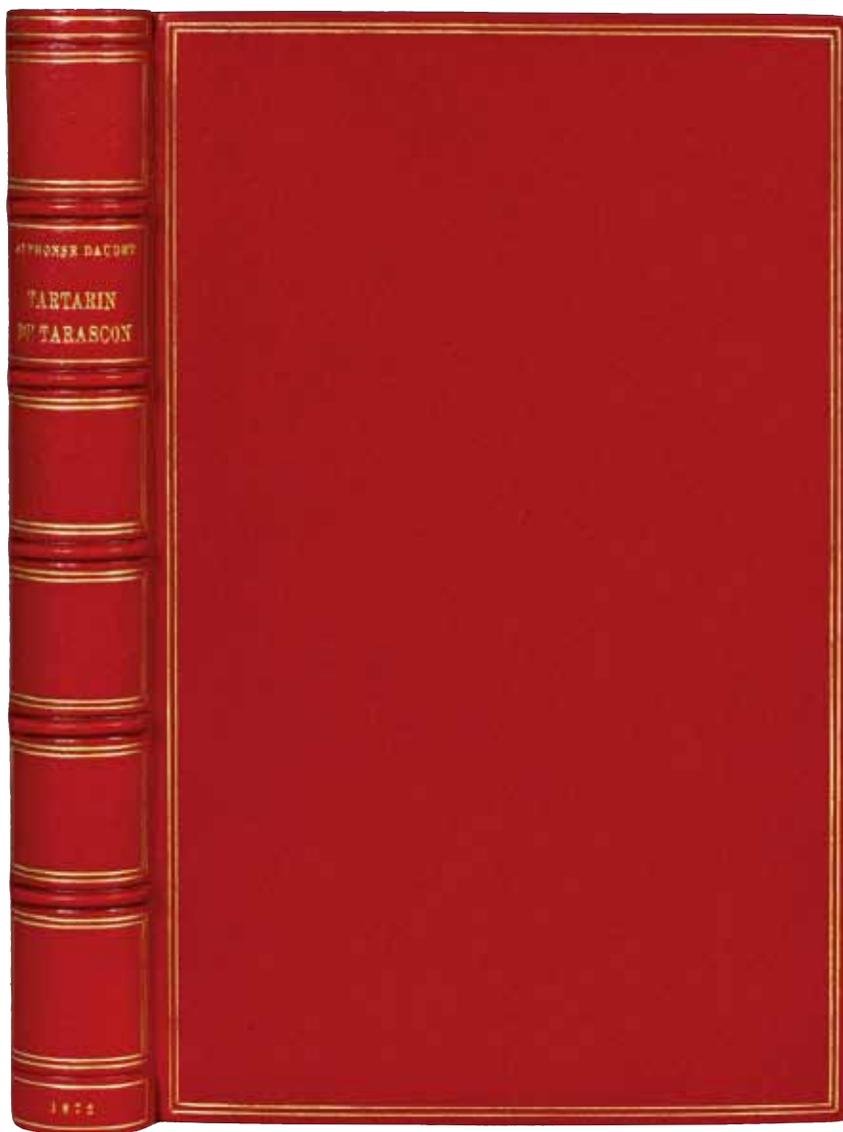
« *Ouvrage capital de Daudet dont il n'a pas été tiré de grand papier* » (Carteret).

Dans ce livre célèbre, Alphonse Daudet créa avec humour un type inimitable de méridional vaniteux et vantard, prompt à se lancer en imagination dans les plus folles aventures. Ce personnage caricatural est maintenant entré dans la légende. Cet ouvrage, auquel Alphonse Daudet donna deux suites, fut d'abord publié en feuilletons dans le *Moniteur* puis dans *Le Figaro*. Il ne connut son véritable succès qu'au moment de sa publication en volume.

« C'EST LE LIVRE LE PLUS CÉLÈBRE D'ALPHONSE DAUDET (1840-1897). *Il a été publié en 1872 sous le titre : 'Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon'. (...) Ce premier livre fut suivi de 'Tartarin sur les Alpes' et de 'Port-Tarascon', mais reste LE PLUS ORIGINAL. Débordant de vie, animé d'un bout à l'autre par une joyeuse fantaisie et par un style des plus éclatants, LE LIVRE DISSIMULE, SOUS SES APPARENCES BURLESQUES, L'AMOUR QUE PORTAIT DAUDET À LA PROVENCE ET À SES HABITANTS.* »  
(*Dictionnaire des Œuvres*, VI, p. 342).

BEL EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ÉDITION ORIGINALE, GRAND DE MARGES, RELIÉ EN PLEIN MAROQUIN ROUGE DOUBLÉ DE MAROQUIN VERT, AVEC LES COUVERTURES IMPRIMÉES ET LE DOS CONSERVÉS.

Localisation des exemplaires en France au nombre de 4 seulement : *B.n.F.*, Bibliothèques de *Clermont-Ferrand* et de *Marseille* et *Centre inter-régional de développement de l'Occitan à Béziers*.



**Very rare first edition of this famous work by Alphonse Daudet.**

**Edition originale avec dédicace autographe de ce recueil de poésies capital  
dans l'œuvre de Verlaine, accompagnée de la pétition signée par  
de nombreuses personnalités de l'époque, qui visait à donner le nom de Verlaine  
au square faisant face à la prison depuis laquelle celui-ci avait rédigé *Sagesse*.**

49

I/ VERLAINE, Paul. *Sagesse*.

Paris, Société générale de librairie catholique, 1881.

In-8 de (4) ff., 106 pp., (1) f.bl. Maroquin janséniste rouge à grain long, dos à nerfs orné de filets à froid, double filet doré sur les coupes, encadrement de six filets dorés sur les contreplats, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos chamois imprimés conservés. Reliure de l'époque signée de *Canape*.

233 x 148 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET « OUVRAGE TRÈS RARE TIRÉ À 600 EXEMPLAIRES ». (Carteret, II, p. 420).

Clouzot souligne qu'il s'agit d'un recueil « *rare et très recherché* ». (Clouzot, p. 157).

« *'Sagesse', qui comporte 47 pièces, devait avoir pour titre 'Cellulairement' ; cet ouvrage contient des poésies écrites pendant la détention du poète. A ses frais, à son retour à Paris, en 1881, il décida la Librairie catholique à éditer 'Sagesse' qui ne contient que 7 pièces d'inspiration profondément catholique. Le reste du recueil fut dispersé plus tard dans 'Jadis et Naguère', 'Parallèlement', 'Dédicaces', 'Invectives', pour reparaitre enfin, en partie, dans 'Choix de poésies', 1891 [...] Ouvrage très rare tiré à 600 exemplaires dont 100 exemplaires d'auteur. » (Carteret, II, p.420).*

« *La conversion en prison dictera à Verlaine les admirables poèmes mystiques de 'Sagesse', qui inaugure une poésie religieuse dans des formes plus traditionnelles.... » (En français dans le texte, 301.)*

« *Les premiers poèmes de 'Sagesse' datent de 1874 et ont été écrits à la prison de Mons... Quant à la valeur poétique du recueil, sans doute, quelques uns parmi les plus connus, et aussi les plus beaux poèmes de Verlaine, y figurent-ils (« Écoutez la chanson bien douce » ; « Les chères mains qui furent miennes » ; « L'Espoir luit comme un brin de paille dans l'étable » ; « Je suis venu calme orphelin » ; « Un grand sommeil noir » ; « Le ciel est par-dessus le toit »)» (Dictionnaire des Œuvres).*

Ayant été condamné à deux ans de prison pour avoir tiré avec une arme à feu sur son ami Arthur Rimbaud qui voulait le quitter, Verlaine est incarcéré à la prison de Mons. L'isolement carcéral le fait se tourner vers Dieu. Cette foi nouvelle inspire le poète qui entreprend ce recueil de poèmes qu'il dédiera à sa mère.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DÉDICACÉ PAR L'AUTEUR, PORTANT CET ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE VERLAINE EN DÉBUT DE VOLUME : « *A M. Thiebaut. Hommage de l'auteur. P. V.* »

BEL EXEMPLAIRE DE CE RECUEIL DE POÉSIES DE VERLAINE RARE ET RECHERCHÉ, DÉDICACÉ PAR L'AUTEUR ET CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE À GRAIN LONG.

LES EXEMPLAIRES CONSERVÉS DANS LEUR RELIURE DE L'ÉPOQUE SONT TRÈS DIFFICILES À TROUVER.

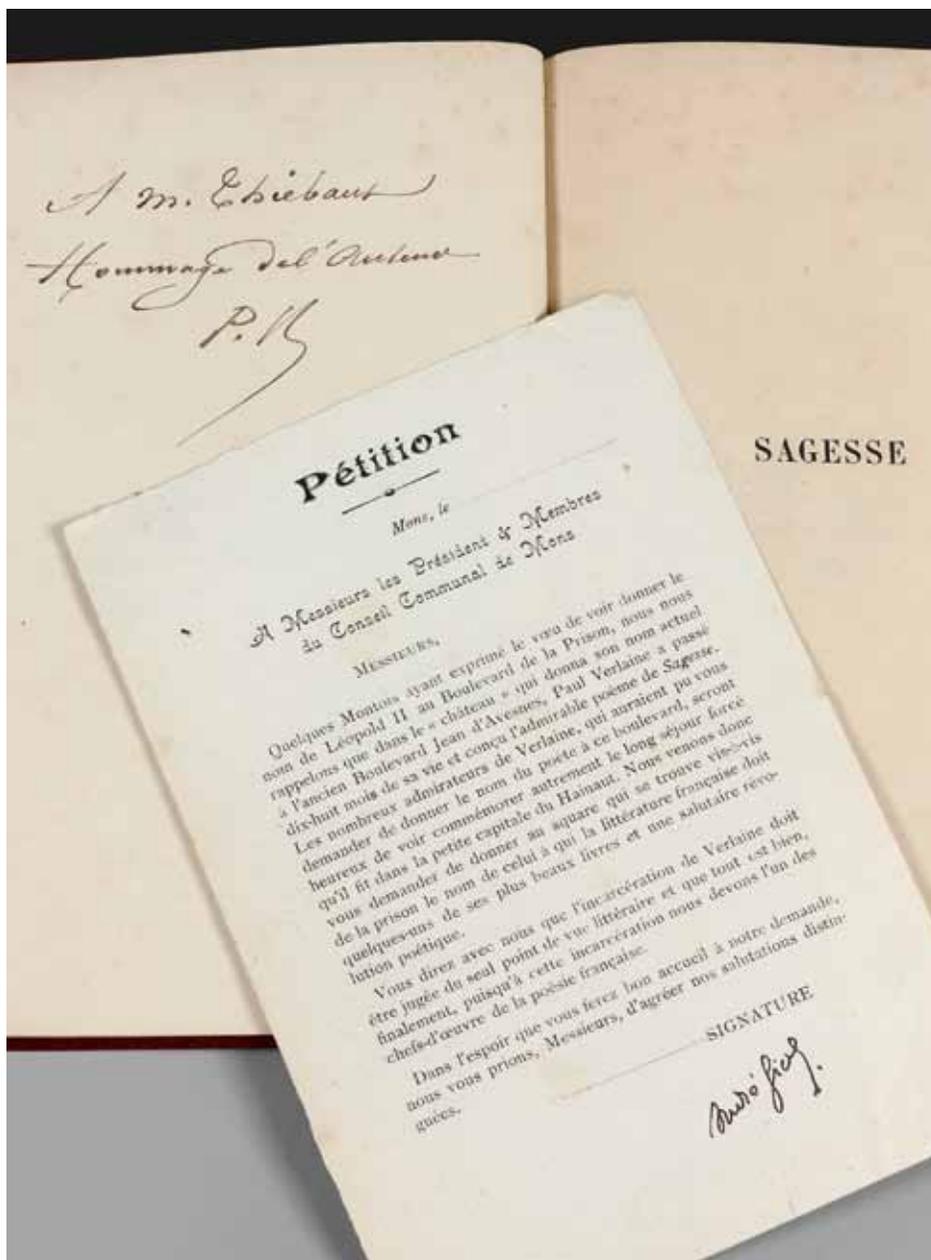
Localisation des exemplaires en France : 1 seul, à la *B.n.F.*

**Accompagné de :** II/ PÉTITION. « *UN SQUARE PAUL VERLAINE devant la Prison de Mons* ».

Mons, la Société Nouvelle, le 29 janvier 1910.

Pétition lancée le 29 janvier 1910 par la « Société Nouvelle, Revue internationale », dont le siège était établi à Mons, à l'initiative de Louis Piérard. ELLE VISAIT À PROPOSER AUX AUTORITÉS COMMUNALES DE LA VILLE DE MONS « DE DONNER AU SQUARE QUI SE TROUVE VIS-A-VIS DE LA PRISON LE NOM DE [PAUL VERLAINE] CELUI À QUI LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DOIT QUELQUES-UNS DE SES PLUS BEAUX LIVRES ». C'EST AU COURS DE SON EMPRISONNEMENT DE 18 MOIS QUE VERLAINE CONÇUT *SAGESSE*.

La pétition se compose de 2 ff. imprimés, le 1<sup>er</sup> f. était destiné au destinataire de la pétition (écrivains, artistes, hommes politiques, ...), le 2<sup>e</sup> f. contenant le texte de la pétition devait être envoyé à la « Société Nouvelle » avec la signature du pétitionnaire. Au total, nous possédons 36 pétitions signées dont 6 comportent encore les 2 feuillets. Parmi les signataires, nous trouvons : *André Gide, Maeterlinck, Marie Destrée, Octave Maus, Ernest Dupré, Edmond Pilon, Marcel Boulenger, Saint Georges de Bouhelier, P.H. Devos, René Lyr, Demoustier, Philéas Lebesgue, Georges Virrès,...*



TRÈS INTÉRESSANTE RÉUNION D'UN BEL EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE DE « SAGESSE » ET DE LA PÉTITION SIGNÉE PAR PLUS DE 35 PERSONNALITÉS DES MONDES ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE DE L'ÉPOQUE, QUI VISAIT À DONNER LE NOM DE VERLAINE AU SQUARE SE TROUVANT VIS-À-VIS DE LA PRISON DEPUIS LAQUELLE CE DERNIER AVAIT ÉCRIT SAGESSE.

## Exemplaire unique d'un Recueil de Poèmes de Raymond Radiguet non publié.

50

**RADIGUET, Raymond.** EXEMPLAIRE UNIQUE D'UN RECUEIL DE POÈMES DE RAYMOND RADIGUET NON PUBLIÉ.  
S.d. [entre 1921 et 1923].

Grand in-8 de (1) f. de titre, (23) ff. montés sur onglets. Épreuves corrigées. Relié en demi-percaline bordeaux, dos lisse avec le titre doré en long.

269 x 170 mm.

RECUEIL D'ÉPREUVES CORRIGÉES DE SEIZE POÈMES DE RAYMOND RADIGUET.

Il comprend :

- |                                 |                            |
|---------------------------------|----------------------------|
| -De son Amour noircir les murs, | -Bouquet de flammes,       |
| -Nymphé émue,                   | -Le Rendez-vous solitaire, |
| -A une promeneuse nue,          | -L'Etoile de Vénus,        |
| -Les fiancés de treize ans,     | -Histoire de France,       |
| -Que le coq agite sa crête,     | -Élégie,                   |
| -Statue ou épouvantail,         | -La Reine des Aulnes,      |
| -Le prisonnier des mers,        | -Un Cygne mort,            |
| -L'ange,                        | -Le Vrai dieu de l'amour.  |

Raymond Radiguet est né en 1903 et est mort à 20 ans d'une fièvre typhoïde, en 1923. Introduit très tôt dans les milieux de la presse, il fait la connaissance, entre autres, de Jean Cocteau, André Breton, Max Jacob et Paul Morand. *Le Diable au corps* parut pour la première fois en 1923. Le succès fut immédiat et le livre fit scandale. Radiguet n'a publié qu'un autre roman, *Le Bal du comte d'Orgel*, paru peu après sa mort. Il a laissé aussi de la poésie, des contes et des textes critiques.

Raymond Radiguet publia un premier recueil de poésies intitulé *Les Joues en feu* en 1920. En 1925, sous ce même titre, parut un recueil de « *Poèmes anciens et poèmes inédits, 1917-1921* ».

TOUS SES POÈMES FURENT ÉCRITS ENTRE 1917 ET 1921, DE 14 À 18 ANS.

Les premiers datent de 1917-18 (Parc Saint-Maur), certaines pièces furent écrites à Piquey (Bassin d'Arcachon) en 1921, pendant qu'il commençait *Le Diable au corps*.

C'EST À PIQUEY EN SEPTEMBRE-OCTOBRE 1923, SAISI D'UN BESOIN D'ORDRE MYSTÉRIeux, QU'EN TERMINANT « LE BAL DU COMTE D'ORGEI », IL CLASSA SES POÈMES.

LE PRÉSENT RECUEIL REGROUPE DES POÈMES ENCORE INÉDITS À LA MORT DU JEUNE POÈTE EN 1923, mais qui seront publiés par la suite dans les *Feuilles libres*, dans l'*Anthologie de la nouvelle poésie française* (Kra, 1924) ou intégrés dans l'édition de 1925 des *Joues en feu*, avec de nombreuses variantes. UNE PAGE DE TITRE FUT SPÉCIALEMENT IMPRIMÉE AU COMPOSITEUR POUR CET EXEMPLAIRE D'ÉPREUVES CORRIGÉES QUI STIPULE « *Exemplaire unique d'un Recueil de Poèmes de Raymond Radiguet non publié.* »

De nombreuses variantes sont intervenues entre ces épreuves corrigées des poèmes et les versions qui furent finalement publiées, en 1924 et 1925. Par exemple le poème intitulé « *Que le coq agite sa crête* » dans notre recueil s'intitule « *Les Adieux du coq* » dans l'édition des *Joues en feu* de 1925, et des vers entiers de certaines poésies sont modifiés d'une version à l'autre.

CES ÉPREUVES DE 16 POÈMES DE RAYMOND RADIGUET FURENT SANS DOUTE CORRIGÉES DE LA MAIN DE L'AUTEUR LUI-MÊME PUISQUE DES VERS ENTIERS AJOUTÉS SUR CES ÉPREUVES SE TROUVENT EFFECTIVEMENT DANS LES VERSIONS PUBLIÉES DES POÈMES.

CE RECUEIL FUT SUREMENT COMPOSÉ PAR RADIGUET DURANT L'ÉTÉ 1923, LORSQU'IL ENTREPRIT DE METTRE DE L'ORDRE DANS SES POÈMES ET DE RÉFLÉCHIR A UNE ÉVENTUELLE PUBLICATION DE CEUX-CI.

UNE PIÈCE UNIQUE D'UNE GRANDE VALEUR LITTÉRAIRE ET BIBLIOPHILIQUE.

Provenance : *J.S. Marchand* (cat. 1936, n°283) et *Albert Natural* avec leurs ex libris.

*L'arbre de corail effronté,  
Vénus manque d'audace.*

*Dans son rôle d'épouvantail*

## LE PRISONNIER DES MERS

*Le mousse mis en quarantaine,  
Sa mère des terres lointaines,  
Lui fait parvenir des albums  
Indéchirables, et de son cœur  
Ne pourrait pas en dire autant.*

*C'est le décor des scarlatines,  
On s'y promène sans bouger,  
Toujours en chemise de nuit / , /  
Aussi longue les journées.*

*Au théâtre des scarlatines,  
Où meurt le prisonnier des mers,  
Jamais on ne boit ni ne mange,  
C'est l'apprentissage des anges.*

*Son apprentissage fini,  
Le prisonnier des mers s'évade,  
Il grimpe tout en haut du mât,*

*Mais les marins ont des fusils,  
Oiseau de mer, ange lordaud,  
Une âme retombe dans l'eau,*

*Parmi vagues, vos blancs souffis /  
De pigeons avant le voyage.*

*Moi je tire à la coupe paille, r / #  
Pour savoir laquelle de vous,  
S'en ira prévenir la mère.*

**Magnifique exemplaire des *Mille et une nuits* illustrées par *Léon Carré*,  
conservé dans douze somptueuses reliures signées et numérotées de *René Aussourd*,  
chacune ornée d'une plaque dorée différente à motifs orientaux.**

51

**LE LIVRE DES MILLE NUITS ET UNE NUIT.** Traduction littérale et complète du texte arabe par le Dr. J.-C. Mardrus. Illustrations de Léon Carré. Décoration et ornements de Racim Mohammed. Paris, L'Édition d'Art H. Piazza, 1926-1932.

12 tomes en 12 volumes grand in-4.

144 illustrations hors-texte en couleurs et or, certaines recouvertes de serpentes, et 85 ornements. Reliés en plein maroquin rouge, plats richement ornés d'une superbe plaque à motifs orientaux dorés, différente pour chacun des volumes, dos à nerfs ornés de fleurons et titres dorés, date en queue des dos, têtes dorées, filets dorés sur les coupes, triple filet doré et filet à froid encadrant les contreplats, rosaces dorées en écoinçons, gardes de soie moirée rouge, couvertures illustrées en couleurs avec rehauts d'or et dos conservés. Étuis. Reliure signée et numérotée de *René Assourd*.

298 x 228 mm.

SOMPTUEUSE ÉDITION DES 'MILLE ET UNE NUITS' ILLUSTRÉE PAR LÉON CARRÉ.

Carteret, *Le trésor du bibliophile: livres illustrés modernes, 1875 à 1945*, IV, p. 281.

« Belle publication très recherchée et cotée ». (Carteret).

Dans cette édition française des *Nuits*, les miniatures furent confiées au français *Léon Carré* et l'enluminure à *Mohammed Racim*.

*Léon Carré* (Granville 1878 - Alger 1942) est un peintre orientaliste et illustrateur français qui jouit à cette époque d'une réputation solide. Il fut l'élève à Rennes de *Mathurin Meheut*, ainsi qu'à Paris de *Léon Bonnat* et de *Luc-Olivier Merson*. C'est au contact de l'Orient qu'il devient le peintre que l'on connaît ; il est séduit dès son premier voyage en Algérie en 1905, et grâce à la bourse de la Villa Abd-el-Tif qu'il remporte en 1909, il se fixe à Alger qu'il ne quittera plus. Il pratique l'huile, la gouache et le pastel.

L'autre grand homme de l'édition est l'ornemaniste *Racim Mohammed* (1896-1975). Il a consacré huit ans à l'ornement des *Mille et une Nuits*, composant avec harmonie des bandeaux aux motifs d'entrelacs, de lacs et de fleurs. Reprenant les motifs hérités du Maghreb mais aussi d'Iran et de Turquie, ce peintre algérien réinvente l'art traditionnel du décor. Ses tableaux renouvellent le genre de la miniature en y introduisant des techniques occidentales comme la perspective ou le modelé.

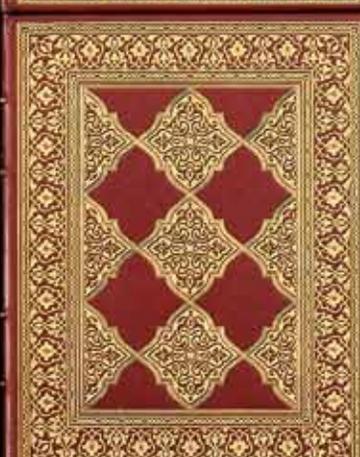
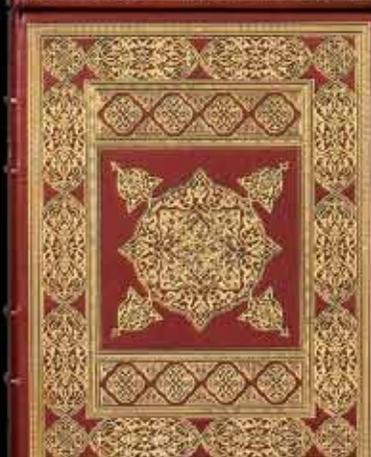
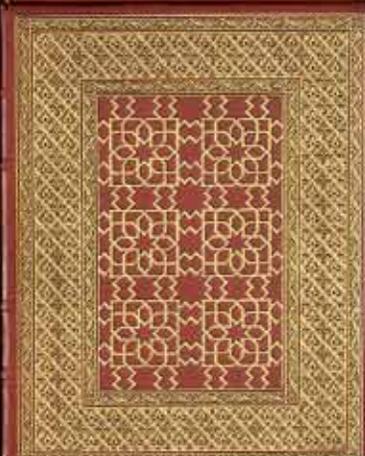
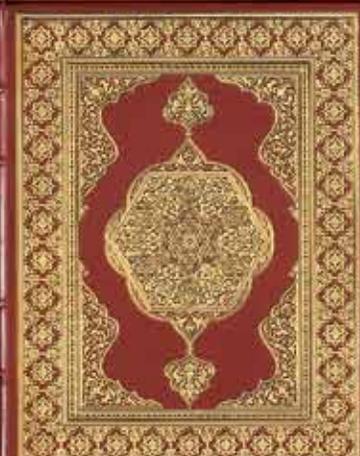
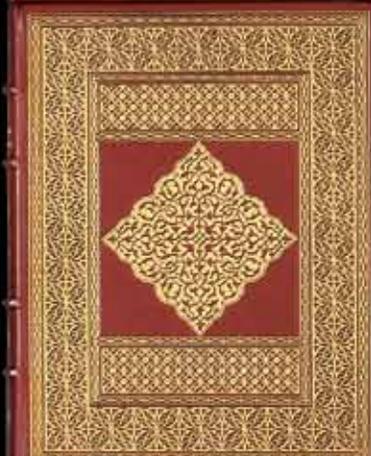
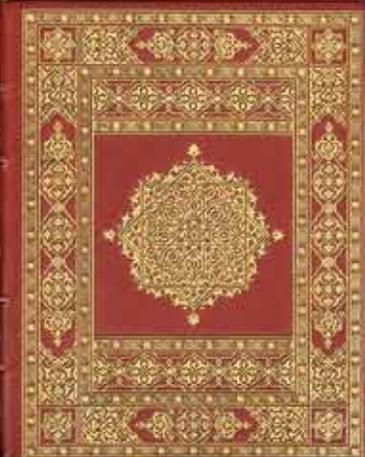
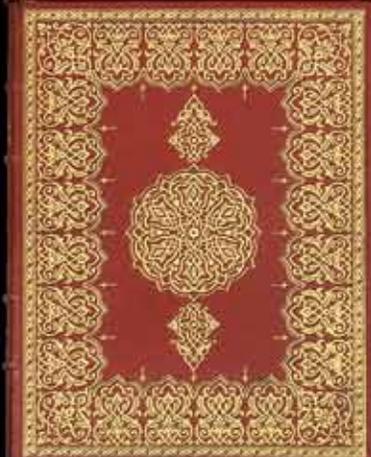
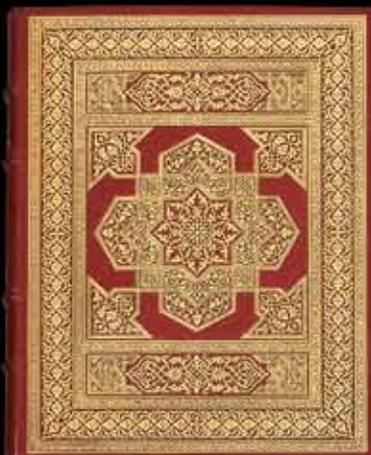
LA MAGNIFIQUE ILLUSTRATION EN PREMIER TIRAGE SE COMPOSE DE 144 SUPERBES PLANCHES HORS TEXTE EN COULEURS ET OR DESSINÉES PAR LÉON CARRÉ ET DE 85 COMPOSITIONS DÉCORATIVES DE STYLE ORIENTAL EN COULEURS DE RACIM MOHAMMED.

Pour chaque conte, le titre orné apparaît en français dans une pleine page, puis, en arabe, sur la page suivante, dans un cartouche en bandeau.

Des encadrements de style oriental rouge, bleu et vert ornent toutes les pages.

CETTE ÉDITION A ÉTÉ TIRÉE À 2500 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. NOTRE EXEMPLAIRE, L'UN DES 2200 SUR VÉLIN CHIFFON, PORTE LE NUMÉRO 1954.

« LA TRADUCTION DE MARDRUS, DANS L'HISTOIRE DES 'MILLE ET UNE NUITS' CONSTITUE UN PASSAGE IMPORTANT, LEUR APPORTANT UN NOUVEAU SOUFFLE ET AMENANT À ELLES UN NOUVEAU PUBLIC. *Des personnes les découvrent, d'autres les redécouvrent, mais par le phénomène qu'elles suscitent, souvent qualifié de foudroyant, en dehors du texte même, c'est tout un attrait pour l'Orient des 'Mille et une Nuits' qui apparaît à cette époque dans tous les milieux...*





*Mardrus est né au Caire en 1868. En 1878 il quitte le Caire pour Beyrouth. Il quitte le Liban pour Paris en 1893, où il obtient en 1894 son diplôme de docteur en médecine. C'est à cette époque qu'il commence à fréquenter les milieux littéraires. De 1894 à 1899, il s'engage en tant que médecin sanitaire aux Messageries maritimes. Le docteur va voyager, et profiter des escales pour s'imprégner de parfums du bout du monde. EN EFFET, C'EST PENDANT CETTE PÉRIODE ET SUR LA MER QUE MARDRUS RÉDIGE SES 'MILLE ET UNE NUITS'...*

*Entre 1899 et 1904 paraissent à la 'Revue Blanche' 12 volumes des seize qui composeront 'Le Livre des Mille Nuits et une Nuits', jusqu'en 1904, la revue cesse d'exister.*

*C'EST UN SUCCÈS FOUDROYANT, AUTANT SUR LE PLAN DE LA RECONNAISSANCE DES MILIEUX ARTISTIQUE ET MONDAIN, QUE SUR LE PLAN FINANCIER...*

*Ce n'est pas seulement dans les milieux mondains, mais dans les milieux littéraires que Mardrus trouvera son premier soutien avec les membres de la 'Revue Blanche' et particulièrement Mallarmé. Dès 1894, la Revue est assez forte pour pouvoir se doter d'une activité d'édition, et c'est aux éditions de la 'Revue Blanche' que paraît 'Le Livre des Mille Nuits et une Nuit'. C'EST À CETTE SYMPATHIE ET À L'ÉMULATION ENTRE JEUNES AUTEURS AUDACIEUX QUI S'ADRESSENT À UN PUBLIC DE BIBLIOPHILES AVERTIS, AINSI QU'À L'INFLUENCE DE MALLARMÉ QU'IL DOIT DE VOIR SON TEXTE, QU'IL ENVOIE DES MESSAGERIES MARITIMES, PUBLIÉ AUSSI RAPIDEMENT BIEN QU'IL SOIT ENCORE INCONNU.*

*Si ce texte eut un tel retentissement, c'est parce qu'il s'inscrit dans un terrain parfaitement disposé à l'accueillir. Depuis le XIXe siècle, se développe en France et plus largement en Europe un goût pour ce qui touche à l'Orient, qui prend forme dans des réalisations artistiques aux codes occidentaux que l'on nomme orientalisme...*

*L'INFLUENCE DE MARDRUS SUR LA PERCEPTION DES 'NUITS' EST TRÈS IMPORTANTE, IL A MARQUÉ SES CONTEMPORAINS SÉDUITS PAR SA TRADUCTION ET PAR TOUTES LES MANIFESTATIONS DANS LES MILIEUX CULTUREL ET MONDAIN QUI LES ONT ACCOMPAGNÉES, ELLES SONT ENTRÉES DANS L'UNIVERS DES ÉLÉGANTS...*

*Jusqu'en 1926, seules des éditions séparées de contes avaient été illustrées de manière originale, l'ensemble du texte, dans son édition de la 'Revue Blanche', était d'abord paru sans illustration, puis dans une édition décorée de miniatures, mais il fallait un acteur aussi solide que Piazza pour commander l'illustration de l'ensemble de l'œuvre. »*

*(R. Léostic, Les éditions illustrées de luxe des 'Mille et une Nuits' dans les années 1920).*

*MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE DE CETTE PUBLICATION RECHERCHÉE, CONSERVÉ DANS DOUZE SOMPTUEUSES RELIURES SIGNÉES ET NUMÉROTÉES DE RENÉ AUSSOURD, CHACUNE ORNÉE D'UNE PLAQUE DORÉE DIFFÉRENTE À MOTIFS ORIENTAUX.*

*Elève de son oncle, Charles Meunier, ancien premier doreur chez Chambolle-Duru, René Aussourd s'établit à son compte en 1912.*

**Exceptionnel exemplaire de la rarissime édition originale  
du chef-d'œuvre littéraire de Vercors,  
qui deviendra à la Libération le texte emblématique de la Résistance intellectuelle.**

« *Son insigne rareté en fait aujourd'hui un objet de collection quasi mythique* » (Henri Vignes).

52

VERCORS [Jean Bruller]. *Le Silence de la mer*.  
Paris, Les Editions de Minuit, 1942.

In-16 de 90 pp., (3) ff. Complet du rarissime feuillet « *Les Editions de Minuit* » (156 x 105 mm) inséré au début du volume. Conservé broché, tel que paru, sous sa couverture blanche à rabats imprimée en noir.

165 x 110 mm.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE LA RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DE CE CHEF-D'ŒUVRE LITTÉRAIRE QUI DEVIENDRA À LA LIBÉRATION LE TEXTE EMBLÉMATIQUE DE LA RÉSISTANCE INTELLECTUELLE.

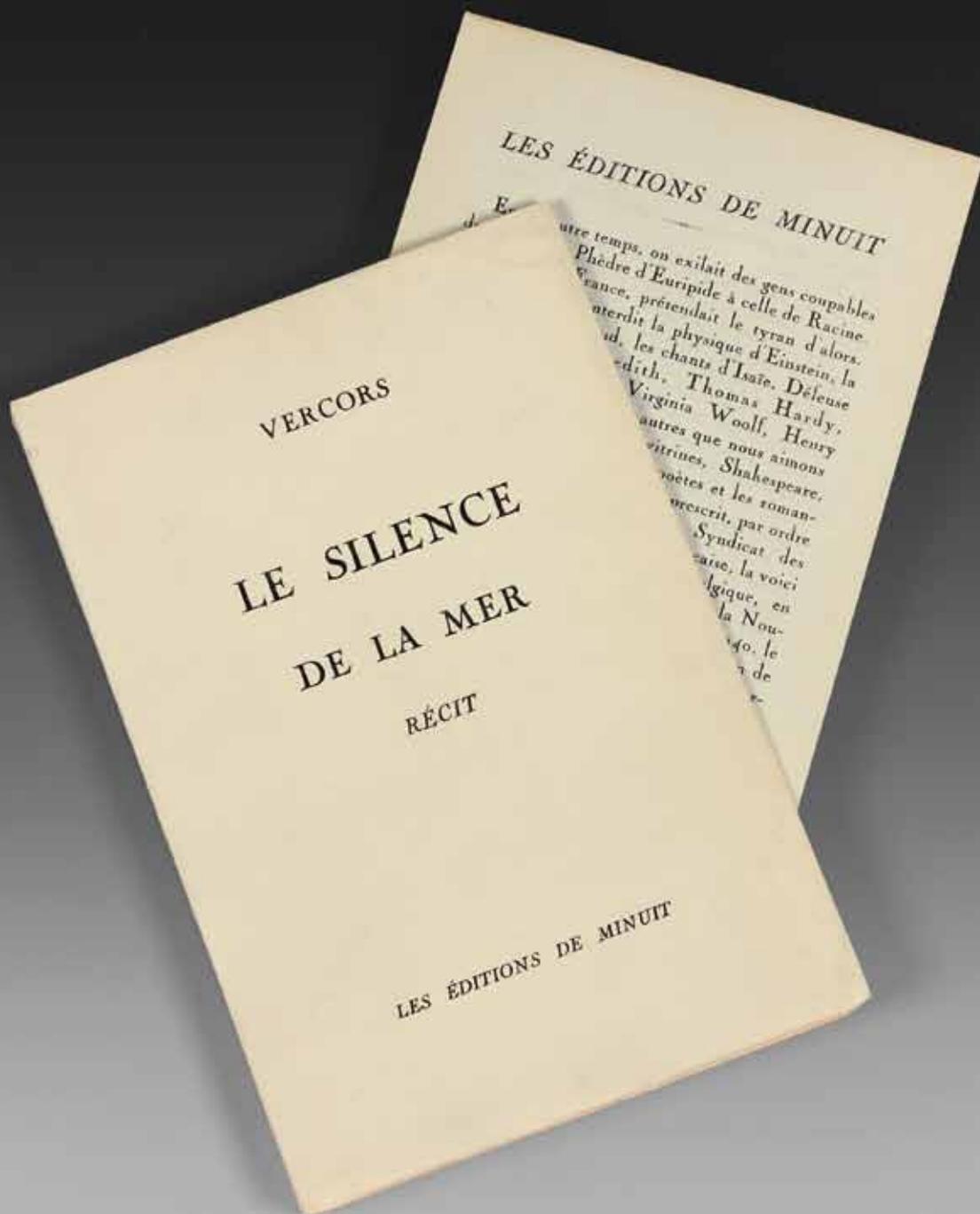
« CHEF-D'ŒUVRE LITTÉRAIRE DONT L'INTRIGUE COMME LE STYLE SONT D'UNE SOBRIÉTÉ EXEMPLAIRE, '*Le Silence de la mer*' met en scène une famille française réfractaire à toute compromission avec l'officier allemand, fin et cultivé, qui a élu domicile chez elle. CE MANUEL DE SAVOIR-VIVRE À L'USAGE DES OCCUPÉS, VÉRITABLE BOMBE LANCÉE CONTRE LA POLITIQUE DE COLLABORATION, est le premier récit de Jean Bruller paru sous le pseudonyme de Vercors (1902-1991), ainsi que l'ouvrage fondateur des Editions de Minuit, qui joignent leur manifeste, rédigé par Pierre de Lescure : « En un autre temps, on exilait des gens coupables... » (un feuillet 15,5 x 10,5 cm recto verso).

*L'achevé d'imprimer* indique que le volume a été publié « aux dépens d'un patriote ». C'EST EN EFFET PIERRE DE LESCURE QUI FINANCE, SUR SES PROPRES DENIERS, LES 350 EXEMPLAIRES DE L'ÉDITION ORIGINALE, TIRÉS PAR CLAUDE OUDEVILLE DANS SA PETITE IMPRIMERIE DU BOULEVARD DE L'HÔPITAL. *Le texte est composé feuille à feuille, entre deux faire-part, avec les plombs fournis par Ernest Aulard, mais en trop faible quantité : « Quand huit pages sont composées, il faut les corriger, les mettre en page, les tirer. Après on défait tout et on recommence les huit suivantes »* raconte Debû-Bridel dans son *Historique des Editions de Minuit* et il ajoute que Claude Oudeville aurait ainsi mis deux mois pour imprimer 90 pages ! *Le brochage est effectué chez Yvonne Paraf, une amie d'enfance de Jean Bruller, qui deviendra la cheville ouvrière des Editions de Minuit. Ce premier tirage se reconnaît des suivants, notamment grâce à la faute « déguingandé »* en quatrième ligne de la première page de texte.

*'Le Silence de la mer' ne sera diffusé qu'à la fin de 1942, d'abord à une centaine de personnalités parisiennes, d'autre part en zone sud (où LA PLUPART DES EXEMPLAIRES SERONT SAISIS ET DÉTRUITS PAR LES ALLEMANDS LORS DU PASSAGE DE LA LIGNE DE DÉMARCATION). Maintes fois réédité durant la guerre, tant en France qu'à l'étranger, IL DEVIENDRA À LA LIBÉRATION LE TEXTE EMBLÉMATIQUE DE LA RÉSISTANCE INTELLECTUELLE. Vercors avait souhaité que cette plaquette fût d'un grand raffinement typographique. SON INSIGNE RARETÉ EN FAIT AUJOURD'HUI UN OBJET DE COLLECTION QUASI MYTHIQUE* ». (H. Vignes, *Bibliographie des Editions de Minuit*, p. 51).

« *Cette nouvelle sensible et digne, débordant à la fois de douleur et d'espoir, rendit son auteur célèbre* » (Dictionnaire des Œuvres, VI, 142).

« *Vercors, de son vrai nom Jean Bruller (1902-1991) est un dessinateur et écrivain français. Avec la Seconde Guerre mondiale et sa participation très active à la Résistance, avec la fondation en 1941 (avec l'écrivain Pierre de Lescure) des Editions de Minuit, avec la clandestinité enfin, Jean Bruller devient Vercors et passe du dessin à l'écriture, publiant sous le manteau son premier roman, 'Le Silence de la mer' (1942), dont le retentissement littéraire, politique et moral, fut immense et qu'a traduit en images très fidèles au texte J.-P. Melville dans un film bouleversant (1947). C'est une image de la Résistance par le silence obstiné qu'une fille et son père opposent à un officier allemand occupant qui vit dans leur maison, en province.* » (Dictionnaire des auteurs, IV, 590-591).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE D'UNE INSIGNE RARETÉ, À L'ÉTAT NEUF, TEL QUE PARU, BIEN COMPLET DU RARISSIME FEUILLET FAISANT ACTE DE LA CRÉATION DES ÉDITIONS DE MINUIT INSÉRÉ AU DÉBUT DU VOLUME.

« SON INSIGNE RARETÉ EN FAIT AUJOURD'HUI UN OBJET DE COLLECTION QUASI MYTHIQUE ».

Nos recherches ne nous ont permis de localiser aucun exemplaire de cette rare originale dans l'ensemble des Institutions publiques françaises, y compris à la *B.n.F.* !

**Le seul exemplaire connu du *Minotaure*  
revêtu d'une superbe reliure mosaïquée de Paul Bonet.**

53

CAMUS, Albert. *Le Minotaure ou la halte d'Oran*.  
Charlot, 1950.

Grand in-8 de 80 pp., (4) ff. Titre, initiales et pagination imprimés en bordeaux. Reliure en maroquin vert mousse, plats entièrement couverts de compositions symétriques originales de filets et rayons en maroquin noir, ornés irrégulièrement d'un jeu subtil d'entre-deux en veau jaune, orange, havane, châtaigne, brun, violet et rose foncé, et insérant sur chaque plat deux motifs mosaïqués dans les mêmes tons et dont les courbes se répondent, dos lisse orné en continuité, très légèrement plus foncé, portant le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage et la date en lettres d'or, doublures de daim framboise, filet intérieur de veau orange, couvertures originales et dos conservés, tranches dorées sur témoins, chemise, étui. *Paul Bonet, 1958.*

250 x 160 mm.

ÉDITION ORIGINALE.

L'UN DES 15 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER DE CHINE, N°3.

« Il n'y a plus de déserts. Il n'y a plus d'îles. Le besoin pourtant s'en fait sentir. Pour comprendre le monde, il faut parfois s'en détourner ; pour mieux servir les hommes, les tenir un moment à distance... Le désert lui-même a pris un sens. On l'a surchargé de poésie. Pour toutes les douleurs du monde, c'est un lieu consacré. Mais ce que le cœur demande à certains moments, ce sont justement des lieux sans poésies. Descartes, ayant à méditer, choisit son désert : la ville la plus commerçante de son époque... pour fuir la poésie et retrouver la paix des pierres, il faut d'autres déserts, d'autres lieux sans âme et sans recours. Oran est l'un de ceux-là. »

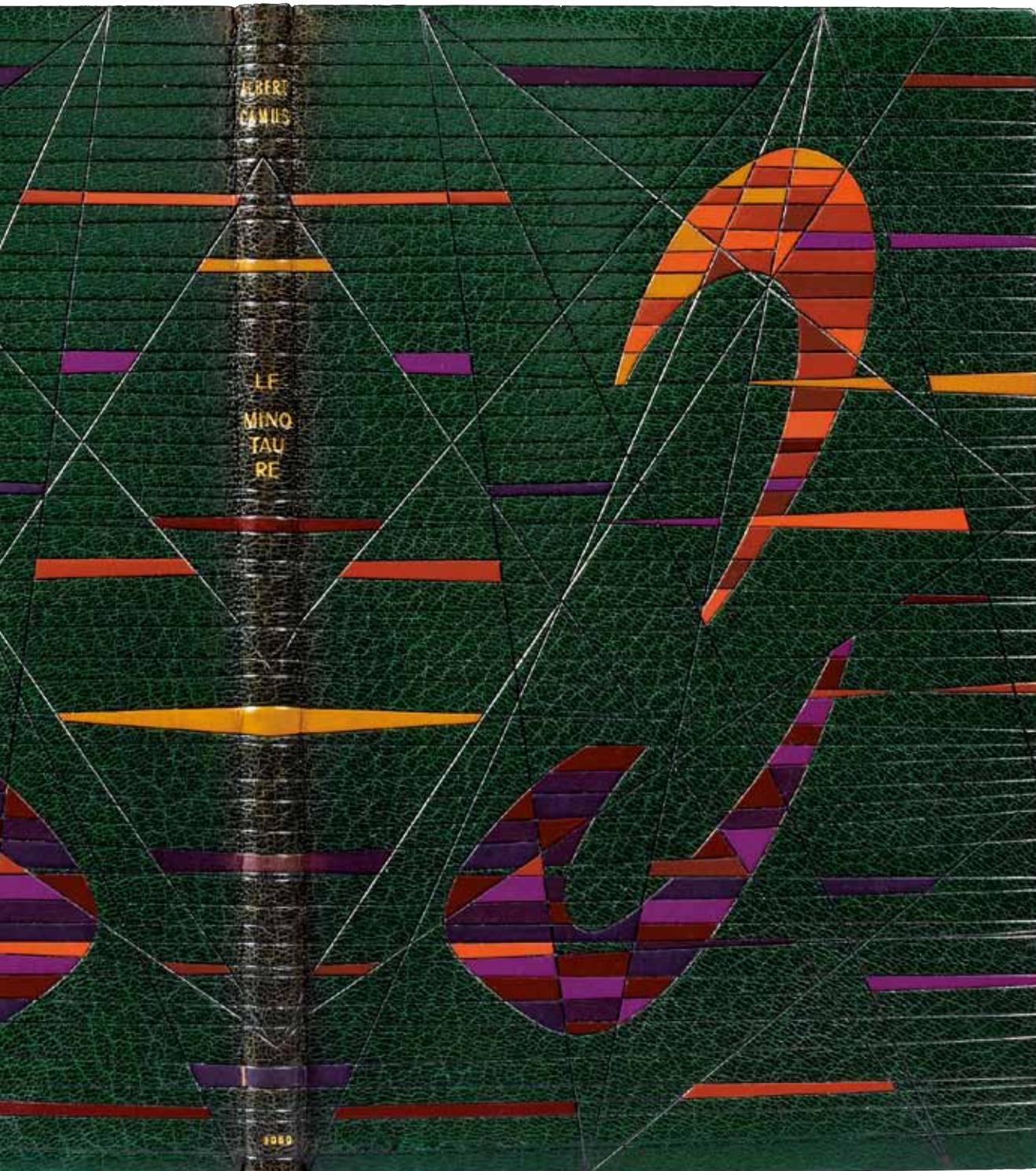
A. Camus. *Le Minotaure*. Oran, 1939.

Sensible aux images et à la sensualité des propos tenus par Camus sur sa terre d'origine, Paul Bonet conçut pour revêtir l'ouvrage une maquette où courbes et couleurs traduisent avec bonheur la lumière et la chaleur qui émanent de l'ouvrage.



SUPERBE EXEMPLAIRE, LE SEUL RÉPERTORIÉ RELIÉ PAR P. BONET.

Paul Bonet, *Carnets 1924-1971*. Paris, 1981, n°1213.



**“A M. Emile Henriot en témoignage de mon admiration et de mon amitié. C. de Gaulle. 4.7.56.”**  
**L'édition originale des Mémoires de guerre de Charles de Gaulle,**  
**précieux exemplaire offert et dédié par l'auteur à Emile Henriot.**  
**Paris, 1954-1956-1959.**

**En Français dans le texte, 398.**

54

GAULLE, Charles de. *Mémoires de guerre. L'Appel (1940-1942)- L'Unité (1942-1944)- Le Salut (1944-1946)*. Paris, Librairie Plon, 1954-1956-1959.

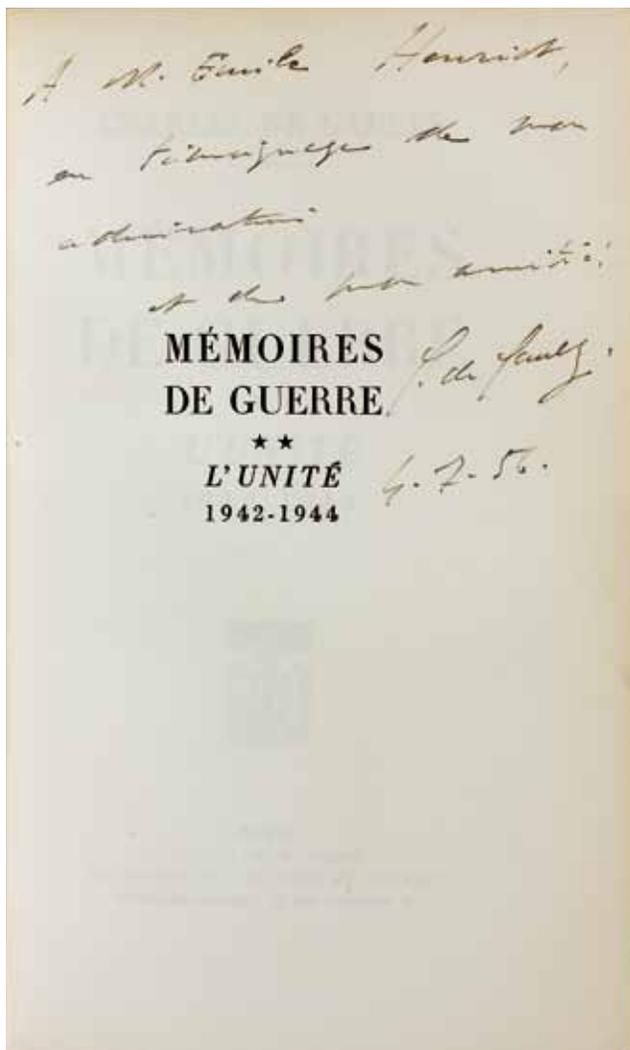
3 volumes in-8 reliés en demi-marroquin rouge à coins, filet doré soulignant la séparation, dos à nerfs ornés de filets à froid, titre doré, tête dorée, non rognés, couvertures et dos conservés. Reliure signée A. & R. Maylander.

225 X 140 mm.

ÉDITION ORIGINALE DES 'MÉMOIRES DE GUERRE' DE DE GAULLE, DONT LES DEUX PREMIERS TOMES FONT PARTIE DES EXEMPLAIRES TIRÉS SUR ALFA RÉSERVÉS AUX ANCIENS DE LA FRANCE LIBRE ET AUX MEMBRES

DES ASSOCIATIONS COMBATTANTES ET RÉSISTANTES DE LA GUERRE, CELUI-CI NUMÉROTÉ 1923.

LE 3E TOME IMPRIMÉ SUR BOUFFANT SPÉCIAL FUT RÉSERVÉ POUR ÉMILE HENRIOT AVEC SON ÉTIQUETTE.



« Le 22 octobre 1954 paraissait 'L'Appel', premier volume des 'Mémoires de guerre' du général de Gaulle. Une fois de plus, l'homme du 18 Juin créait l'événement. Ayant quitté le pouvoir en janvier 1946 pour ne pas cautionner un gouvernement d'assemblée, il avait tenté sans succès d'y revenir par la voie des élections. Retranché à Colombey, il y poursuivait une amère traversée du désert. 'L'Appel', loin de toute contestation politique, le remettait au premier plan. RETENTISSEMENT NATIONAL. UNANIMITÉ LITTÉRAIRE DANS L'ADMIRATION. CENT MILLE EXEMPLAIRES VENDUS EN UN MOIS ET BIENTÔT UNE DIFFUSION MONDIALE : quatre ans plus tard, l'ouvrage était publié dans tous les pays non communistes d'Europe sauf la Grèce, ainsi qu'en U.R.S.S., aux États-Unis, en Amérique latine, à Beyrouth, en Israël et à Hong Kong. LE DEUXIÈME TOME, SORTI EN 1956, EUT UN ÉGAL SUCCÈS ; le troisième, publié alors que de Gaulle était revenu au pouvoir, fut discuté mais, dès 1961, la vente cumulée des trois volumes en France dépassait le million d'exemplaires.

GRANDE ŒUVRE LITTÉRAIRE, LES 'MÉMOIRES DE GUERRE' ONT COMBLÉ UN VIDE HISTORIQUE. *Aux Français des années 1950, abreuvés de littérature résistante, mais peu instruits de l'épopée de la France libre, ils ont révélé le déroulement de la plus grande aventure collective française du siècle et la lutte acharnée menée par un rebelle hors du commun pour faire remonter la France de l'abîme.*

*Non seulement le maître d'énergie a entendu rappeler aux Français ce qu'ils lui devaient, mais il a souhaité les rassembler autour de la meilleure image d'eux-mêmes et les inciter à un avenir digne d'une grande nation. En cela, l'œuvre historique était également politique. Elle l'aura été doublement, car le succès des 'Mémoires de guerre' aura été une étape sur la voie du retour au pouvoir du général de Gaulle.* » (J.-L. Crémieux-Brilhac, Préface des *Mémoires de guerre* de De Gaulle dans la collection La Pléiade).

Charles de Gaulle expose dans cet ouvrage l'épopée de la France Libre au cours de la Seconde Guerre mondiale et décrit son déroulement avec beaucoup de minutie. Il inclut pour étayer ses propos des documents en annexe tels que des télégrammes échangés pendant la guerre entre diverses personnalités politiques et militaires, ou des cartes des diverses opérations militaires entreprises par la France.

*« Les 'Mémoires de guerre' sont un beau succès de librairie. La vente atteint rapidement les 100 000. Quand paraîtra le troisième tome, 150 000 exemplaires de l'ouvrage complet garniront les bibliothèques privées et publiques. A ce jour, il en aurait été vendu en tout 750 000, et l'ouvrage a été traduit en vingt-deux langues, parmi lesquelles le chinois, le finnois, le turc.*

*La presse, d'emblée, a été admirative. 'Chez de Gaulle écrivain, on trouve le même esprit et la même discipline qui animait l'homme d'action, la même flamme...' (Marcel Arland, Nouvelle revue française). 'La lecture de ces Mémoires achève de convaincre qu'un grand homme est presque toujours un grand écrivain' (Georges Duhamel, Nouvelles littéraires). 'Il est prestigieux dans ses raccourcis... avec des traits à la Tacite, à la Retz, à la Saint-Simon' (Emile Henriot, Le Monde)...*

*Les 'Mémoires de guerre' sont aussitôt devenus un grand classique du genre et l'écrit contemporain le plus propre à entretenir dans les nouvelles générations le sens de la patrie.* » (En Français dans le texte, 398).

ALORS QUE L'ANNÉE 2010 MARQUE LES 120 ANS DE LA NAISSANCE DU GÉNÉRAL DE GAULLE, LES 70 ANS DE L'APPEL DU 18 JUIN 1940 ET LES 40 ANS DE LA MORT DE DE GAULLE, ELLE MARQUE ÉGALEMENT LES 10 ANS DE L'ENTRÉE DES *MÉMOIRES* DU GÉNÉRAL DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PRÉSENT PORTANT SUR LES FAUX-TITRES DE CHACUN DES TROIS TOMES UN RESPECTUEUX ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DU GÉNÉRAL DE GAULLE À EMILE HENRIOT: « *A M. Emile Henriot, dont j'admire fort le talent avec le témoignage de ma haute considération. C. de Gaulle. 18 octobre 1954* » (tome 1) / « *A M. Emile Henriot, en témoignage de mon admiration et de mon amitié. C. de Gaulle. 4.7.56* » (tome 2) / « *En gratitude et en admiration. C. de Gaulle. 7.11.59* » (tome 3).

L'exemplaire est en outre truffé de deux lettres autographes de de Gaulle datées du 13 novembre 1954 et du 29 juin 1956, dans lesquelles il adresse ses remerciements à Emile Henriot, son "cher Maître", pour ses articles parus dans le Monde concernant les deux premiers tomes de Ses *Mémoires*.

*Emile Henriot* (1889-1961) est un poète, romancier, essayiste et critique littéraire français. Journaliste au *Temps* entre les deux guerres, il devient le critique littéraire du *Monde*, héritier du *Temps* à la Libération. Il fut élu à l'Académie française en 1945. Au sujet de l'appel du 18 juin, Emile Henriot écrit :

*« Un homme seul avait parlé, et il avait parlé au nom de la France... Alors que dans la France humiliée, un vote changeait la forme des institutions, le refus de cette humiliation, le refus de consentir à la défaite, la certitude qu'une bataille perdue n'est pas la guerre perdue et que l'espoir restait ouvert, faisaient entrer dans l'Histoire un homme de quarante-neuf ans que le destin jetait hors de toutes les séries ».*

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES CAR NON ROGNÉ, OFFERT ET DÉDICACÉ PAR DE GAULLE A ÉMILE HENRIOT.

**Rare édition originale de ce chef-d'œuvre de l'autobiographie.  
Exemplaire de tête, l'un des 25 imprimés sur vélin de Hollande Van Gelder,  
conservé tel que paru, broché et non coupé.**

**Paris, 1958.**

55

**BEAUVOIR, Simone de.** *Mémoires d'une jeune fille rangée.*  
Paris, Gallimard, 1958.

In-8 de 359 pp., (9) pp. Conservé broché, tel que paru. Non coupé.

217 x 139 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE ROMAN AUTOBIOGRAPHIQUE DE SIMONE DE BEAUVOIR, TIRÉE À 130 EXEMPLAIRES SEULEMENT.

EXEMPLAIRE N°10, L'UN DES 25 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VÉLIN DE HOLLANDE VAN GELDER.

« *Recueil de souvenirs publié en 1958 par l'écrivain français Simone de Beauvoir (1908-1986). Sur l'album de famille : une enfant de deux ans et demi, un poupon dans un berceau – Simone de Beauvoir et sa sœur, dite Poupette. Les premières années s'écoulent sans heurt dans le confort d'un appartement du boulevard Raspail. Mais des revers de fortune obligent les Beauvoir à des replis vers d'autres logis moins spacieux, à des projets d'avenir plus âpres. Sans dot, les filles devront travailler pour vivre, et le père s'irrite de ce qu'il considère comme une déchéance. Il assiste à contrecœur aux triomphes de Simone dans la voie qu'il a lui-même choisie pour elle. Cruel paradoxe et source de chagrin, puis de révolte, qui détache du monde bourgeois dont elle voit les limites, la sage élève du cours Désir, la brillante étudiante en philosophie. Une fringale de tout connaître de la vie qu'elle ignore s'empare du 'Castor' studieux. En Sorbonne, elle fera la connaissance d'un jeune étudiant, à peine son aîné, Jean-Paul Sartre. Quel papillon donnera la chrysalide de la jeune fille rangée ?* »  
(Dictionnaire des Œuvres, IV, 484).

Dans ce premier volet de son autobiographie, Simone de Beauvoir décrit les vingt premières années de sa vie, de 1908 à 1928, jusqu'à sa rencontre avec Jean-Paul Sartre.

« *Son œuvre a exercé une forte influence sur le cours de la littérature française* » (Dictionnaire des auteurs, I, 259).

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, CONSERVÉ BROCHÉ ET NON COUPÉ TEL QUE PARU, À L'ÉTAT NEUF.



**Rare first edition of Simone de Beauvoir's masterpiece,  
one of only 25 copies printed on vellum paper.**

## Unique exemplaire connu des Discours de Maxime Gorki.

55  
bis

GORKI, Maxime. *O sionizme, o bunde*.  
S. l., Pravda, 1906.

In-8 de 24 pp. : I/ *O evreiakh* (= "A propos des Juifs"); II/ *O « Bunde » i o « Sionizme »* (= "A propos du Bund et du sionisme"); III/ *Pogrom*. Conservé broché, tel que paru, avec les couvertures vertes imprimées. Quelques petits manques à la couverture. *Brochure d'origine*.

170 x 120 mm.

UNIQUE EXEMPLAIRE CONNU DE L'ÉDITION ORIGINALE DES DISCOURS PRONONCÉS PAR MAXIME GORKI EN 1906.

De son vrai nom *Alexis Pechkov*, *Maxime Gorki* (1868-1936) quitte sa ville natale à 16 ans pour errer à travers la Russie. Il est docker ou bien encore veilleur de nuit et adhère aux idées révolutionnaires de la classe ouvrière. C'est alors qu'il se choisit le surnom de Gorki – « l'amer » - sous lequel il publie ses premiers écrits dans la presse provinciale. En 1892 sort un premier recueil de nouvelles romantiques intitulé '*Makar Tchoudra*' et son premier roman, '*Forma Gordeïev*', paraît en 1899. En toile de fond de ses ouvrages, la mise en valeur d'une vie de labeur et la montée du capitalisme russe touchent la population russe. On retrouve ce thème dans des drames comme '*Les Bas-Fonds*' et '*Les petits Bourgeois*' en 1902, qui le font connaître dans le monde. Il fait don de la majorité de ses revenus au parti bolchévique, est arrêté en 1905 et libéré en 1906. Gorki écrit alors son grand récit révolutionnaire, '*La Mère*', en 1907. Il quitte la Russie et vit en exil jusqu'à l'amnistie de 1913. Bien que favorable à la révolution d'Octobre, il est déçu par l'Union Soviétique et émigre en Italie de 1921 à 1928. De retour en Russie, il se consacre à l'éducation des écrivains soviétiques.

Le thème juif occupe une place très importante dans les articles de *Gorki* sur la vie politique et sociale de cette époque. Sa première publication sur la question juive date de 1896 dans le journal « *Odesskie Novosti* » (Nouvelles d'Odessa). En s'exprimant sur ce sujet Gorki se positionne comme l'ennemi irrédoublable de l'antisémitisme et comme l'ami du peuple juif. La haine de Gorki envers l'antisémitisme est liée à son rejet des vices et des préjugés de la petite bourgeoisie russe. Cette haine de l'antisémitisme remonte à l'enfance de Gorki, impressionné par les pogroms antijuifs de Nizhni Novgorod.

Ces impressions sont décrites dans son essai « *Pogrom* », publié pour la première fois en 1901 dans le recueil « *Pomosch' evreyam, postradavshim ot neurozhaya* » (Aide aux juifs, ayant souffert de la mauvaise récolte). Ce recueil, publié sur l'initiative de Gorki, réunit les contributions de nombreuses personnalités intellectuelles de l'époque : *Balmont, Veresaev, Zola, Garin, Nadson, Sechenov, Solov'ev, Struve, Timiriachev, Tugan-Baranovskii* etc.

POUR GORKI, L'ANTISÉMITISME DANS TOUTES SES MANIFESTATIONS EST LE PÉCHÉ HÉRÉDITAIRE DU PEUPLE RUSSE, ENGENDRÉ PAR SON HISTOIRE ET SA PSYCHOLOGIE.

En 1903 Gorki proteste ouvertement contre le pogrom de Kichinev.

En 1906 Gorki entreprend un voyage aux USA. LE 25 AVRIL À NEW-YORK IL PRONONCE SON DISCOURS « O EVREIAXH » (SUR LES JUIFS).

« *En continuant le chemin difficile de l'humanité vers le progrès et la lumière, le Juif est devenu la protestation vivante contre toutes les saletés et les bassesses de la vie humaine; contre la violence brutale de l'homme sur l'homme ; contre la vulgarité odieuse et l'ignorance morale* ». La raison principale, voire la seule, de l'animosité envers les Juifs est, pour Gorki, « *leur aspiration inlassable à reconstruire le monde sur les nouvelles bases d'égalité et de justice* ».

DANS D'AUTRES DISCOURS GORKI S'EST EXPRIMÉ SUR LE BUND (*O « Bunde »*), qui est pour lui l'exemple type d'une organisation social-démocratique.

LES TEXTES DE CES DISCOURS DE GORKI SONT RÉUNIS ET PUBLIÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS SOUS FORME D'UNE BROCHURE INDÉPENDANTE EN 1906 PAR LES ÉDITIONS « PRAVDA ».

CETTE BROCHURE CONTIENT AUSSI SA PROFESSION DE FOI DE SYMPATHIE POUR LE SIONISME (*O « Sionisme »*, Lettre de Gorki à G.I. Gordon). L'attitude de Gorki envers le sionisme était en contradiction avec la position de la social-démocratie russe, dont il était proche à cette époque-là.



UNIQUE EXEMPLAIRE CONNU DE CETTE BROCHURE, CONSERVÉ DANS SES COUVERTURES VERTES IMPRIMÉES D'ORIGINE.

Cette édition originale, qui est d'ailleurs la seule édition, est absente de toutes les Bibliothèques publiques du monde. ELLE SEMBLE AVOIR ÉTÉ TIRÉE À UN TRÈS PETIT NOMBRE D'EXEMPLAIRES PUIS RETIRÉE PRÉCIPITAMMENT.

Seul le *Yivo Institute for Jewish Research* détient un microfilm d'un exemplaire prêté par un collectionneur russe.

## INDEX ALPHABÉTIQUE

AKISATO. <i>Miyako Meisho Zue</i> . 1786-1787.	34	LAMOIGNON. <i>Recueil des arrêtés</i> . 1768.	25
ARISTOPHANE. <i>Comoediae novem</i> . 1498.	1	<i>Le Livre des mille nuits et une nuit</i> . 1926-1932.	51
ASSEMBLÉE NATIONALE CONSTITUANTE.	35	<i>Le Paisan françois</i> . 1609.	5
BEAUVOIR. <i>Mémoires d'une jeune fille...</i> 1958.	55	<i>Les Muses illustres</i> . 1658.	12
BOISSARD. <i>Emblematum liber</i> . 1593.	3	MAIRET. <i>L'Illustre corsaire</i> . 1640.	7
BOSSUET. <i>Traitez du libre-arbitre</i> . 1731.	22	MATTHIOLE. <i>Bois original gravé</i> . Avant 1563.	4
BOUGAINVILLE. <i>Voyage autour du monde</i> . 1771.	26	MÉRIMÉE. <i>La Double méprise</i> . 1833.	39
BOUHOURS. <i>Histoire de Pierre d'Aubusson</i> . 1676.	16	MIRABEAU. <i>Considérations...</i> 1784.	30
CAMUS. <i>Le Minotaure</i> . 1950.	53	MOLIÈRE. <i>Le Mariage forcé</i> . 1668	14
<i>Carte de la Chine</i> . Vers 1680.	17	MONTFLEURY. <i>L'Escole des jaloux</i> . 1668.	15
<i>Catalogue d'automobiles</i> . 1870-1910.	45	MOREAU. <i>Leçons de morale</i> . 1773.	27
CAULIER. <i>Catéchisme abrégé</i> . 1785.	31	OVIEDO. <i>L'Histoire naturelle des Indes</i> . 1555.	2
CHARDIN. <i>Voyages en Perse...</i> 1711.	21	PANNIER. <i>Croquis de meubles</i> . 1870-1924.	47
DAUDET. <i>Aventures prodigieuses</i> . 1872.	48	PARMENTIER. <i>Mémoire</i> . 1786.	32
DE GAULLE. <i>Mémoires de guerre</i> . 1954-1959.	54	RACINE. <i>Athalie</i> . 1691.	19
DIDEROT. <i>La Religieuse</i> . 1796.	36	RADIGUET. <i>Recueil de poèmes</i> . 1921-1923.	50
DU CASTEL. <i>Relation des voyages</i> . 1628.	6	SALT. <i>Twenty four views</i> . 1809.	38
DU TERTRE. <i>Histoire générale des Isles</i> . 1654	10	SAND. <i>La Petite Fadette</i> . 1849.	41
DUMAS. <i>Vingt ans après</i> . 1845.	40	SEGRAIS. <i>Diverses poésies</i> . 1658.	11
DUMAS. <i>L'Orestie</i> . 1856.	42	SERMENT DU JEU DE PAUME. 1789.	33
FLACOURT. <i>Histoire de Madagascar</i> . 1661.	13	SOUANCÉ. <i>Les Perroquets</i> . 1857-1858.	43
<i>Florilège de la peinture chinoise</i> . 1798.	37	SOUVESTRE. <i>La légende du Roi d'Ys</i> . Vers 1870.	44
FRANKLIN. <i>Affaires de l'Angleterre</i> . 1777-1779.	28	TITE-LIVE. <i>Titi Livii Historiarum</i> . 1645.	8
GORKI. <i>O sionizme, o bunde</i> . 1906.	55 bis	TRISTAN L'HERMITE. <i>La Mort de Sénèque</i> . 1645.	9
HARTMANN. <i>Album martiniquais</i> . 1860.	46	TURGOT. <i>Plan de Paris</i> . 1739.	23
LA FONTAINE. <i>Contes et nouvelles</i> . 1685.	18	VERCORS. <i>Le Silence de la mer</i> . 1942.	52
LA FONTAINE. <i>Carmina varia</i> . 1695	20	VERLAINE. <i>Sagesse</i> . 1881.	49
LACLOS. <i>Les Liaisons dangereuses</i> . 1782.	29	VOLTAIRE. <i>Candide</i> . 1759.	24